

**PARTICIPATION DU QUÉBEC
AU PROJET DE RÉPERTOIRE CANADIEN DES LIEUX
PATRIMONIAUX**

VOLET ARCHÉOLOGIE

**- ÉTUDE SUR LES SITES ARCHÉOLOGIQUES
PRÉHISTORIQUES ET HISTORIQUES
CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉGION
DE LA CÔTE-NORD DU QUÉBEC -**

**Rapport final remis à
la Direction du patrimoine
Ministère de la Culture et des Communications du Québec**



**Par
Steve Dubreuil, anthropologue M. Sc.
MUSÉE RÉGIONAL DE LA CÔTE-NORD
Sept-Iles**

Québec, Janvier 2007

CRÉDITS

Chargé de projet

Musée régional de la Côte-Nord, Sept-Iles

Steve Dubreuil

Personnes-ressources, Ministère de la Culture et des Communications

Direction du Patrimoine

Pierre Desrosiers

Patrick Eid

Claudine Giroux

Michel Plourde

Andréanne Jutras

Sébastien Martel

Françoise Trudel

Direction de la Côte-Nord

Collaboration spéciale

Musée régional de la Côte-Nord, Sept-Iles

Micheline Huard, *directrice*

Christine Dufour, *technicienne*

Anne-Lise Fillion, *soutien adm.*

M. R. C. de la Haute-Côte-Nord, Les Escoumins

Julie Samuel, *agente culturelle*

M. R. C. des Sept-Rivières, Sept-Iles

Caroline Cloutier, *agente de
développement rural et
environnemental*

A.T.R. de Duplessis

Marie-Soleil Vigneault,
directrice

Exploration Esbec inc., Sept-Iles

Étienne Forbes, *géologue B. Sp.*



Brume sur la rivière Romaine, Haute-Minganie, 1999.
(coll. S. Dubreuil)

TABLE DES MATIÈRES

CRÉDITS

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

LISTE DES CARTES

1.0 INTRODUCTION

1.1 *Objectifs de l'étude*

1.2 *Méthodologie*

2.0 PREMIÈRE PARTIE : LA PÉRIODE PRÉHISTORIQUE

2.1 *La présentation générale des sites d'intérêt*

2.1.1 Les synthèses sous-régionales

2.1.1.1 La sous-région de la Haute-Côte-Nord par Beaudin, Cyr et Émond (1979-80)

2.1.1.2 La sous-région des rivières des Escoumins à aux-Outardes par Plourde (1993)

2.1.1.3 La sous-région de Blanc-Sablon par Pintal (1998)

2.1.1.4 La sous-région du Parc marin du Saguenay / Saint-Laurent (Haute-Côte-Nord)
par Plourde (2003)

2.1.1.5 Les principales sources associées

2.1.2 Les interventions par bassins versants

2.1.2.1 Les rivières aux Outardes et Manicouagan (1974-75)

2.1.2.2 Le lac Robertson (1991-94)

2.1.2.3 La rivière Sainte-Marguerite (1991-98)

2.1.2.4 La rivière Toulhustouc (1999-2000)

2.1.2.5 La rivière Romaine, Moyenne-Côte-Nord (1999-....)

2.1.2.6 Les principales sources associées

2.1.3 Les recherches par secteurs spécifiques

2.1.3.1 Le secteur de la Rivière au Bouleau (1972-74)

2.1.3.2 Le secteur de l'Archipel de Mingan (1985)

2.1.3.3 Le secteur de Baie-Comeau (1992-95)

2.1.3.4 Le secteur de Kégaska (1993)

2.1.3.5 Le projet Gateways en Minganie et Basse-Côte-Nord (2001-....)

2.1.3.6 Les principales sources associées

2.1.4 Les découvertes fortuites remarquables

2.1.4.1 La sépulture de Mingan (1982)

2.1.4.2 Le site rupestre Nisula ou Pépechipissinagan (1991)

2.1.4.3 Les principales sources associées

2.2 *La composition de l'échantillon de sites à analyser*

2.3 *L'exercice de sélection des sites à privilégier*

2.3.1 La grille d'évaluation

2.3.2 L'analyse critique par site

2.4 *Note sur les sites retenus et leur énoncé d'importance simplifié*

3.0 DEUXIÈME PARTIE : LA PÉRIODE HISTORIQUE

3.1 *La présentation générale des sites d'intérêt*

3.1.1 Les synthèses sous-régionales

- 3.1.1.1 Les sous-régions de la Haute et Moyenne-Côte-Nord par Chism (1979)
- 3.1.1.2 Le potentiel archéologique des terres publiques de la Côte-Nord par Moss (1985)
- 3.1.1.3 La sous-région la Basse-Côte-Nord par Niellon (1984)
- 3.1.1.4 Les principales sources associées

3.1.2 Les recherches par secteurs spécifiques

- 3.1.2.1 Le secteur de Tadoussac
- 3.1.2.2 Le secteur de l'Archipel de Mingan
- 3.1.2.3 Le secteur de l'île d'Anticosti
- 3.1.2.4 Le projet Gateways en Minganie et Basse-Côte-Nord
- 3.1.2.5 Les sites basques
- 3.1.2.6 Les principales sources associées

3.1.3 Les recherches par site spécifique

- 3.1.3.1 L'établissement de Jolliet sur l'île du Havre de Mingan (EbCx-1)
- 3.1.3.2 L'établissement de pêche de Rivière-Saint-Paul est (EiBk-49)
- 3.1.3.3 L'établissement et la mission de Musquaro (EbCg-1)
- 3.1.3.4 L'établissement de pêche de Brador (EiBh-34)
- 3.1.3.5 Les principales sources associées

3.1.4 Les épaves

- 3.1.4.1 La flotte de Hovenden Walker, 1711 (DkDs-3)
- 3.1.4.2 Le Corossol, 1693 (EaDo-1)
- 3.1.4.3 Le *Élisabeth and Mary*, 1690 (DiDt-8)
- 3.1.4.4 Les principales sources associées

3.2 *La composition de l'échantillon de sites à analyser*

3.3 *L'exercice de sélection des sites à privilégier*

3.3.1 La grille d'évaluation

3.3.2 L'analyse critique par site

- 3.3.2.1 Les sites reliés à la traite des fourrures (4)
- 3.3.2.2 Les sites reliés à la pêche à la morue et au saumon (3)
- 3.3.2.3 Les sites reliés à la chasse aux phoques (5)
- 3.3.2.4 Les sites d'habitation hivernale (3)
- 3.3.2.5 Les sites reliés à l'industrie forestière (3)
- 3.3.2.6 Les sites représentant une réalité historique ou un événement culturel unique (10)

3.4 *Note sur les sites retenus et leur énoncé d'importance simplifié*

4.0 PRÉSENTATION DES SITES RETENUS ET LEURS ÉNONCÉS D'IMPORTANCE SIMPLIFIÉS

4.1. *Les sites retenus*

4.2 *Le contenu des énoncés d'importance simplifiés*

4.2.1 Les énoncés d'importance simplifiés des sites préhistoriques privilégiés (17)

4.2.2 Les énoncés d'importance simplifiés des sites historiques privilégiés (18)

5.0 CONTEXTUALISATION HISTORIQUE DES SITES PRIVILÉGIÉS ET CONCLUSION

6.0 CARTES

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Liste des sites représentatifs de la Haute-Côte-Nord selon Plourde (1993)
Tableau 2	Liste des sites préhistoriques retenus pour une seconde analyse
Tableau 3	Liste des sites d'intérêt identifiés par Chism (1979)
Tableau 4	Liste des sites d'intérêt identifiés par Moss (1985)
Tableau 5	Liste des sites historiques d'intérêt de la Basse-Côte-Nord et leurs thèmes correspondants selon Niellon (1984)
Tableau 6	Liste des sites d'intérêt de la région de l'Archipel de Mingan selon Rousseau (1985)
Tableau 7	Liste des sites historiques retenus pour une seconde analyse
Tableau 8	L'identité culturelle des sites archéologiques dans la région de la Côte-Nord (selon l'I.S.A.Q.)
Tableau 9	Répartition des sites archéologiques retenus, présentés selon leur sous-région nord-côtière d'appartenance et un thème particulier ou une période culturelle de la préhistoire
Tableau 10	Les sites archéologiques nord-côtières déjà classés ou à l'étude
Tableau 11	Les sites archéologiques nord-côtières classés et retenus dans notre étude

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

- Photographie 1 :** Haute-Côte-Nord, repos au site de La Falaise (DbEj-13), 1997.
- Photographie 2 :** Haute-Côte-Nord, fouille de la composante 109G29 au Cap-de-Bon-Désir (DbEi-8), 1999.
- Photographie 3 :** Haute-Côte-Nord, la Pointe-à-Crapaud (DbEi-2), 1993.
- Photographie 4 :** Haute-Côte-Nord, le site de l'Anse-à Norbert (DfEF-2), 1993.
- Photographie 5 :** Basse-Côte-Nord, le village de La Tabatière et le secteur du Lac Robertson, s.d.
- Photographie 6 :** Moyenne-Côte-Nord, confluence des rivières Jean-Pierre et Sainte-Marguerite, 1998.
- Photographie 7 :** Basse-Côte-Nord, littoral dans le secteur de Kégaska.
- Photographie 8 :** Basse-Côte-Nord, Lourdes-de-Blanc-Sablon et l'Anse-aux-Dunes.
- Photographie 9 :** Moyenne-Côte-Nord, arrière-pays au cœur du Bouclier canadien.
- Photographie 10 :** Basse-Côte-Nord, rivage de la baie de Brador, 2000.
- Photographie 11 :** Haute-Côte-Nord, l'Anse-à-la-Cave.
- Photographie 12 :** Haute-Côte-Nord, site basque de l'Anse-à-la-Cave (DbEi-5), 1993.
- Photographie 13 :** Basse-Côte-Nord, l'embouchure de la Rivière-Saint-Paul, 2000.
- Photographie 14 :** Moyenne-Côte-Nord, l'île-aux-Œufs et le site du naufrage de la flotte de Walker (DkDs-3), 2006.
- Photographie 15 :** Moyenne-Côte-Nord, structures du vieux quai de l'usine baleinière de Sept-Iles (EaDo-b), 1991.
- Photographie 16 :** Moyenne-Côte-Nord, l'usine baleinière de Sept-Iles vers 1910.
(coll. Société historique du Golfe, Sept-Iles)
- Photographie 17 :** Moyenne-Côte-Nord, le site historique du Vieux-Poste de Sept-Iles (EbDo-1), 1990.
- Photographie 18 :** Moyenne-Côte-Nord, le site des vieilles forges (EbDm-4), à l'embouchure de la rivière Moisie, 2005.

LISTE DES CARTES

Carte 1	Haute-Côte-Nord : du Saguenay à Les Escoumins.
Carte 2	Haute-Côte-Nord : de Longue-Rive à Colombier
Carte 3	Haute-Côte-Nord : secteur de Baie-Comeau
Carte 4	Moyenne-Côte-Nord : secteur de Rivière Pentecôte
Carte 5	Moyenne-Côte-Nord : rivière Sainte-Marguerite amont
Carte 6	Moyenne-Côte-Nord : rivière Sainte-Marguerite aval
Carte 7	Moyenne-Côte-Nord : secteur de Sept-Iles et Moisie
Carte 8	Moyenne-Côte-Nord : secteur des rivières au Bouleau et Manitou
Carte 9	Moyenne-Côte-Nord : secteur est de l'île d'Anticosti
Carte 10	Moyenne-Côte-Nord : ouest de l'archipel de Mingan
Carte 11	Moyenne-Côte-Nord : secteur de Baie-Johan Beetz
Carte 12	Basse-Côte-Nord : secteur de Kégaska
Carte 13	Basse-Côte-Nord : de Harrington-Harbour à Tête-à-la-Baleine
Carte 14	Basse-Côte-Nord : secteur de La Tabatière
Carte 15	Basse-Côte-Nord : secteur de Saint-Augustin
Carte 16	Basse-Côte-Nord : de Vieux-Fort à Middle Bay
Carte 17	Basse-Côte-Nord : de Middle Bay à Blanc-Sablon

1.0 INTRODUCTION

1.1 Objectifs de l'étude

Les découvertes fortuites d'amateurs mais surtout les recherches entreprises par les professionnels de l'archéologie depuis à peine un demi-siècle ont permis de découvrir plus de 8500 sites sur le territoire québécois. Cependant, à peine une trentaine de ceux-ci détiennent un statut particulier en vertu de la Loi sur les biens culturels. La présente étude s'inscrit dans le cadre de la participation du Québec au projet de Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP). Elle vise à remédier en partie à cette situation en identifiant, parmi les quelques 1360 sites préhistoriques et historiques identifiés à ce jour, ceux qui sont significatifs de l'occupation humaine nord-côtière et qui, par conséquent, méritent d'être retenus à des fins de protection.

1.2 Méthodologie

Précisons d'emblée que notre mandat portait sur deux grandes catégories de sites : ceux des périodes préhistorique et historique. Nous avons évidemment considéré les données qui leur sont propres de façon distincte, consacrant la première partie de notre étude aux sites préhistoriques, et la seconde à ceux témoignant de la période historique. Notons que les rares cas de sites à composantes multiples ayant retenu notre attention seront présentés dans la catégorie des sites préhistoriques, reflétant ainsi leur dominante au plan artéfactuel.

La première étape de notre démarche a consisté à faire la recension de la littérature relative au patrimoine archéologique préhistorique et historique nord-côtier. Trois lieux ont ainsi été sollicités : le centre de documentation du Musée régional de la Côte-Nord à Sept-Iles –où la rédaction du présent rapport s'est faite, le centre de documentation en archéologie de la direction régionale de la Côte-Nord du ministère de la Culture et des Communications à Baie-Comeau, et le centre de documentation en archéologie du ministère de la Culture et des Communications à Québec, où l'auteur fut présent pendant une période de 10 jours en novembre-décembre 2005. De nombreux articles, rapports, notes de recherche et monographies furent ainsi consultés.

La seconde étape fut de constituer, parmi une possibilité de plus de 1300 sites identifiés sur la Côte-Nord en date de décembre 2005, un échantillon des sites qui présentent un intérêt particulier en fonction de la période temporelle qu'ils représentent, de leur affiliation culturelle, de leur richesse archéologique ou encore de leur rareté ou exclusivité à représenter un événement historique significatif.

Nous avons respecté dans notre recension les découpages géographiques proposés par les chercheurs nous ayant précédés. Par exemple, nous avons d'abord parcouru les synthèses sous-régionales (ex. : la Haute-Côte-Nord, la région de Blanc-Sablon), puis les rapports touchant certains bassins versant couverts par les études d'avant-projet hydroélectriques (la rivière Sainte-Marguerite, le lac Robertson), pour terminer avec l'examen de rapports associés à des sites particuliers. Enfin, les fiches descriptives des sites présentant un intérêt particulier, tirées de la banque de données de l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (I.S.A.Q.), furent obtenues. Notons que même si certains des documents consultés furent rédigés il y a une trentaine d'années, ils constituent néanmoins le reflet de nos connaissances actuelles.

La troisième étape de notre travail a consisté à soumettre les sites ayant échappé à notre premier retranchement à une évaluation plus fine, en puisant dans les informations tirées des rapports de recherche et des fiches descriptives associées à chacun de ceux-ci. L'outil employé pour procéder à ce second niveau d'évaluation fut une grille élaborée selon des valeurs et des critères particuliers, à laquelle les sites furent soumis. Il en a résulté un échantillon restreint de sites ayant démontré une signification scientifique et culturelle supérieure.

Le quatrième chapitre de notre travail est l'occasion de présenter les sites retenus et les énoncés d'importance simplifiés rédigés selon les standards établis par la Direction du patrimoine du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le cinquième et dernier chapitre de notre étude est l'occasion de reconsidérer les sites que nous retenons, ainsi que ceux ayant déjà obtenu un statut légal, en les situant dans la trame de l'histoire humaine nord-côtière. Enfin, quelques réflexions relatives aux perspectives futures de recherche dans notre région cible seront partagées. Précisons que les recommandations pratiques concernant l'interprétation puis la mise en valeur du patrimoine archéologique nord-côtier seront présentées dans un document complémentaire à celui-ci.

2.0 PREMIÈRE PARTIE : LA PÉRIODE PRÉHISTORIQUE

Il aura fallu attendre le recul des glaces de la période du Wisconsinien, et un abaissement des eaux de sa fonte, afin que ne puissent s'implanter les premières essences végétales et espèces animales sur la marge littorale de la Côte-Nord. Ceci nous ramène à il y a plus de 8 millénaires...

Le peuplement humain initial de la Côte se serait alors amorcé, probablement par de petites populations en provenance des Maritimes, et ayant déjà atteint l'actuelle région du détroit de Belle-Isle via Terre-Neuve. Les sites les plus anciens qu'on y a découverts datent de l'intervalle 8000-7000 ans avant aujourd'hui. À l'autre extrémité de la Côte, l'occupation initiale remonte à 6000 ans, et aurait été la conséquence du déplacement de petits groupes provenant du sud-ouest, plus en amont sur le fleuve. Puis, des représentants d'une culture fort différente, dite paléo-esquimaude, firent leur apparition sur la côte du Labrador, en Basse-Côte-Nord et à Terre-Neuve il y a environ 3000 ans. Originaire de l'Arctique, ces spécialistes des ressources côtières découvrirent sur ces terres « méridionales » une grande quantité de phoques, morses, etc.

Depuis 8000 ans, des groupes culturels ont rejoint la région, l'ont explorée et exploitée. Ils apprirent à comprendre les comportements saisonniers des principales espèces recherchées, et y calquèrent leurs propres déplacements. Ces groupes variés entretenirent entre eux des rapports parfois pacifiques, parfois hostiles. À la période du contact, les Innus occupent l'intérieur des terres pendant l'hiver, alors que les nombreuses bandes auxquelles ils se rattachent selon les principaux bassins versants s'assemblent sur la côte dès la fin du printemps. Les outardes et autres espèces de sauvagine sont alors en période de nutrition sur la rive du fleuve et du golfe, alors que les capelans sont en fraie et que les saumons amorcent la remontée de nombreuses rivières.

Certains groupes « étrangers » font parfois incursions en territoire innu : des Iroquoiens du Saint-Laurent rencontrés par Cartier en 1534 fréquentent la région de l'embouchure du Saguenay, des Mic-Macs traversent le golfe pour venir harceler des Innus en région minganienne, des Béothuks fréquentent la rive nord du détroit de Belle-Isle, alors que des Inuits parcourent la Basse-Côte-Nord et auraient peut-être même selon certains atteint le secteur de l'actuelle Havre-Saint-Pierre.

L'histoire autochtone précédant la découverte européenne de la Côte en est donc une d'adaptation à un milieu souvent difficile, aux saisons bien découpées, et à des ressources moins abondantes et plus dispersées qu'en région méridionale. Au fil des siècles, les populations humaines auront à explorer ce vaste territoire, à développer des techniques de prédation efficaces, et à s'adapter aux contraintes imposées par une nature trop souvent imprévisible. Lorsque de grands navires à voiles font leur apparition au large des côtes, la région fait déjà l'objet d'une occupation multiethnique par des spécialistes du territoire et des exploitants saisonniers. Leur univers culturel est constitué d'une réalité sociale complexe, tout aussi complexe que les règles qui motiveront ou décourageront leur rapport avec l'Étranger qui s'annonce...

2.1 La présentation générale des sites d'intérêt

2.1.1 Les synthèses sous-régionales

Le patrimoine préhistorique nord-côtier a suscité un grand nombre d'interventions archéologiques depuis les trente dernières années. Ces travaux ont mené à la production d'exercices de synthèse couvrant certains secteurs de notre région d'étude, en particulier à ses deux extrémités que sont l'ouest de la Haute-Côte-Nord, et l'est de la Basse-Côte-Nord. La recension de ces synthèses constituera le point de départ de notre démarche discriminatoire.

2.1.1.1 La sous-région de la Haute-Côte-Nord par Beaudin, Cyr et Émond (1979-80)

Le premier projet à l'étude est présenté dans les rapports de MM. Denis Émond et André Cyr (*Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord, été 1979*) et MM. Émond et Luc Beaudin (*Fin de la reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord, été 1980*), qui rassemblent les résultats d'une reconnaissance archéologique effectuée sur la Haute-Côte-Nord. Couvrant le territoire s'étendant de la rivière des Escoumins à la rivière-aux-Outardes, jusqu'à la cote d'élévation de 100 mètres, elle permis de découvrir 35 sites préhistoriques, dont plusieurs partiellement ou totalement détruits.

Au chapitre des recommandations, les auteurs indiquent que trois méritent d'être fouillés : les sites DcEi-8 (littoral des Escoumins), DdEh-2 (littoral de Sault-au-Mouton) et DgEd-10 (littoral de Ragouneau). Ils sont donc inclus dans notre échantillon des sites à analyser au chapitre 2.2.

2.1.1.2 La sous-région des rivières des Escoumins à aux-Outardes par Plourde (1993)

En 1988, le ministère des Affaires culturelles, l'Université du Québec à Montréal et la municipalité des Grandes-Bergeronnes s'entendaient pour entreprendre un projet d'inventaire archéologique englobant le territoire de la MRC de la Haute-Côte-Nord. La première phase de ce projet a consisté à élaborer un programme d'inventaire basé sur une étude du milieu physique, suivi d'une première intervention sur la rivière des Escoumins.

En 1989, Michel Plourde poursuivait cet inventaire, cette fois-ci sur les bassins inférieurs des rivières Sault-au-Mouton, Portneuf et Sault-aux-Cochons. Enfin, cet exercice fut complété par un inventaire des rives de la rivière Betsiamites en 1990, suivi d'une fouille au site côtier DfEf-2, en aval du Cap Colombier, situé à une vingtaine de kilomètres à l'est de Forestville.

Conclusion logique des projets d'inventaire et de fouille dirigés par M. Michel Plourde, l'ouvrage fort attendu intitulé « *D'Escanimes à Pletipishtuk, perspectives sur la préhistoire amérindienne de la Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent* » paraissait en 1993. Il consiste en une analyse du contenu archéologique des 87 sites connus jusqu'à ce moment sur le territoire compris entre les rivières des Escoumins et aux-Outardes. Il vise également à dégager les grandes lignes de l'occupation préhistorique de ce secteur, en interrogeant les schèmes d'établissement, les réseaux d'échange et l'ethnicité des occupants.

Dans son chapitre final, Plourde énumère certains de ces sites qui méritent une plus grande attention :

«...une vingtaine présentent encore un potentiel pour la fouille et devraient être protégés. Et de ces vingt sites, une dizaine ont été identifiés comme étant représentatifs des 87 sites présentés dans cet ouvrage et pourraient être sélectionnés dans le cadre de recherches à venir » (Plourde 1993 : 75).

Ces sites sont les suivants :

Tableau 1
Liste des sites représentatifs de la Haute-Côte-Nord selon Plourde (1993)

CODE BORDEN	RÉGION	RECOMMANDATIONS / ÉVALUATION (Selon Plourde 1993 : 75-77)
DeEi-1	Rivière Portneuf (plaine)	<i>« Afin de documenter ce que nous croyons être des haltes temporaires de l'arrière-plaine et du piémont.</i>
DiEj-6	Rivière Bersimis (piémont)	<i>Idem</i>
DiEj-9	Rivière Bersimis (piémont)	<i>Idem</i>
DcEi-8	Escoumins (littoral)	<i>Pour mieux comprendre l'occupation du littoral.</i>
DdEh-2	Rivière Sault-au-Mouton (littoral)	<i>Il s'avère être un des rares sites répertoriés à l'embouchure d'une rivière importante.</i>
DfEd-2	Betsiamites (littoral)	<i>Ce site pourrait documenter un épisode récent de l'occupation algonquienne de la région.</i>
DfEf-2	Colombier (littoral)	<i>...il a révélé un fort potentiel et une conservation exceptionnelle des vestiges organiques.</i>
DgEd-10	Ragueneau (littoral)	<i>...il est l'unique emplacement localisé sur un plateau rocheux et que sa densité archéologique est importante.</i>
DgEd-14	Ragueneau (littoral)	<i>Il pourrait documenter le thème de l'identification ethnique de la céramique sur le territoire. »</i>

Localisé sur la rive gauche de la rivière Portneuf, à 26 km de l'embouchure, le site DeEi-1 occupe un plateau en amont d'une chute de 5 mètres. Une série de 18 sondages, dont 8 positifs, ont permis d'évaluer sa superficie à 240 m². Quelques outils, du débitage, des ossements ainsi que deux structures de combustion ont été mises au jour. Selon sa position géographique, ce site serait une halte et possiblement un site séculaire de portage. À son sujet, Plourde émet la recommandation suivante :

« Étant donné qu'il est relativement intact, qu'il pourrait contenir au moins deux niveaux d'occupation, que deux structures domestiques (foyers) ont été dégagées et que plusieurs matières premières ont été identifiées, ce site devrait être protégé et éventuellement fouillé. Actuellement, l'endroit ne semble pas menacé puisqu'il est relativement hors d'atteinte et que sa surface réduite ne se prête peu ou pas aux aménagements » (Plourde 1990 : 42).

La prospection sur le bassin inférieur de la rivière Betsiamites, dans la région géomorphologique du piémont pour reprendre la caractérisation de Plourde, mena à la découverte de neuf sites (DiEj-1 à 9) se trouvant à une quinzaine de kilomètres en aval du réservoir Pipmuacan. De ceux-ci, DiEj-6 et 9, d'une superficie de 40 m² et 70 m², ont livré un grand nombre de matières premières lithiques, des ossements, des foyers et au moins deux niveaux archéologiques. Ils présentent les caractéristiques de petits camps ayant pu être occupés de quelques jours à quelques semaines.

Le site DfEf-2 fut découvert à l'été 1980 par MM. Denis Émond et Luc Beaudin dans le cadre d'un projet de reconnaissance sur la Haute-Côte-Nord. À l'époque, 31 sondages dont sept positifs avaient permis d'évaluer sa superficie à 600 m². Prenant place au fond de l'Anse à Norbert, à 2 km en aval du Havre Colombier, il occupe une terrasse sablonneuse entre deux avancées

rocheuses. La fouille menée par Plourde en 1990 permis l'ouverture de 19 m², résultant en la découverte de 31 outils et fragments d'outils, 895 éclats, 2050 fragments osseux, de nombreux fragments de myes communes, ainsi que des foyers. Plourde en avait alors fait l'interprétations suivante :

« Ainsi, l'absence de poterie sur un site qui n'est habitable que depuis 2000 ans diminue la possibilité d'une présence ou d'une influence de groupes plus méridionaux comme celle des Iroquoiens. On pourrait alors suggérer, par la négative, une identité algonquienne ou proto-algonquienne aux occupants du site DfEf-2. À cette ethnie, on associe généralement un mode de vie nomade axé sur les pics d'abondance des ressources animales, par opposition à un mode de vie sédentaire ou semi-sédentaire incorporant l'horticulture » (Plourde 1991 : 31).

Les travaux de M. Steve Dubreuil en juillet 1993 allait ajouter 46 m² à la surface fouillée, permettant la découverte de 60 outils, 7 nucléi, 6403 éclats, 4 outils en os, 4470 restes osseux, 3467 individus de myes communes et 395 tessons de céramique représentant au moins quatre vases. La typologie céramique et une date au radiocarbone de 550+/-70 A.A. associent l'occupation principale du site à la fin du Sylvicole supérieur. Dans son mémoire de maîtrise, Dubreuil proposera une identité mic-maque au groupe principal ayant occupé cette anse, groupe impliqué dans un réseau d'échange inter-ethnique centré sur Tadoussac, ce qui expliquerait la présence de céramique dans l'assemblage mis au jour. En guise de recommandation, ce dernier écrira :

« La stratification culturelle du site associée à des composantes culturelles facilement distinguées ainsi qu'une conservation exceptionnelle des matières organiques et sa richesse archéologique sont autant d'éléments qui font de Colombier un site d'un intérêt immense » (Dubreuil 1994 : 55).

2.1.1.3 La sous-région de Blanc-Sablon par Pintal (1998)

En 1998 était publiée *Aux frontières de la mer : la préhistoire de Blanc-Sablon*. (MCCQ / Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 102, 1998, 257 p.). Cette synthèse permettait de présenter les résultats des nombreuses interventions archéologiques effectuées depuis le début des années quatre-vingts dans le secteur de Blanc-Sablon, sur le vaste territoire de la Basse-Côte-Nord. Son auteur, M. Jean-Yves Pintal, œuvre dans cette région du Québec depuis 1983.

Comme il le mentionne, le secteur de la rive ouest de la rivière Blanc-Sablon, à deux kilomètres à l'ouest de la frontière du Labrador, a vite été identifié comme un endroit au contenu archéologique exceptionnellement riche. Sous l'égide de deux organismes existant à l'époque, soient la municipalité de la Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent et du ministère des Affaires culturelles, il fut décidé que la priorité des interventions serait accordée à cette zone. Depuis, une soixantaine de nouveaux sites y furent repérés, dont quinze furent fouillés. Les efforts investis sur ces derniers furent tels que leur analyse sert «...d'ossature à l'interprétation des quelques 500 sites préhistoriques actuellement connus en Basse-Côte-Nord » (Pintal 1989 : 1).

Une préoccupation scientifique importante sous-jacente à ce grand projet concerne l'élaboration d'un cadre chronologique régional. Malgré le grand nombre de sites connus en Basse-Côte, les datations radiométriques étaient rares. On se fixa donc comme but de :

«...dresser un cadre chronologique complet, basé sur des datations radiométriques, et qui permettrait d'intégrer l'ensemble des sites connus (...) Il permet de mettre en relief l'évolution des modes de fréquentation et d'exploitation de l'Hémiarctique maritime, zone biologique qui recouvre entièrement sa frange littorale. L'autre volet incontournable de notre problématique consiste à déterminer l'importance relative de l'exploitation des ressources maritimes dans ce type d'environnement » (Pintal 1998 : 24).

Dans les lignes qui suivent, nous vous présentons brièvement les sites majeurs dont les contenus archéologique, essentiellement composé de pièces lithiques, et les structures aménagées (foyers, habitations etc.) permirent de documenter les modalités d'établissement, la mobilité territoriale, les réseaux d'échanges inter-ethniques et plusieurs autres aspects du mode de vie des amérindiens ou Paléoesquimaux ayant occupé ou fréquenté la frange orientale de la Côte-Nord, et ce depuis 8000 ans.

▪ **EiBg-7E**

Ce site présente trois niveaux d'occupation anciens superposés. D'une surface estimée à une centaine de mètres carrés, la station 3 (ou niveau d'occupation inférieur) de ce site fut fouillée sur 27 m². Les vestiges apparurent à 1,20 m sous la surface du sol. Deux zones d'activités y furent identifiées, une associée à une surface d'habitation, et l'autre à un lieu de travail spécialisé. L'espace choisi correspondait alors à un replat couvert de végétation situé près d'une plage.

Dans la zone sud-ouest du site fut dégagé un foyer d'un mètre de diamètre. Il contenait des restes de renard roux, de phoque et de quelques oiseaux, dont probablement la bernache du Canada (outarde). Un briquet de quartz, prenant l'allure d'un boulet martelé sur toute sa surface, fut découvert à proximité et suggère son emploi pour allumer le feu.

Sur un total de 1560 éclats trouvés, 61% sont de quartz et 38% de quartzite de Blanc-Sablon. Les grattoirs (24) et éclats utilisés (12) dominent l'assemblage technologique lithique constitué de 57 pièces majoritairement en quartz, parmi lesquels on retrouve aussi des coins, des couteaux, des racloirs, un burin, un percuteur, le briquet déjà mentionné et un fragment de pièce bifaciale.

La zone nord-est permit la découverte de deux aires d'activités : une où fut trouvée une petite quantité d'éclats, et l'autre où on a procédé au dégrossissage du quartzite de Blanc-Sablon. Enfin, la découverte d'os écrus de mammifère marin, peut-être du morse, suggère qu'on ait procédé à des activités de dépeçage.

Les stations 2 et 1

La station 2 de EiBg-7E est apparue aux fouilleurs à 80 cm sous la surface du sol. Dégagée sur une surface de 55 m², elle révéla deux aires d'activités distinctes : une aire de combustion ovale constituée de charbon de bois ceinturé par des pierres rougies et éclatées dans l'aire ouest, et à l'est deux autres foyers à plat contenant du charbon et de l'ocre rouge. Dix-huit outils et 8922 éclats, majoritairement de quartzite de Blanc-Sablon, ont aussi été trouvés.

Enfin, la station 1, apparue à 55 cm sous la surface, fut dégagée sur 72 m². Cet établissement s'est avéré plus complexe que ses prédécesseurs, puisque cinq structures de combustion furent trouvées. Elles consistent toutes en foyers à plat, évoquant une brève utilisation. Plus de 8700 éclats furent découverts sur cette station (dont 80% de quartzite de Blanc-Sablon), et les 43 outils, dont 12 grattoirs, autant d'éclats utilisés et 8 couteaux, sont semblables aux types découverts sur les occupations plus anciennes du site.

Les dates radiocarbone obtenues pour les trois stations décrites ici s'établissent comme suit : 7100 +/- 90 pour la station 1, 7350 +/- 125 pour la 2, et 7190 +/-130 puis 7070 +/- 100 pour la station 3.

Bref, exception faite d'une structure d'habitation soupçonnée au troisième niveau d'occupation, les modes d'établissement sur EiBg-7E sont simples, comme en témoignent les aires de combustion peu structurées, sans accumulation importante de sable ou de charbon de bois.

▪ **EiBg-5A**

Pour la période de 6500 à 5000 AA, c'est le site EiBg-5A qui s'est démarqué. À 19 m d'altitude, il occupe le sommet d'une flèche littorale composée de galets liés par un sable fluvio-marin couvert

par des mousses. Celle-ci s'avancait à l'époque dans la baie qui recouvrait encore le secteur du cours inférieur de la rivière Blanc-Sablon, offrant un point de vue sur ce plan d'eau et la mer au sud.

La surface fouillée, d'environ 40 m², a livré une abondance d'artefacts mais n'a suggéré aucune superposition d'occupation. Plus de 21 000 éclats furent trouvés, dont plus de 98% de chert blanc-gris calcaireux provenant de White Point, à Terre-Neuve. Le site a livré un total de 47 outils, dont 23 éclats utilisés, 7 couteaux et 5 pointes.

Trois zones d'activités furent identifiées; la principale a comme point central un foyer long de 2 m et large de 1 circonscrit par des pierres plates, duquel fut obtenue une datation radiocarbone de 5500 +/- 1100 AA. Tous les grattoirs (4) et une partie des éclats utilisés découverts sont associés à ce foyer. Les deux autres zones ont livré toutes les pointes et la quasi-totalité des couteaux trouvés.

Découverte remarquable à quelques dizaines de mètres au sud de l'aire fouillée, celle d'une maison longue d'environ 40 m et large de 25 qui daterait de la même période. Le matériel qui y fut recueilli par l'excavation de quelques tranchées est similaire à celui rencontré sur EiBg-5A. Pintal suggère que les éléments recueillis sur ce dernier puissent ne correspondre qu'à des activités extérieures s'étant produites au moment de l'occupation de la maison longue.

▪ **EiBg-43**

Autre site repéré sur la rive ouest de l'embouchure de la Blanc-Sablon, le site EiBg-43 sied à une altitude de 9 m, au pied d'un affleurement rocheux. Les traces de présence humaine sur ce site couvrent un espace supérieur à 1000 m². Les fouilles permirent d'excaver 15% de cet espace, et de récolter ainsi 20 000 éclats et près de 150 outils.

Trois occupations principales et chronologiquement distinctes furent inférées sur la base du matériel et des datations radiométriques, auxquelles correspondent chacune un foyer de grande dimension. EiBg-43 aurait donc été occupé à au moins trois reprises sur une période de 400 ans. La plus ancienne occupe la station est et est datée à 2870 +/- 90 ans AA. Le foyer qui y est associé suggère des activités reliées au séchage de la viande, et les éclats et outils évoquent l'entretien des outils et des armes en pierre.

Le deuxième épisode d'occupation, identifié sur la station nord, est datée à 2810 +/- 90 AA. Les nouveaux occupants ont établi à cet endroit une habitation d'une dizaine de mètres de long par 5-6 de large. Ils se sont livrés de façon intensive à la taille d'outils, mais la faible variété de ces derniers ne suggère pas qu'ils aient mené une grande diversité d'activités.

Enfin, l'occupation la plus récente, celle de la station ouest, est datée à 2740 +/-59 AA. Elle rappelle la première selon la nature du foyer et la variété des outils qui y sont associés.

Mentionnons que ces trois stations ont livré une grande variété de matière première, à l'instar de la plupart des sites de cette période découvert en Basse-Côte-Nord. Le quartzite de Ramah est abondant, mais on retrouve aussi de chert provenant de diverses régions de l'île de Terre-Neuve (surtout de Cow Head, sur la côte ouest), ainsi que de la quartzite de plusieurs types. Cette variété de matériaux se remarque aussi dans les outils. Nombreux et diversifiés, leurs formes sont cependant assez constantes.

▪ **EiBg-43A**

Localisé dans le même espace naturel, à moins de 100 m du site présenté précédemment, EiBg-43A se situe à 200 m de la rivière et 400 m de la mer, sur une terrasse sablonneuse haute de 8 mètres. Sa superficie, évaluée à plus de 800 m², a fait l'objet d'une fouille partielle sur environ 10% de sa surface.

L'établissement ainsi révélé témoigne que de multiples activités s'y sont déroulées autour de six foyers principaux. Trois de ceux-ci (les structures 1, 2 et 3) se composent d'un monticule de sable de forme ovale, mesurant 1 m par 2 m. Les foyers 4 et 5 couvrent une plus grande surface, soit 5 m x 1,5 m pour le premier et 4 m x 2,5 pour le second. Enfin, la structure 6 consiste en un foyer circulaire, presque entièrement recouvert de pierres chauffées et de charbon de bois.

La collection est constituée de plus de 7000 éclats, en grande majorité (98%) provenant du gisement de Saint George, à Terre-Neuve. La distribution des 114 outils découverts suggère certaines aires d'activités. Par exemple, les couteaux, microlames et armatures latérales associées à des activités de découpage ont surtout été retrouvés près du foyer 6, point central présumé d'une habitation. Autour des foyers 1, 2 et 3 sont apparus les outils associés à la fabrication d'autres outils ou manche d'outils en os ou en bois (grattoirs-becs, pseudo-burins et lissoirs).

La culture qui a laissé ses traces sur EiBg-43A est une nouvelle venue dans la région. Il s'agit du faciès culturel Groswater de la période prédorsétienne. Alors que les Paléoesquimaux atteignent le nord du Labrador il y a 3900 AA, les nouvelles tendances stylistiques et technologiques caractérisant le Groswater se manifestent entre 2800 et 2200 ans AA, principalement au Labrador et à Terre-Neuve. EiBg-43A constitue le principal des neuf assemblages groswateriens connus dans le district des collines de Brador, qui s'étend entre Brador et Blanc-Sablon, les autres ayant été détruits par l'action humaine ou naturelle.

Les interventions faites sur ces neuf sites ont permis de constater que les établissements principaux des Groswateriens étaient établis sur la terre ferme. À ce titre, un site localisé à l'embouchure de la rivière au Saumon (EiBj-4), à une centaine de km de Blanc-Sablon, se compare à EiBg-43A. Les quelques occupations insulaires repérées, ainsi que deux autres sur la presqu'île des Belles-Amours, n'ont livré que de petites collections d'artefacts, exception faite du site EiBg-29A sur l'île au Bois -en face de Blanc-Sablon, où diverses activités se seraient tenues.

Pour témoigner du chapitre de l'occupation humaine sis entre 2500 et 1100 AA, plusieurs sites furent identifiés entre Kégaska et Blanc-Sablon. Ils occupent les premiers lacs de l'intérieur, l'embouchure des premières rivières, le bord de la mer ou les îles. Cependant, rares sont ceux qui furent fouillés, et lorsque c'est le cas la fouille n'a couvert qu'une faible superficie (inférieure à 10 m²). Sur la base de l'analyse du contenu des foyers, Pintal observe que leur composante en ressources marines (phoques, oiseaux limicoles, poissons et mollusques) s'accroît à partir de 1500 AA. L'exploitation des ressources côtières semble plus restreinte durant le millénaire précédent.

La dernière période culturelle qui nous intéresse pour la région de Blanc-Sablon est celle comprise entre 1100 à 400 AA. Elle aussi est représentée par de nombreux sites, et pour le district des collines de Brador ils se situent tous à moins de 6 m d'altitude, la plupart à moins de 200 m de la mer ou des rivières. Enfin, ils témoignent d'une prédation intensive des phoques. Le site-type que nous avons retenu est EiBg-1B.

▪ EiBg-1B

Sur la rive actuelle de la Blanc-Sablon, à une altitude de 4 m, il couvre une surface supérieure à 300 m². Il se divise en quatre stations, chacune présentant en son centre un grand foyer. Une seule cependant avait fait l'objet de fouille au moment où fut rédigée la synthèse ici recensée.

Celle-ci a révélé un établissement complexe organisé autour de cinq structures de combustion. Deux de celles-ci, comblées d'os calcinés, auraient servi à cuire les proies animales, deux autres seraient des foyers allumés pour une très courte période, ou encore les vidanges des foyers principaux. Le dernier foyer est interprété comme étant les restes d'une structure de cuisson par ébullition avec pierres chaudes.

L'examen des restes osseux suggère que ce camp ait été occupé pendant plusieurs semaines, même plusieurs mois. Le phoque domine l'assemblage, quatre espèces étant représentées : phoque du Groenland, gris, commun et annelé. Des os de caribou, de loutre, d'oiseaux et de canards furent aussi reconnus.

Sur un total de 11805 éclats recueillis, plus de 99% sont en chert de Terre-Neuve (St. George). En ce qui concerne l'outillage, les éclats utilisés (17) et les grattoirs (10) dominent parmi les 47 outils trouvés. Sur la base de l'homogénéité de leur répartition horizontale, Pintal suggère que ce camp ait été semi-permanent, expliquant ainsi la superposition des aires d'activités à d'autres les précédant.

Fait intéressant à ajouter, du matériel d'origine européenne (fragments de feuilles de cuivre, déchets de plomb, clous forgés, perle de verre noir et fragment de vase en terre cuite grossière) fut découvert au même niveau stratigraphique que les artefacts amérindiens. Pintal propose qu'ils soient un indice de contacts et d'échanges entre les Autochtones et les pêcheurs européens de passage.

2.1.1.4 La sous-région du Parc marin du Saguenay / Saint-Laurent par Plourde (2003)

De 1997 à 2001, un programme de recherche dirigé par Michel Plourde eut lieu dans l'aire de coordination du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. En partenariat avec le Centre Archéo Topo des Bergeronnes, cette étude avait comme objectif la connaissance et la mise en valeur des thématiques liées à l'exploitation des ressources marines, de même que la géographie des populations amérindiennes durant la préhistoire et la période de contact. Le territoire concerné comprenait 65 sites archéologiques répartis entre Saint-Siméon et Les Escoumins dans l'axe général ouest-est, et Tadoussac et La Baie du sud au nord.

Ces recherches ont impliqué la fouille intensive de sept de ces sites majeurs, dont certains se retrouvent dans notre territoire d'étude (entre le Saguenay et Les Escoumins). La synthèse suivante, qui s'avère être un exercice d'analyse et d'interprétation magistral de l'occupation amérindienne ancienne d'un secteur au dynamisme multiethnique fascinant, sera notre référence : *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent* (Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent / Parcs Canada, rapport inédit, 2003, 362 p.)

Les sites DaEk-19, DbEj-7, DbEj-22, DbEj-11, DbEj-21, DbEj-13, les composantes 109G29 et 109G25-31 du complexe de sites du Cap-de-Bon-Désir, DbEi-5, DbEi-2 et DcEi-1 retiendront particulièrement notre attention.

▪ **DaEk-19 (site des Rochers du Saguenay-Est)**

Rochers-du-Saguenay-Est, à un kilomètre à l'ouest de la rivière du Moulin-à-Baude, occupe deux replats sablonneux en contrebas d'une terrasse haute de 30 m. Le premier replat à une altitude de 4-5 m au-dessus du niveau des hautes marées, et le second à 11 m d'altitude sont séparés par une pente modérée. Évalué par Martijn (en 1973), Dumont (en 1983) et Plourde en 1994, ce dernier y revient en 2001 avec une équipe qui y fouilla 16,50 m² d'une surface totale estimée à au moins 1525 m².

La fouille du premier replat, s'élevant à 4-5 m au-dessus du niveau des hautes marées et s'étendant sur une profondeur de 10 m, a livré par sondages quelques pièces représentatives du Sylvicole supérieur récent. Cependant, cette façade du site est sujette à l'érosion marine.

Le second replat s'étend sur une profondeur qui varie entre 10 et 20 m et, dans un axe nord-sud, sur au moins 300 m de longueur. Quatre zones de combustion ou de rejets culinaires y furent dégagées en 2001. La dispersion de la céramique permis d'associer un de celles-ci (ligne 7E) au Sylvicole moyen ancien : des tessons de cinq vases aux caractéristiques propres à cette période

y furent trouvés, s'ajoutant aux restes de trois autres trouvés ailleurs sur le site. Ce foyer livra des os de phoque, de béluga, de castor, de lièvre, de caribou, d'ours, d'oiseau ainsi que des fragments de mye commune, de buccin, de moule bleue, de littorine et d'oursin vert. Une dizaine d'outils en pierre non diagnostiques (pointes, couteaux, bifaces) et deux outils en os furent découverts en association avec le foyer.

Le foyer circonscrit au centre de l'aire fouillée a quant à lui livré à la fois des tessons de vases du Sylvicole moyen ancien et les restes de deux vases du Sylvicole supérieur ancien.

▪ **DbEj-7 (site de l'Anse aux Pilotes IV)**

Le site prend place au fond de l'Anse-aux-Pilotes, à 6 m du niveau marin, sur le rebord de la première terrasse. L'accès au site en embarcation légère est facile, même à marée basse, et le site demeure protégé des vents dominants. Des filets d'eau douce s'écoulent tout près des lieux. L'estran dégage une surface propice à la cueillette de mollusques. À première vue, la surface permettant une occupation humaine consiste en une bande de terrain de moins de 3 m de largeur qui longe le rebord de terrasse. C'est ce terrain qui fut ciblé lors d'une première intervention sur DbEj-7, en 1973 (Trudeau et Saint-Pierre 1973). Un total de 16 m² fut fouillé à l'intérieur d'une surface de 8 m par 4,5 m. Les objets découverts, tessons de céramique, restes lithiques, ossements et myes furent analysés par Claude Chapdelaine dix ans plus tard (Chapdelaine 1984).

Une seconde intervention réalisée par Plourde en 1993 a donné lieu à la production de 11 sondages qui ont montré que la couche archéologique encore en place se limitait à une bande de 1 à 2 m de large sur 40 m de long, formant un rectangle d'au plus 80 m². Les vestiges découverts suggèrent une présence du Sylvicole supérieur.

▪ **DbEj-22 (site de Pointe-à-John 2)**

Sis à l'embouchure-est de la rivière des Grandes-Bergeronnes, sur un replat à 32 m d'altitude, le site DbEj-22 représente une petite aire d'occupation, délimitée à l'ouest et au sud par des pentes raides. À l'été 2001, un total de 20,75 m² ont été excavés dans un périmètre couvrant 48 m². Dix-huit sondages ont été pratiqués autour de l'aire de fouille et permettent d'évaluer la superficie du site à 100 m².

La fouille a révélé trois structures différentes, soit deux concentrations de pierres altérées par la chaleur associées à des particules de charbon de bois, ainsi qu'une concentration de gravier au diamètre n'excédant pas 1 mètre.

Plourde suggère que Pointe-à-John 2 corresponde à un camp orienté vers la fabrication de pointes de projectiles. Ce type d'outils domine largement l'assemblage (15 sur 36 éléments), leur forme générale et leur dimension évoquant des pointes de l'Archaïque moyen du type Stark (Nouvelle-Angleterre) datées entre 7000 et 6000 AA. La plupart des pointes ont été trouvées cassées, l'archéologue croyant qu'elles l'aient été en cours de fabrication et non lors d'une chasse puisque des ossements animaux auraient alors été trouvés lors de la fouille.

▪ **DbEj-11 (site Lavoie)**

À 18 mètres d'altitude, DbEj-11 se trouve à 400 m à l'est de l'embouchure de la rivière des Grandes-Bergeronnes et à 160 m des rives de l'estuaire du Saint-Laurent. Il témoigne principalement d'une occupation ancienne de 5500 ans, période dite de l'Archaïque récent. Il fut d'abord fouillé par Trudeau et Saint-Pierre (1973), puis par l'École de fouilles du laboratoire d'archéologie de l'UQAM (1983 à 1985). Ces travaux ont permis l'ouverture de 141 m² par sondages, tranchées et fouilles en aire ouverte. Plusieurs niveaux d'occupation y ont été identifiés; celui de surface contenait des objets associés à une présence remontant à environ 3000 ans. Un second niveau d'occupation a livré l'essentiel des structures et artefacts. Les dates radiocarbone associées à cette occupation sont 5500 ± 100 AA et 5160 ± 490 AA.

Les objets façonnés par polissage consistent en haches, affûtoirs, pointes, couteaux semi-circulaires et pesons, dont une pierre piriforme. Les outils taillés sont représentés par des ébauches, des pointes, des perçoirs et des grattoirs.

Parmi les espèces animales identifiées par leurs restes osseux figurent surtout le phoque, mais aussi le béluga, le castor, l'ours, le renard, le chien domestique, le poisson (cinq espèces différentes, dont l'anguille) et les oiseaux de plusieurs familles différentes. De par la nature du terrain environnant, notamment l'existence d'une butte rocheuse imposante directement à l'ouest et qui stoppe les vents dominants pendant l'hiver, les chercheurs proposent une occupation hivernale de DbEj-11.

▪ **DbEj-21 (site Utamaïkan)**

Un site découvert en 1997 à une cinquantaine de mètres du site Lavoie soulève des questions particulières. Nommé Utamaïkan, il occupe un replat boisé au sud-est du chemin de la mer, à 18 m d'altitude. Au cours des fouilles réalisées en 1998, un total de 13 m² a été excavé dans un périmètre de 63 m². Huit sondages ont été réalisés au nord-est de l'aire de fouille et un seul d'entre eux s'est avéré positif.

Quatre petites concentrations de pierres généralement arrondies et fortement altérées par la chaleur furent découvertes. Ces zones de combustion, au diamètre inférieur à 1 mètre, ne contenaient aucun reste osseux. Des taches d'ocre ont été signalées de manière récurrente à la fouille de ces structures.

Tous les artefacts récoltés proviennent de pierre taillée ou polie. L'outillage, soit 13 éléments, est composé de fragments d'une même gouge polie en ardoise, une section distale de baïonnette en ardoise polie, un grattoir sur éclat d'ardoise, un grattoir sur éclat d'argilite, deux fragments de couteaux semi-circulaires en schiste poli, un racloir en quartzite, un coin en chert, un fragment tabulaire en grès poli, un percuteur sur minuscule galet de quartz, un fragment de meule avec cupule centrale sur galet de gneiss, un éclat retouché en chert, un éclat retouché en quartz et une hache en argilite.

Sur l'interprétation de ces découvertes, Plourde écrit :

« Le site Utamaïkan apparaît vraisemblablement comme une zone satellite du site Lavoie, utilisé principalement vers 5500 AA. Celui-ci se trouve à moins de 50 m de ce dernier, à la même altitude et montre plusieurs outils obtenus par polissage du schiste. La première campagne de fouilles a révélé, selon nous, une sépulture composée d'outils polis fragmentés, associés à une importante tache d'ocre rouge, un colorant minéral souvent associé à des contextes funéraires préhistoriques. En dépit de l'absence de restes humains, le contexte et la facture des objets découverts se comparent aux offrandes déposées dans les sépultures de l'Archaïque maritime et trouvent également une parenté avec celles de la phase Vergennes associée à l'Archaïque laurentien » (Plourde 2003 : 73).

▪ **DbEj-13 (site de la Falaise)**

Le site de la Falaise occupe une grande terrasse sise à 10 m d'altitude, localisée à 400 m à l'est de l'embouchure de la rivière des Grandes-Bergeronnes. Délimité par un cran rocheux à l'ouest, et un ruisseau à l'est, il prend l'allure d'un triangle d'une superficie de quelques 4000 m².

Sa partie centrale fut fouillée par l'UQAM de 1984 et 1991, une intervention qui permit l'ouverture de 95,5 m² et l'identification de trois foyers alignés au contenu riche en os brûlés (mammifères marins surtout), de charbon de bois et de vestiges lithiques, ainsi que le pourtour d'une habitation ovale. Il a livré une grande quantité de données au sujet du Sylvicole moyen ancien.

Les travaux dans le secteur ouest du site se traduisent par la fouille de 124,5 m². Les

découvertes qu'on y a faites témoignent aussi d'une occupation principale au Sylvicole moyen ancien. Trois vases sont cependant attribuables au Sylvicole moyen tardif, et un seul au Sylvicole supérieur médian. Il fut trouvé à 2 m d'une concentration d'os dont la date radiocarbone a été calibrée à A.D. 1290.

Deux foyers, datés respectivement de A.D. 380 et A.D. 290 par la méthode du radiocarbone, témoignent d'une prédation de diverses espèces animales du littoral telles le castor, le phoque et le lièvre.

- **DbEi-8 (le complexe de sites du Cap-de-Bon-Désir)**

Le Cap-de-Bon-Désir, situé en bordure de l'estuaire maritime du Saint-Laurent, est reconnu comme un endroit exceptionnel duquel il est facile d'observer plusieurs espèces de mammifères marins comme les phoques communs et gris, les petits rorquals, les rorquals communs et les bélugas. Le mélange des eaux douces du fleuve et du Saguenay aux eaux salines du golfe dans ce secteur provoque une croissance d'organismes marins qui attirent ces plus grandes espèces.

Ce site touristique, nommé Centre d'interprétation et d'observation de Cap-de-Bon-Désir, constitue un vaste espace naturel sous la gestion des autorités fédérales de Parcs Canada. Un inventaire archéologique systématique fait en 1995 par Hélène Taillon, suivi d'une campagne de fouilles sous la gouverne de Michel Plourde de 1998 à 2000 ont résulté en l'identification de six composantes du site, qui ont livré des traces matérielles de l'Archaïque ancien (109G29), de l'Archaïque récent (109G25-31, 109G33), du Sylvicole moyen ancien (109G33), et du Sylvicole supérieur ancien (109G23-24), médian (109G27, 109G25-31, 109G23-24, 109G28) et récent (109G25-31).

Bien que se retrouvant sur le territoire fédéral sous la juridiction de Parcs-Canada, nous vous décrivons brièvement les deux composantes qui se sont avérées les plus riches au plan scientifiques : 109G29 et 109G25-31.

- **Composante 109G29 (complexe de sites du Cap-de-Bon-Désir)**

Cette composante fut révélée en mai 1999 par des travaux d'aménagement entrepris près du phare. Elle occupe un plateau sis à 36 m au-dessus du niveau marin moyen, à l'est de divers bâtiments dont la fonction se rattachait au phare. Sa fouille fut amorcée en août, puis poursuivie une semaine en juillet 2000. Les outils qu'on y a découverts sont des grattoirs, des pièces esquillées et de coins en quartz, ainsi que des gouges et herminettes polies, autant de pièces diagnostiques de l'Archaïque ancien. L'analyse d'un fragment de charbon de bois prélevé au fond d'une petite fosse trouvée par sondage à 36,40 m niveau marin a livré une date calibrée de 8125 AA.

- **Composante 109G25-31 (complexe de sites du Cap-de-Bon-Désir)**

Une surface totale de 28 m² fut excavée sur cette composante, qui se situe à plus de 120 mètres du rivage sur un replat à 19 m d'altitude. Deux occupations sont perceptibles dans cette opération : une de l'Archaïque récent et une Sylvicole supérieur récent.

Malgré l'impossibilité d'identifier des structure d'habitation, trois formes d'aménagement furent circonscrites : des concentrations d'ossements animaux, de myes et trois de pierres altérées identifiées comme étant des indices de foyers. Les pointes (dont celles associées à l'Archaïque post-laurentien) et les grattoirs composent la catégorie d'objets la mieux représentée au sein des 240 objets façonnés trouvés, en plus des pièces esquillées, des forets / perçoirs, des mèches de quartz, des ébauches de haches ou herminettes, des percuteurs etc.

Les objets en terre cuite regroupent deux types d'objets, soit les vases et les pipes. Des fragments de vases domestiques représentant neuf unités furent trouvés, dont sept associés au



Photographie 1 : Haute-Côte-Nord, repos au site de La Falaise (DbEj-13), 1997.
(coll. S. Dubreuil)



Photographie 2 : Haute-Côte-Nord, fouille de la composante 109G29 au
Cap-de-Bon-Désir (DbEi-8), 1999. (coll. S. Dubreuil)

Sylvicole supérieur récent. Les pipes (trois) évoquent la forme d'une trompette typique des Iroquoiens du Saint-Laurent au moment du contact.

L'occupation au Sylvicole supérieur récent sur 109G25-31 est représentée par au moins quatre espaces différents identifiés chaque fois à un foyer daté au radiocarbone ou par association avec de la céramique diagnostiques. L'analyse des ossements d'animaux (11 746 éléments sur 45 194) suggère une exploitation nettement axée sur le phoque.

▪ **DbEi-5 (site des Fours basques)**

À 25 km en aval de l'embouchure du Saguenay, le site DbEi-5 ou des fours basques occupe une pointe rocheuse accidentée dont la surface habitable s'élève à 8-10 m d'altitude. Le site est donc enclavé entre l'Anse-à-la-Cave au Nord, qui débouche par le sud-ouest dans le Saint-Laurent coulant au sud. Une importante composante basque, témoignant de deux épisodes d'occupation (bâtiment, four simple et four triple), occupe cette même pointe.

La composante préhistorique du secteur fut évaluée sommairement à l'été 1993 (Plourde 1994). Tous les sondages qui y furent excavés étaient positifs, sur une superficie de 300 m². Plourde suggère « qu'un inventaire plus loin au sud et à l'est viendrait probablement confirmer que l'ensemble du croissant oriental de l'Anse-à-la-Cave recèle des traces d'occupation humaine » (Plourde 2003 : 170).

Les artefacts se concentrent autour de deux foyers culinaires, dont un fut allumé sur un monticule rocheux arrondi et le second sur une couche organique et non directement sur la roche-mère. L'analyse d'un échantillon de 2317 ossements (sur un total de 7268) révèle l'exploitation d'au moins cinq espèces animales, surtout le phoque.

L'outillage en pierre comprend des grattoirs, des pièces esquillées, des pointes de projectile, des couteaux et bifaces, une ébauche de hache, une meule à main et un foret. La céramique est représentée par six tessons de bords représentant quatre vases dont deux sont associés au Sylvicole supérieur ancien. Un petit fragment d'une portion supérieure de vase suggère aussi une présence au Sylvicole supérieur médian.

▪ **DbEi-2 (site de Pointe à Crapaud)**

Ce site se trouve dans un des secteurs les plus isolés du littoral de la Haute-Côte-Nord, à 6 km en amont de l'embouchure de la rivière des Escoumins. Il occupe le nord-est d'une petite baie, sur un faux replat percé de quelques affleurements rocheux, et dont l'altitude moyenne est de 6 m au-dessus de la ligne des hautes marées. L'espace habitable est limité au nord par le pied d'une falaise rocheuse, et par un plateau rocheux de 1 à 2 m de hauteur au sud. Une zone humide à l'ouest et une surface trop accidentée à l'est sont également des facteurs limitant l'occupation.

DbEi-2 fut découvert par Gordon R. Lowther en 1959. Serge-André Crête y revint en 1975, et ses 17 sondages permirent d'établir la superficie du site à environ 2500 m². Il identifia trois occupations différentes et séparées dans l'espace, soit une occupation au Sylvicole moyen (deux vases), une au Sylvicole supérieur et une à la période historique.

Précisons que c'est sur DbEi-2 que fut découverte la plus grande collection de vases associés au Sylvicole supérieur ancien dans le grand secteur de l'embouchure du Saguenay, soit vingt-et-un. Au moins cinq vases associés typologiquement au Sylvicole supérieur médian s'ajoutent à cet assemblage.

▪ **DcEi-1 (site de Les Escoumins 1)**

Une présence amérindienne ancienne au site Escoumins 1 a d'abord été démontrée lors d'une recherche de vestiges associés à la présence de baleiniers basques aux Escoumins (Picard

1971). À 300 m à l'ouest de l'embouchure de la rivière Escoumins, il occupe un vaste replat horizontal marqué par une pente descendante faible vers le rivage, dont l'élévation passe de 10 à 6 m d'altitude sur une distance de 40 m. Une petite plage coincée entre deux caps rocheux permet d'accéder au site, qui se retrouve par le fait même à l'abri des vents dominants.

Un inventaire systématique dirigé par Plourde en 1993 s'est traduit par l'excavation de 77 sondages dont la majorité furent positifs. Les limites du site ne purent cependant pas être délimitées plus précisément, mais sa superficie peut être extrapolée à 5200 m² en incluant le boisé de la chapelle qui ne fut pas sondé. En s'appuyant sur l'analyse céramique, le site aurait été occupé pendant la deuxième moitié du Sylvicole supérieur, même si un tessons de bord est relié de façon certaine au Sylvicole moyen.

Plourde stipule que la majorité des restes céramiques est apparue sur le rebord de la terrasse, sur une profondeur de 20 m. Les outils en os sont surtout apparus dans le quart sud-est du site. Les grattoirs, qui dominent l'assemblage des outils en pierre, sont apparus dans l'ensemble du site, à l'instar de la céramique. Enfin, des ossements d'animaux extraits de la plupart des puits, suggèrent une occupation soutenue des lieux.

2.1.1.5 Les principales sources associées

CHAPDELAINE, Claude

1984 « Un campement de pêche iroquoien au royaume du Saguenay ». *Recherches amérindiennes au Québec*, 14 (1) : 25-33.

CHEVRIER, Daniel.

1996a « Les premières populations humaines : 8500 à 2000 ans avant aujourd'hui ». In, P. Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, I.Q.R.C., Sainte-Foy : 73-104.

1996b « Le partage des ressources littorales : 2000 à 350 ans avant aujourd'hui ». In, P. Frenette (dir.), *Histoire de la Côte-Nord*, I.Q.R.C., Sainte-Foy : 105-134.

DAIGNEAULT, Robert-André.

1984 *Cadre géologique des sites archéologiques DbEj-11 et DbEj-13 de Grandes-Bergeronnes (été '84)*. UQAM, rapport inédit, n. p.

DUBREUIL, Steve.

1994 *Fouilles archéologiques sur le site DfEf-2 à l'anse à Norbert, Havre-Colombier, Haute-Côte-Nord, été 1993*. MCCQ, rapport inédit, 82 p.

ÉMOND, Denis et André CYR.

1979 *Reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord, été 1979*. Service des inventaires, Direction générale du patrimoine, Ministère des Affaires culturelles, 204 p.

ÉMOND, Denis et Luc BEAUDIN.

1981 *Fin de la reconnaissance archéologique sur la Haute-Côte-Nord, été 1980*. Service des inventaires, Direction générale du patrimoine, Ministère des Affaires culturelles, 322 p.

GROISON, Dominique

1984 *Inventaire archéologique, Brador / Blanc-Sablon, expertise archéologique*. MAPAQ, rapport inédit, 159 p.

LÉVESQUE, René.

s.d. *Catalogue des pièces archéologiques récoltées dans la région de Brador*. MAC, ms, n. p.

McGHEE, R. et J. A. TUCK.

1975 *Report on the archaeological survey Blanc-Sablon--Bradore area*. Université Memorial, St. John's (T.-N.), Département d'archéologie, ms, 5 p.

MOSS, William.

1985 *Potentiel archéologique en Côte-Nord, terres publiques*. Ministère des Affaires culturelles, Direction Régionale de la Côte-Nord, 137 p.

NIELLON, Françoise.

1984 *L'occupation humaine de la Basse-Côte-Nord et son interprétation, dossier sur les ressources archéologiques*. Rapport remis à la Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, Québec, 133 p.

PICARD, François-Dominique et autres.

1983 *Tadoussac, étude ethno-historique et étude de potentiel archéologique historique et préhistorique*. Ministère des Affaires culturelles, Service des études et expertises, 274 p.

PINTAL, Jean-Yves

2004a *Fouille archéologique du site EiBg-131, station B, municipalité de Blanc-Sablon (été 2004)*. MTQ, rapport inédit, 34 p.

2004b *Inventaire archéologique municipalité de Blanc-Sablon (été 2004)*. MTQ, rapport inédit, 2004b, 28 p.

2003 *Interventions archéologiques sur le site EiBg-1B, rive ouest de l'embouchure de la Rivière de Blanc-Sablon, Basse-Côte-Nord, Québec*. MCCQ / Municipalité de Blanc-Sablon, rapport inédit, 50 p.

1998 *Aux frontières de la mer : la préhistoire de Blanc-Sablon*. MCCQ / Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 102, 257 p.

1997 *Fouille du site préhistorique EiBg-132, Blanc-Sablon, Basse-Côte-Nord*. MTQ, rapport inédit, 25 p.

1996b *Fouille archéologique du site préhistorique EiBg-88B à Blanc-Sablon, Basse-Côte-Nord*. Québec-Téléphone, rapport inédit, 23 p.

1996a *Inventaire archéologique à Blanc-Sablon*. Québec-Téléphone, rapport inédit, 25 p.

1995 *Inventaire archéologique à Gethsémani, Basse-Côte-Nord*. Parcs Canada et Affaires indiennes et du Nord, rapport inédit, 34 p.

1992 *Blanc-Sablon, 1991, les travaux en archéologie préhistorique*. MAC, rapport inédit, 87 p.

1990 *La préhistoire de Blanc-Sablon, l'intervalle de 1500 à 1000 A.A.* MAC, rapport inédit, 86 p.

1991 *Configuration spatiale et système d'établissement : le site EiBg-1A et la préhistoire récente à Blanc-Sablon*. Université de Montréal, Faculté des études supérieures en anthropologie, mémoire de maîtrise, 75 p.

1988 *Recherche en archéologie préhistorique sur la Basse-Côte-Nord, région de Blanc-Sablon*. MAC, rapport inédit, 167 p.

PLOURDE, Michel.

- 2001a *Recherches archéologiques dans l'aire de coordination du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent en l'an 2000. Cap-de-Bon-Désir (109G), Pointe-à-John 2 (DbEj-22), Fours basques (DbEi-5) et Baie-Sainte-Marguerite (DbEi-10).* Archéo-Topo / Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, rapport inédit, 133 p.
- 2001b *Recherches archéologiques dans l'aire de coordination du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent en l'an 2001 : Pointe-à-John 2 (DbEj-22) et Rochers-du-Saguenay-Est (DaEk-19).* Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent / Archéo-Topo, rapport inédit, 52 p.
- 2000 *Recherches archéologiques menées sur le site cap de Bon-Désir (109G) en 1999.* Parcs Canada / Parc marin du Saguenay - Saint-Laurent, rapport inédit, 75 p.
- 1998 *Troisième saison de fouilles archéologiques et d'animation dans le secteur ouest du site de la Falaise, DbEj-13, Grandes-Bergeronnes, Haute-Côte-Nord, 1997.* Archéo-Topo/Parcs Canada/MCCQ/Université de Montréal, rapport inédit, 68 p.
- 1996 *Deuxième saison de fouilles archéologiques et d'animation dans le secteur ouest du site de la Falaise, DbEj-13, Grandes-Bergeronnes, Haute-Côte-Nord, 1996.* MICSTQ / MCCQ, rapport inédit, 63 p.
- 1995a *Fouilles archéologiques au site de pointe à Crapaud, DbEi-2, été 1994.* Université de Montréal / MRC de la Haute-Côte-Nord / MCCQ, rapport inédit, 52 p.
- 1995b *Fouilles archéologiques et animation au site de la Falaise (secteur ouest), DbEj-13, Grandes-Bergeronnes, Haute-Côte-Nord.* Archéo-Topo, rapport inédit, 43 p.
- 1994 *Préhistoire des Iroquoiens sur la Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent, réévaluation des sites DaEk-19, DbEj-7, DbEj-1, DbEi-2 et DcEi-1.* MRC de la Haute-Côte-Nord / MCCQ, rapport inédit, 41 p.
- 1993 *D'Escanimes à Pletipishtuk, perspectives sur la préhistoire amérindienne de la Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent.* MCCQ/Les Publications du Québec, collection Patrimoines, Dossiers 80, 73 p.
- 1991 *Inventaire archéologique le long de la rivière Betsiamites, fouille au site DfEf-2 et synthèse du programme d'inventaire en la MRC de la Haute-Côte-Nord.* MRC de la Haute-Côte-Nord / MAC, rapport inédit, 85 p.
- 1990 *Inventaire archéologique sur les rivières Sault-au-Mouton, Portneuf et Sault-aux-Cochons et évaluation du site DbEi-7.* UQAM, Laboratoire d'archéologie, rapport inédit, 105 p.
- 1989c *Évaluation du site DaEk-35, quartier de la grève, Tadoussac, octobre 1989.* Corporation municipale de Tadoussac, rapport inédit, 28 p.

PLUMET, Patrick et autres.

- 1993 *Le site Lavoie (DbEj-11) : l'Archaïque aux Grandes Bergeronnes, Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent, Québec.* Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 20, 145 p.

ROUSSEAU, Gilles.

- 1984 *Site EiBi-5, fouilles archéologiques route 138, Brador / Middle Bay, été 1983.* MTQ, Environnement, rapport inédit, 137 p.

TAILLON, Hélène.

1979 *Notes sur les sites DbEj-11 et DbEj-13.* MAC, ms, n. p.

TRUDEAU, Huguette.

1974 *Sauvetage archéologique dans la région des Grandes-Bergeronnes.* Musée national de l'Homme, Ottawa, Mercure 26, 1974 : 148-150.

TRUDEAU, H. et M. SAINT-PIERRE.

1973 *Rapport d'activités, sauvetage archéologique dans la région des Grandes-Bergeronnes.* MAC, rapport inédit, 294 p.



Photographie 3 : Haute-Côte-Nord, la Pointe-à-Crapaud (DbEi-2), 1993.
(coll. S. Dubreuil)



Photographie 4 : Haute-Côte-Nord, le site de l'Anse-à-Norbert (DfEf-2), 1993.
(coll. S. Dubreuil)

2.1.2 Les interventions par bassins versants

La recherche archéologique dans l'arrière-pays nord-côtier est essentiellement le corollaire des grands projets hydro-électriques qu'a connus la région depuis quatre décennies. Exception faite du projet qui suit, touchant les rivières aux Outardes et Manicouagan, la suite de notre analyse portera sur les résultats des travaux d'inventaire et de fouilles découlant directement des aménagements faits par la Société d'État Hydro-Québec. Elles ont touché les rivières et bassins versants suivants : le lac Robertson et les rivières Sainte-Marguerite, Toulnostouc et Romaine.

2.1.2.1 Les rivières aux Outardes et Manicouagan (1974-75)

La première étude observée avait pour objectif de mieux caractériser 47 sites dont 38 préhistoriques découverts lors de travaux de reconnaissance sur le cours des rivières aux Outardes et Manicouagan par M. Michel Simard, en 1974 et 1975. L'auteur note que la majorité de ceux-ci ne consistent qu'en petits sites de surface bouleversés, ou de sites dans lesquels un petit nombre de puits de sondages fut pratiqué. De ce nombre, 19 se retrouvent dans le bassin de la rivière aux Outardes, soit à une distance de 10 à 50 kilomètres du Saint-Laurent, alors que les 28 sites sur la Manicouagan sont distants de l'estuaire laurentien de 85 à 170 kilomètres.

Sur la base de leur contenu artéfactuel, trois sites se démarquent : DgEc-2 sur la Rivière-aux-Outardes, puis EaEd-10 et EbEd-1 sur la Manicouagan. Par la récolte de surface, une abondance de grattoirs, racloirs et couteaux suggèrent un espace spécialisé, mais ces sites furent complètement bouleversés par de la machinerie. Le cas de DgEc-2 est cependant différent, comme l'indique Chevrier :

« Au site DgEc-2, la situation est quelque peu différente. La récolte fut plus restrictive, et un niveau en place existe toujours; les fouilles de Groison et Mandeville (1975) ont mis en évidence un certain nombre d'unités et d'éléments intéressants pour la compréhension de ce site » (Chevrier 1977 : 177).

L'interprétation initiale qu'on en fait suggère une série de petits sites d'arrêts le long d'un portage. Nous retenons donc ce site pour une étape ultérieure.

2.1.2.2 Le lac Robertson (1991-94)

Première mission archéologique à l'étude découlant directement des projets hydro-électriques exécutés par Hydro-Québec, celle entreprise dans le secteur du lac Robertson, au nord du village de La Tabatière, en Basse-Côte-Nord. Objet d'une intervention archéologique dès 1981, il fut investigué de façon plus intensive de 1991 à 1994. Au total, ce sont donc six campagnes archéologiques qui ont mené à la découverte de 12 sites préhistoriques, dont sept ayant fait l'objet de fouilles. Le dernier été d'intervention qui précédait la mise en eau du réservoir à l'automne 1994 s'est concentré sur la fouille de trois sites localisés sur les rives des lacs Robertson et Plamondon, deux étendues d'eau destinées à être inondées par le futur réservoir Robertson.

Les travaux entrepris sur les sites EfBs-4 et EfBs-11 visaient essentiellement à mieux comprendre les activités s'étant déroulées autour de foyers précédemment découverts. Cependant, l'essentiel du temps de fouille fut consacré au site EfBs-5, qui s'est avéré être un site d'une exceptionnelle richesse artéfactuelle.

Situé sur une petite pointe au fond d'une anse au sud-ouest du lac Plamondon, par laquelle il se déverse vers le lac Robertson, EfBs-5 a été repéré en 1981 par la découverte de matériel lithique

sur sa surface sablonneuse. L'équipe de Somcynsky décida en 1991 d'évaluer de façon plus précise sa superficie, étendue sur trois replats, qui fut évaluée à 1335 km² suite à l'excavation de 70 puits de sondages, dont plus de 65% s'avéraient positifs.

S'ajoutant à la fouille amorcée en 1993, celle de 1994 faisait passer la superficie excavée à 318,75 m², soit 24% de la superficie estimée du site. Ces travaux ont permis de délimiter sept zones, recoupant au minimum 41 foyers. Au plan des résultats archéologiques, ces données surprennent : le site a livré 1429 outils taillés, 26 outils polis, 8 pièces de cuivre, 504 fragments de céramique, 388371 fragments d'os, 839039 éclats, et 111 objets euro-qubécois. Des analyses au radio-carbone ont livré les dates minima et maxima suivantes : 850 +/- 110 AA et 2530 +/- 50 AA.

Une amorce d'analyse suggère que les premiers occupants du site s'établissent sur la zone 6, la plus élevée, il y a entre 8000 et 6500ans. La fréquentation de cette pointe se serait poursuivie au fil des millénaires, comme en témoigne les nombreux outils diagnostiques retrouvés. L'occupation est plus intense à la période de la préhistoire récente, alors que sont abandonnés sur place des vases cassés et du matériel de traite.

Sur son exceptionnelle richesse, Somcynsky écrit :

« EfBs-5 est un site énorme. Sa superficie à contenu culturel s'étalait de manière presque continue sur quelque 1335 m². (...). Ces chiffres, exceptionnels et peut-être même uniques sous certains aspects en préhistoire au Québec, permettent déjà de soupçonner que le site a accueilli une vaste multiplicité d'occupations. Une compréhension détaillée de celles-ci exigera un grand travail d'analyse » (Somcynsky 1997 : 113).

2.1.2.3 La rivière Sainte-Marguerite (1991-98)

Ce projet de grande envergure destiné à ériger un troisième barrage sur cette rivière, à environ 80 km de son embouchure, a entraîné neuf saisons d'interventions archéologiques sur le bassin de la rivière Sainte-Marguerite (1991-1998), dont la firme Cérame fut le maître d'œuvre.

Soixante-sept sites furent ainsi découverts, dont douze furent fouillés et un treizième touché par un inventaire intensif. Dans son analyse, Jean Mandeville incorpore également les 10 sites préhistoriques et 16 sites modernes découverts par l'équipe de Somcynsky sur les rives voisines du lac Gras et de la rivière aux Pékans (Somcynsky 1993). Ils témoignent d'une occupation de ce bassin depuis 4000 ans jusqu'au milieu du XX^e siècle. L'interprétation générale tirée de l'analyse du résultats de ces découvertes faite par Mandeville est la suivante :

« Ces informations ont démontré que des groupes amérindiens ont fréquenté cet espace depuis au moins quatre mille ans et que la vallée de la Sainte-Marguerite s'inscrivait dans un ensemble de lieux d'exploitation. Deux ensembles géographiques semblent de tout temps avoir contrôlé les déplacements et les usages des occupants. Ces deux ensembles présentent une frontière commune à la hauteur du Grand Portage. Au sud de celui-ci, les occupants participent davantage au monde littoral laurentien tandis qu'au nord les occupants gravitent davantage autour des grands lacs de l'intérieur » (Cérame 2000 : 178).

Deux de ces sites retiennent notre attention : EeDq-1 et EkDr-1. Le premier se situe à une soixantaine de kilomètres de la côte, sur la rive nord du lac Jourdain, dont la traversée constituait une étape sur l'itinéraire d'un long portage permettant d'éviter une section très tumultueuse de la rivière. D'une superficie de 130 m², il fut fouillé en 1992 et 1994. Laissons Mandeville décrire sa complexité :

« De multiples occupations ont été répertoriées lors de l'inventaire et des fouilles subséquentes, occupations qui témoignent de la présence amérindienne pendant au moins quatre millénaires. EeDq-1 est en fait un complexe de sites. Un total de dix-neuf structures ont été identifiées dont onze ont trait à des occupations préhistoriques. Ces structures réfèrent le plus souvent à des foyers, certains bien en place, d'autres désarticulés, d'autres encore de nature assez fugace » (Cérane 2000 : 21).

Son assemblage préhistorique se traduit par 61 outils, 7024 éclats et onze foyers. On a donc affaire ici à un endroit de passage obligé pour les familles ou groupes spécialisés se déplaçant vers l'amont ou l'aval de la barrière naturelle représentée par la longue section de rapides retrouvée à cette latitude. C'est donc dire que des dizaines de groupes, des centaines d'individus ont pu s'y arrêter depuis 4000 ans. Les témoins qu'ils ont laissé de leur passage nous renseignent sur leurs origines, leurs intentions ou leurs relations avec des groupes voisins dans ce secteur que Mandeville a déjà décrit comme un passage nécessaire mais aussi un espace-frontière entre deux grandes sphères d'influence culturelle. Autant de raisons pour privilégier EeDq-1 à l'étape suivante de notre examen.

Le site EkDr-1 a été repéré en 1997 sur un replat de la rive droite d'un élargissement de la rivière Jean-Pierre, à l'extrême nord-est du réservoir SM-3. Il n'a pas fait l'objet d'une fouille, mais une série de sondages a permis d'évaluer sa superficie à 350 m². Même si cette excavation ne représente que 25,5 m², on y a découvert 35 outils, 383 éclats, et mis au jour six ou sept foyers. De plus, Mandeville souligne la très grande diversité des matières premières représentées dans cet assemblage, soit 21 types de pierre. Soulignons que toutes ces matières trahissent des liens avec le centre du Québec, suggérant que ses occupants aient entretenus des relations avec des groupes de l'ouest, du nord-ouest et du nord. Mandeville résume ainsi sa pensée au sujet de ce site : « Les données recueillies alors rendent compte d'un site remarquable mais dont il est difficile de comprendre toutes les possibilités car le dégagement n'a pu être mené à terme... » (Cérane 2000 : 67).

Le fort potentiel archéologique de EkDr-1, ajouté à l'éclairage inédit qu'il est susceptible de jeter sur les relations entretenues entre les groupes amérindiens ayant fréquenté l'arrière-pays de la Moyenne-Côte-Nord nous amènent à le considérer dans notre démarche.

2.1.2.4 La rivière Toulnostouc (1999-2000)

Une étude de potentiel ainsi qu'une campagne d'inventaire menées en 1999 furent suivies par une seconde campagne d'inventaire et la fouille de quatre sites en l'an 2000. C'est la firme Arkéos Inc. qui fut responsable de ces travaux sur un secteur de la rivière Toulnostouc touché par les aménagements prévus par Hydro-Québec.

Les fouilles s'est effectuées sur les sites EaDx-1, EaDx-2, et EaEa-1, auxquelles s'ajoute une évaluation du site récent EaEa-3, interprété comme un ancien camp forestier. Les trois autres sites, de dimensions très modestes, se sont avérés dater de la période historique, comme en témoigne leur contenu archéologique. Interprétés comme lieux d'érection d'une tente, ou comme des espaces de halte pour quelques chasseurs, ces sites ne font l'objet d'aucune recommandation particulière dans le rapport d'Arkéos, et ne seront donc pas retenus dans notre démarche.

2.1.2.5 La rivière Romaine, Moyenne-Côte-Nord (1999-....)

Dans le cadre des études d'avant-projet de l'aménagement hydroélectrique de la rivière Romaine, la firme Archéotec inc. se voyait confier le mandat d'effectuer un inventaire archéologique dans le bassin supérieur de la rivière Romaine dans la perspective de sa dérivation partielle. Le secteur touché s'étendait d'une distance d'environ 190 km au nord de

Havre-Saint-Pierre, en Moyenne-Côte-Nord, jusqu'à la frontière du Labrador. Il comprenait les bassins des rivières Romaine, Petite Romaine, Touladis, aux Sauterelles ainsi que les lacs Norman, Lozeau, Brûlé et Atikonak.

Réalisée en septembre et octobre 1999, cette intervention a permise la découverte de 31 nouveaux sites, et l'évaluation de trois sites connus. Un premier examen des quatre sites préhistoriques de cet ensemble suggère des occupations petites et brèves. Notons que deux de ceux-ci, soient EjCw-3 et 4, intriguent par leur position éloignée de l'axe de circulation principal que constitue la Romaine. Ils se retrouvent sur une large crête de sable à 500 mètres de la rivière, séparée de celle-ci par un kettle, et ce à 243 km du golfe Saint-Laurent. Un grattoir, possiblement en chert de la Minganie, a été retrouvé sur EjCw-4, dont l'aire B englobe trois grosses pierres fracturées. EjCw-3 est constitué d'une concentration d'une trentaine de pierres rougies. Dans son rapport, l'auteur recommande de poursuivre l'évaluation de ce secteur par sondages et par une inspection visuelle. Mais malgré le questionnement que suscite ce deux sites, ils mériteraient un examen plus approfondi afin d'être retenus dans notre étude.

En juillet 2001, la firme Archéotec est de retour sur La Romaine. Elle devait maintenant rechercher des vestiges risquant d'être perturbés ou détruits sur les zones à potentiel archéologique touchées par les relevés géotechniques prévus dans le cadre de l'avant-projet Romaine 1, et par le futur réservoir. Cette intervention sur le bassin inférieur de La Romaine permettait la découverte de trois nouveaux sites, dont deux campements de la période contemporaine, et un site préhistorique.

Ce dernier, EdCt-1, se situe à 82 kilomètres de l'embouchure de la rivière, au lieu-dit Bassin des Murailles. Il occupe un replat sur une petite pointe, juste en aval d'une section d'importants rapides sur la Romaine Sud-Est. Sur les trente-quatre sondés qui y furent effectués, quatre s'avérèrent positifs (un burin et quatorze éclats). Selon Chevrier, ce résultat quantitatif faible ne doit pas faire oublier que ce lieu demeure un endroit très propice pour l'établissement de campements, puisqu'il se trouve au bas d'un secteur de la rivière au parcours très périlleux nécessitant un long portage. De plus, ce lieu permet d'accéder à d'autres plans d'eau importants des environs tels la rivière Romaine Sud-Est et le lac Boucher au nord, ou aux lacs du Vingt-deuxième mille et Puyjalon. Dans ses recommandations, il note :

« Même si le contenu artéfactuel de ce site demeure, pour l'instant, modeste, ce site constitue néanmoins une découverte importante car il s'agit de la première manifestation d'une occupation datant de la période préhistorique entre l'embouchure de la rivière Puyjalon près de la côte et l'embouchure de la Petite Rivière Romaine au km 202 de la rivière Romaine » (Archéotec 2002 : 35).

EdCt-1 s'ajoute donc à notre liste de candidats.

2.1.2.6 Les principales sources associées

ARCHÉOTEC

- 2003 *Complexe Romaine, aménagements hydroélectriques Romaine 1, 2, 3, 4. Parcs à caburant et stations limnimétriques. Inventaire archéologique mai 2003.* Hydro-Québec, rapport inédit, 6 p.
- 2002 *Projet d'aménagement hydroélectrique Romaine 1. Réservoir Romaine et aires d'investigations géotechniques. Interventions archéologiques 2001.* Hydro-Québec, rapport inédit, 36 p.
- 2000b *Dérivation partielle de la rivière Romaine. Étude de faisabilité. Interventions archéologiques 1999 dans les secteurs des aménagements à l'étude.* Hydro-Québec, rapport inédit, 64 p.
- 2000c *Dérivation partielle de la rivière Romaine. Étude de faisabilité. Interventions archéologiques 1999 dans le bassin supérieur de la rivière Romaine.* Hydro-Québec, rapport inédit, 63 p.

ARKÉOS

- 2001 *Centrale de la Toulnostouc, inventaire et fouille archéologiques, saison 2000.* Hydro-Québec, rapport inédit, 70 p.
- 2000a *Centrale de la Toulnostouc, inventaire archéologique.* Hydro-Québec, rapport inédit, 72 p.

CÉRANE

- 2000 *Aménagement hydroélectrique de Sainte-Marguerite 3 : analyse et synthèse des interventions archéologiques.* Hydro-Québec, rapport inédit, 178 p.
- 1999 *Inventaire et fouilles archéologiques, huitième campagne 1998, aménagement hydroélectrique Sainte-Marguerite-3.* Hydro-Québec, rapport inédit, 96 p.
- 1998 *Aménagement hydroélectrique de Sainte-Marguerite-3, inventaire et fouilles archéologiques, septième campagne, 1997.* Hydro-Québec, rapport inédit, 90 p.
- 1997a *Aménagement hydroélectrique Sainte-Marguerite-3, inventaire et fouilles archéologiques, sixième campagne, 1996.* Hydro-Québec, rapport inédit, 80 p.
- 1997b *Inventaire archéologique, avant-projet phase 2, ligne à 315 kV, centrale de la Sainte-Marguerite-3, poste Arnaud.* Hydro-Québec, rapport inédit, 7 p.
- 1996 *Inventaire et fouilles archéologiques, cinquième campagne, 1995, aménagement hydroélectrique Sainte-Marguerite-3.* Hydro-Québec, Projets, rapport inédit, 147 p.
- 1994 *Aménagement hydroélectrique Sainte-Marguerite-3, quatrième intervention archéologique.* Hydro-Québec, Ingénierie et services, rapport inédit, 135 p.
- 1993 *Complexe de la rivière Sainte-Marguerite, 1992, inventaire archéologique d'une partie du réservoir de SM-3 et fouille archéologique de deux sites sur le Grand Portage.* Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 148 p.
- 1992 *Complexe de la rivière Sainte-Marguerite, 1991, inventaire archéologique.* Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 104 p.

1989 *Rivière Sainte-Marguerite, route d'accès au barrage et au réservoir de SM-3, inventaire archéologique*. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 23 p.

CHEVRIER, Daniel.

1978 *Sauvetages archéologiques sur la Moyenne-Côte-Nord du Saint-Laurent, entre Jupitagon et la Romaine, 1978*. MAC, rapport inédit, 34 p.

1977 *Recherches archéologiques sur la Côte-Nord, le bassin des rivières aux Outardes et Manicouagan*. MAC, rapport inédit, 181 p.

CHEVRIER, Daniel et J.-F. MOREAU.

1975 *Recherches archéologiques sur la Manicouagan et sur la route Québec / Labrador, été 1975*. MAC, rapport inédit, 25 p.

DUMAIS, Pierre.

1983 *Inventaire archéologique, projet de ligne hydroélectrique lac Robertson / Blanc-Sablon (161 kV), tronçon ouest*. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 186 p.

1981 *Étude de potentiel et inventaire archéologique du lac Robertson, Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent*. MAC, rapport inédit, 128 p.

ETHNOSCOPI

1994 *Projet lac Robertson : interventions archéologiques 1981-1993; inventaires et fouilles archéologiques, lignes et réservoir, 1993*. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 114 p.

1993 *Projet lac Robertson, interventions archéologiques 1981-1993, ajustement de tracé dans le secteur Brador/Blanc-Sablon, étude de potentiel et inventaire archéologiques, automne 1992*. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 45 p.

GROISON, Dominique.

1983 *Analyse des collections des sites de la région Manicouagan-Outardes*. MAC, rapport inédit, 311 p.

GROISON, D. et J. MANDEVILLE

1975 *Fouilles de sauvetage à l'embouchure de la rivière aux Outardes, automne 1975*. MAC, rapport inédit, 11 p.

PINTAL, Jean-Yves

2001 *Projet d'optimisation de la production électrique. Centrale hydroélectrique SM-1, rivière Sainte-Marguerite, Sept-Îles (Clarke City). Relevés archéologiques*. Hydrowatt SM-1, rapport inédit, 36 p.

SAMSON, Gilles

1979 *Rapport de reconnaissance archéologique du territoire de chasse des montagnais de Mingan (lacs Brûlé et Lozeau et rivière Romaine)*. MAC, rapport inédit, 13 p.

SIMARD, Robert

1975 *Reconnaissance archéologique sur la rivière aux Outardes, comté Saguenay. Découverte d'un site archéologique sur le campus Manicouagan, DhEb-I*. Société d'archéologie du Saguenay, Chicoutimi, rapport inédit, 80 p.

1974 *Reconnaissance archéologique sur la rivière Manicouagan, été 1974*. Société d'archéologie du Saguenay, Chicoutimi, rapport inédit, 83 p.

SOMCYNSKY, Pablo

- 1997 *Fouilles archéologiques des sites préhistoriques EfBs-4, EfBs-5, EfBs-11 (troisième campagne), dans le cadre du projet centrale au lac Robertson.* Hydro-Québec, rapport inédit, 156 p.
- 1994 *Fouilles archéologiques de cinq sites préhistoriques et inventaire de zones désignées(deuxième campagne) dans le cadre du projet de centrale au lac Robertson.* Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 106 p.
- 1993 *Complexe de la rivière Sainte-Marguerite, inventaire de zones archéologiques dans les secteurs 11 et 12 de la région des Monts et Tourbières, 1992.* Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 109 p.
- 1992 *Inventaire de zones archéologiques et fouilles exploratoires à EfBs-5 et EfBs-6, dans le cadre du projet de centrale au lac Robertson, 1991.* Conseil Attikamek-Montagnais, rapport inédit, 93 p.



Photographie 5 : Basse-Côte-Nord, le village de La Tabatière et le secteur du Lac Robertson, s.d. (coll. Cégep de Sept-Iles)



Photographie 6 : Moyenne-Côte-Nord, confluence des rivières Jean-Pierre et Sainte-Marguerite, 1998. (coll. S. Dubreuil)

2.1.3 Les recherches par secteurs spécifiques

2.1.3.1 Le secteur de la Rivière au Bouleau (1972-74)

Situé à 70 kilomètres à l'est de Sept-Iles, le secteur de l'embouchure de la Rivière-au-Bouleau a fait l'objet de recherches par M. Daniel Chevrier lors de campagnes de 1972 à 1974. Dix-sept sites furent alors découverts entre les rivières Moisie et Sheldrake, mais la plupart n'avaient pas retenu l'attention de Chevrier en raison de leur état perturbé ou de leur pauvreté archéologique. Trois sites échappèrent cependant à cette règle, soient EbDj-2, 3 et 4, et ils firent l'objet de fouilles. Le premier de ceux-ci retiendra ici notre attention.

Situé à 60 mètres de la rive ouest de la Rivière-au-Bouleau, à 200 mètres de son embouchure et à 10 mètres du niveau marin moyen, il fut trouvé par sondage en 1972. Deux saisons de fouilles permirent d'excaver 165 m² de sa surface estimée à 5000 m². Les travaux démontrèrent l'existence de trois niveaux d'occupation. Alors que de rares objets (tuyaux de pipe, verre, clous etc.) associent le niveau A à la période historique, le niveau B a livré une bonne quantité de matériel : 79 outils taillés et polis, 3703 éclats, un outil de cuivre, des tessons de poterie et des structures telles des foyers, des monticules et des dépressions. Enfin, le C n'a livré que des outils taillés et des éclats.

Chevrier propose l'existence de quatre zones d'activités caractérisant le niveau B : une de logement, une de cuisson extérieure, une de manutention des prises et une zone de taille, manufacture et rejet. Sur la base de cinq datations au radiocarbone et de la typologie (pointe et céramique), l'âge du site est estimé à 1000-500 A.A. On peut donc considérer ce site, que nous retenons pour la phase suivante de notre travail, comme représentatif des derniers moments du Sylvicole moyen sur la Côte-Nord.

2.1.3.2 Le secteur de l'Archipel de Mingan (1985)

Un exercice d'inventaire relatif à la présence autochtone ancienne et contemporaine dans cet archipel a été mené par l'équipe de Pablo Somcynsky en 1985. Ses résultats apparaissent dans son rapport intitulé *Reconnaissance archéologique sur l'archipel de Mingan : les sites amérindiens paléohistoriques et historiques* (Parcs Canada, 1986, 352 p.).

Le travail de son équipe a résulté en la découverte de 10 sites préhistoriques, et à l'examen d'un onzième déjà connu. Il reconnaît que malgré les limites résultantes de la nature exploratoire de sa démarche, il arrive à en privilégier 5 (62G, 66G, 72G, 74G et 75G) selon le respect de un ou plusieurs de ces critères : la présence de structures, la présence de secteurs d'activités, l'existence d'une stratification à multiples occupations ou de plusieurs stations. Parmi ceux-ci, le site 74G (EbCs-10) se démarque par le respect de tous ces critères, et sera donc considéré à l'étape ultérieure de notre discrimination.

2.1.3.3 Le secteur de Baie-Comeau (1992-95)

Le secteur de la ville de Baie-Comeau a été l'objet d'un inventaire suivi de fouilles pendant la période de 1992 à 1995. Ce projet, parrainé par la Société des Parcs de l'endroit, visait à inventorier l'ensemble des parcs, décrire les sites retrouvés, procéder à des fouilles de sauvetage sur les sites menacés et proposer des mesures de mitigation afin d'assurer la sauvegarde des sites non menacés. Ce projet a permis la découverte d'une dizaine de sites qui témoignent des modes de vie, des stratégies adaptatives et des réseaux d'échange des populations amérindiennes anciennes ayant fréquenté cette région de la Côte, région dont la séquence chronologique ancienne était alors à toutes fins pratique inconnue.

Deux de ces sites se démarquent par l'importance de leur contenu. Le premier, DhEb-1, se trouve sur la rive est de la rivière Manicouagan, dans un petit boisé derrière le CÉGEP de Baie-Comeau. Quatre stations le composent, dont la station A qui allait se révéler d'une grande ancienneté. La surface totale fouillée de cette station est de 17.25 m², et se traduit par la découverte de 39 outils, 2893 éclats, et des os calcinés répartis dans deux structures de combustion. À la lumière de ces données, Pintal interprète DhEb-1A comme étant un campement de base où se sont déroulées de multiples activités sans avoir été occupé sur une longue période. Notons enfin qu'un échantillon de bois issu d'un des foyers a livré la date exceptionnelle de 7410+/-110 AA. Sur l'importance de ce site, Pintal est non-équivoque :

« Du point de vue scientifique, la fouille de ce site s'impose. Elle peut mener à la découverte d'artefacts diagnostiques qui permettront de mieux comprendre l'ascendance culturelle de ces groupes amérindiens anciens. C'est pourquoi nous recommandons de procéder à une fouille extensive. Les sites archéologiques bien datés de cette période sont rares en Haute-Côte-Nord et au Québec en général. Nous avons la chance de documenter un mode d'établissement pratiquement intact et peut-être aussi de recueillir des artefacts diagnostiques qui permettront de raffermir la séquence chronologique de la Côte-Nord » (Pintal 1996 : 3).

Découvert en 1993, DhEb-13 est situé près de l'embouchure de la Manicouagan, au Sud de la station de pompage du boulevard Schmon. Il occupe une petite prairie, au coeur d'une pointe rocheuse. Les travaux de 1995 ont augmenté sa superficie excavée à 22 m², et ont livré un total de 25 outils, 1669 éclats, et quelques pièces en argile (un fragment de fourneau de pipe, trois tessons de vase et une bille).

L'intérêt de site repose entre autres sur la multiplicité de ses occupations, au minimum quatre, révélées par un contexte stratigraphique complexe. À chacun de ces épisodes correspondent un ou plusieurs foyers. L'occupation la plus ancienne remonte à la préhistoire récente (1000 à 500 A.A.), à laquelle se superposent une présence remontant à la période de la Conquête (1760-1780 A.D.), puis une du XIX^e siècle (Pintal 1996 : 56).

Pour ces raisons, nous ajoutons les sites DhEb-13 et DhEb-1 à notre liste de candidats.

2.1.3.4 Le secteur de Kégaska (1993)

À la fin de l'été 1993, un inventaire était réalisé dans le secteur de Kégaska, premier village non relié par la route 138 à l'est de Natashquan. L'inspection s'est portée sur le parcours et les dunes et déflations longeant le chemin tracé entre ce village et la rivière du même nom, située 8 km plus à l'ouest. L'équipe de travail profita de sa présence dans ce secteur pour procéder à une campagne de sondages sur le site EbCi-1, découvert en 1928 par l'archéologue William J. Wintemberg, et qui y avait récolté quelques outils de pierre, des éclats et une vingtaine de tessons de céramique.

L'intervention de 1993 y a permise la fouille de 10 m², qui s'est traduite par la découverte de 26 outils, 1693 éclats, 14 fragments de céramique, 614 fragments d'os, 2 objets indéterminés et 36 artefacts historiques. De plus, une couche d'ocre rouge, une fosse ainsi que deux foyers furent dégagés, et des datations sur ces derniers fournirent les dates suivantes : 1640 +/- 80 A.A. (foyer 1) et 960 +/- 90 A.A (foyer 2).

Ces quatre structures témoigneraient d'une occupation intensive et fort variée à au moins deux moments au cours de la préhistoire récente / sylvicole moyen, donc depuis les trois derniers millénaires. Au sujet de l'importance de ce site, Chapdelaine écrit :

« La poterie, la variété des matériaux lithiques et l'intégrité des structures sont autant d'éléments qui justifient la protection du site Foreman. EbCi-1 représente sans l'ombre d'un doute le site le plus important de la région et l'un des sites majeurs pour comprendre les relations entre les occupants de la Basse-Côte-Nord et les régions avoisinantes » (Chapdelaine et Chalifoux 1994 : 70).

EbCi-1 s'ajoute donc à notre liste de sites d'intérêt.

2.1.3.5 Le projet *Gateways* en Minganie et Basse-Côte-Nord (2001-....)

Le prochain projet qui retiendra notre attention est celui entrepris en 2001 par l'équipe du *Arctic Studies Center*, rattaché à l'*Institut Smithsonian* de Washington. Sous la supervision de l'archéologue William W. Fitzhugh, ce projet nommé *Gateways Project* est une enquête archéologique et environnementale de la Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent, afin d'améliorer à la connaissance de cette région somme toute moindre que celles de régions voisines comme la portion sud du golfe ou encore Terre-Neuve et le Labrador. La première phase de ce projet eut lieu en 2001, alors qu'un inventaire fut amorcé, couvrant la région de l'Archipel de Mingan à Blanc-Sablon. En 2002 et 2003, la recherche s'est orientée dans le secteur de Harrington Harbour, du Cap Whittle au Petit Mécatina et à La Tabatière.

L'exercice de prospection visuelle de l'équipe de Fitzhugh en 2001-02 a mené à l'identification de plus d'une trentaine de sites anciens. C'est sur l'île Petit Mécatina, à l'est du village de Harrington Harbour, que furent effectuées les découvertes les plus intéressantes. Outre le présumé site basque (EdBt-3) décrit plus loin, cette équipe a découvert à l'anse Trap, au bout sud de l'île, un site (EdBt-1) composé d'une série de trois structures d'habitation en pierre sur une plage surélevée à 12.8 m du niveau marin actuel. La principale, longue de 28.5 m et large de 6-8 m, se découpe en cinq pièces dont quatre avec un probable foyer central. La seconde habitation, longue de 18 m, se décompose en trois pièces rectangulaires. Adjacente à celle-ci, la troisième habitation est constituée d'une seule pièce, profonde de 1 m. Complétant l'assemblage, trois fosses profondes de 75 cm gisant à un mètre des structures principales ont été interprétées comme étant des caches de nourriture.

Malgré la fouille de l'habitation 1 et d'une pièce de l'habitation 2, très peu d'artefacts furent trouvés, le seul diagnostique étant un fragment d'herminette polie. Mais Fitzhugh insiste tout de même sur l'importance culturelle de ce site en précisant que «...no dwelling sites of this culture had previously been located south of the central Labrador coast » (Fitzhugh 2002 : 6).

Il est donc retenu pour la prochaine étape de notre démarche.

L'inspection visuelle de l'équipe de Fitzhugh s'est aussi étendue à la région de Brador, qui a attiré bon nombre d'archéologues depuis les années soixante, tels Elmer Harp, René Lévesque et Jean-Yves Pinal. Tout au fond de la baie de Brador, face à l'île du Paresseux, existe un complexe de sites repéré par Lévesque en 1968 : EiBh-47. À une altitude moyenne de 8 m au-dessus du niveau de la baie, ce site d'une superficie de 900 m² fut l'objet de quatre interventions depuis 1968, dont une fouille sommaire en 1970, toujours par Lévesque. Lors de son bref passage à cet endroit, Fitzhugh remarque en surface des évidences culturelles rattachées à cinq cultures différentes : Archaïque maritime, Indien intermédiaire (Saunders), paléoesquimaude (groswater), néoesquimaude (thuléenne), ainsi qu'euro-canadienne du XVI^e siècle (basque?). Cette apparente richesse archéologique mérite qu'on s'y attarde, et c'est pourquoi nous retenons également EiBh-47 dans notre échantillon.

2.1.3.6 Les principales sources associées

CHAPDELAINE, Claude.

- 1995 « Les Iroquoiens de l'est de la Vallée du Saint-Laurent ». In, Anne-Marie Balac et autres (dir.), *Archéologies québécoises*, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, Paléo-Québec 23 : 161-184.

CHAPDELAINE, Claude et Éric CHALIFOUX

- 1994 *Inventaire archéologique, route 138, Natashquan / Kégashka*. MTQ, Division des études environnementales Est, rapport inédit, 83 p.

CHEVRIER, Daniel.

- 1977 *Préhistoire de la région de Moisie*. MAC, Les cahiers du patrimoine 5, 376 p.
- 1974 *Recherches archéologiques dans la région de Moisie, été 1974*. Rapport préliminaire. MAC, ms, 10 p.
- 1973a *Reconnaissance archéologique, Moisie / Sheldrake, Côte-Nord du Saint-Laurent, 1972*. MAC, rapport inédit, 108 p.
- 1973b *Recherches archéologiques dans la région de Moisie, Côte-Nord du Saint-Laurent, 1973*. rapport préliminaire. MAC, ms, 6 p.
- 1972 *Reconnaissance archéologique, Moisie / Sheldrake, rapport préliminaire, été 1972*. MAC, ms, 9 p.

CHISM, James V.

- 1980 *Étude d'impact sur l'environnement, route 138, Natashquan / Kegaska, analyse du milieu et localisation des corridors*. MTQ, Environnement, rapport inédit : 111-224.

FITZHUGH, William W.

- 2001 *The Gateways project 2001 : Archaeological survey of the Québec Lower North Shore, Gulf of Saint-Lawrence, from Mingan to Blanc Sablon*. Arctic Studies Center, Smithsonian Institution, Washington, 16 p.

FITZHUGH, William W. et Matthew D. GALLON

- 2002 *The Gateways Project 2002: Surveys and Excavations from Petit Mécatina to Belles Amours*. Arctic Studies Center, Smithsonian Institution, Washington, 174 p.

FITZHUGH, William W. et Helena H. SHARP

- 2003 *The Gateways project 2003. Surveys and Excavations from Hare Harbour to Jacques Cartier Bay*. Arctic Studies Center, Smithsonian Institution, Washington, 16 p.

PINTAL, Jean-Yves.

- 2003 *À l'origine de Baie-Comeau, intervention archéologique dans le secteur du Vieux-Poste, rive est de l'embouchure de la rivière Amédée (DhEb-12)*. Ville de Baie-Comeau, rapport inédit, 28 p.
- 1996 *Inventaire et fouilles archéologiques à Baie-Comeau, les interventions de 1995*. La Société des parcs de Baie-Comeau / Ville de Baie-Comeau / MCCQ, rapport inédit, 84 p.
- 1995 *Inventaires et fouilles archéologiques à Baie-Comeau, les interventions de 1994, secteur Marquette et Mingan*. Société des parcs de Baie-Comeau, rapport inédit, 118 p.

1992 *Inventaire archéologique (secteur Mingan), parc des Explorateurs, parc de la Falaise, secteur du Vieux-Poste*. Société des parcs de Baie-Comeau, rapport inédit, 49 p.

SOMCYNSKY, Pablo.

1986 *Reconnaissance archéologique sur l'archipel de Mingan : les sites amérindiens paléohistoriques et historiques*. Parcs Canada, 352 p.



Photographie 7 : Basse-Côte-Nord, littoral dans le secteur de Kégaska, s.d.
(coll. Cégep de Sept-Iles)

Photographie 8 : Basse-Côte-Nord, Lourdes-de-Blanc-Sablon et L'Anse-aux-Dunes, s.d.
(coll. Cégep de Sept-Iles)

2.1.4 Les découvertes fortuites remarquables

2.1.4.1 La sépulture de Mingan (1982)

Première découverte fortuite d'importance décrite, celle d'une sépulture faite en 1982 sur la rive ouest de la rivière Mingan et à laquelle fut attribuée le numéro Borden EbCx-64. Les ossements d'une femme dont l'âge est estimé à 18-22 ans ont été découverts dans une fosse. Son corps, enroulé ou recouvert d'écorce, était accompagné de plusieurs offrandes funéraires dont un collier de perles de cuivre pincées sur un support de cuir, ainsi que de grandes pièces bifaciales en chert foncé et en quartzite blanc ou fumé. Cette pratique remontant à la période du Sylvicole inférieur ou du début du Sylvicole moyen (c. 2400 AA) évoque la tradition middlesex, longtemps perçue comme un rituel funéraire associé aux groupes Meadowood de la Nouvelle-Angleterre.

2.1.4.2 Le site rupestre Nisula ou Pépechipissinagan (1991)

C'est au cours d'une excursion effectuée en 1991 par Mme Anne Nisula sur un lac compris dans la Zone d'exploitation contrôlée (Zec) de Forestville, que fut découvert ce site exceptionnel. DeEh-1 consiste en une paroi rocheuse peinte avec de l'ocre, sur une surface approximative de 6.75 m de largeur par 2 m de hauteur.

Cette découverte encouragea la mise sur pied d'un projet amorcé en 1992 par Daniel Arsenault, visant l'étude des sites d'œuvres rupestres en relation avec les autres sites archéologiques du Québec, et en particulier avec ceux situés dans la Municipalité régionale de Comté (MRC) de la Haute-Côte-Nord.

L'été 1993 fut l'occasion de mener un inventaire sur une partie du territoire de la Zec de Forestville, soit sur cinq lacs de ce secteur, en plus de certains sentiers de portage entre ces dits lacs et d'une section de la rivière Sault-aux-Cochons. De plus, l'équipe de Arsenault a procédé à un complément d'analyse de DeEh-1, impliquant un exercice de datation ainsi qu'une plongée au pied de la paroi du site afin de repérer un segment peint manquant. Ajoutons qu'un volet d'enquête orale auprès d'aînés de la communauté innue de Pessamit (Betsiamites) faisait également partie de la démarche.

L'inventaire résulta en la découverte de quatre sites : DeEi-2 et DeEh-3 sur la rivière Sault-aux-Cochons, ainsi que DeEh-2 puis DfEi-1 sur les lacs explorés. Il s'agit de petits sites, dont seuls DeEi-2 et DfEi-1 ont livré une quantité appréciable de restes lithique. Enfin, une datation radiocarbone effectuée sur la paroi peinte de DeEh-1 a révélé la date de 2502 +/- ans AA.

Parmi les nombreuses recommandations émises par les auteurs, outre celles visant à mieux comprendre l'occupation humaine du secteur étudié, on lit :

« Que le comité de gestion et de surveillance du site Nisula (...) continue ses discussions et poursuive sa réflexion afin de trouver des solutions pour la sauvegarde et la mise en valeur future de ce site archéologique exceptionnel » (Arsenault et Martijn 1994 : 99-100).

Les sites EbCx-64 et DeEh-1 s'ajoutent donc à notre liste de sites à reconsidérer plus loin.

2.1.4.3 Les principales sources associées

ARSENAULT, D. et L. GAGNON.

1998 *Étude ponctuelle de site Nisula (DeEh-1), Haute-Côte-Nord, à l'été 1996 et évaluation de son état de conservation sous conditions hivernales en 1997*. MCCQ, rapport inédit, 26 p.

1993 *Site Nisula, DeEh-1, analyse archéologique et évaluation des conditions de conservation d'un site à pictogrammes de la ZEC de Forestville*. Ministère de la Culture, rapport inédit, 139 p.

ARSENAULT, Daniel.

1995 « Le projet Nisula : recherche pluridisciplinaire autour d'un site à pictogrammes (DeEh-1) en Haute-Côte-Nord ». In, Anne-Marie Balac et autres (dir.), *Archéologies québécoises, Recherches amérindiennes au Québec*, Montréal, Paléo-Québec 23 : 17-58.

ARSENAULT, Daniel et Charles A. MARTIJN

1994 *Complément d'analyse du site à pictogramme Nisula, DeEh-1, et inventaire archéologique dans la ZEC de Forestville, MRC de la Haute-Côte-Nord*. MCCQ, rapport inédit, 102 p.

BELISLE, J. et A. LÉPINE.

1994 *Rapport de l'exploration subaquatique effectuée au pied de la paroi rocheuse du site à pictogrammes Nisula DeEh-1, Haute-Côte-Nord*. Université Concordia / Comité d'histoire et d'archéologie subaquatique du Québec, rapport inédit, 22 p.

CLERMONT, Norman.

1984 *Notes préliminaires sur un site Middlesex de la région de Mingan*. MAC, rapport inédit, 4 p.

SOMCYNSKY, Pablo.

1992 *Fouille du site préhistorique de sépulture middlesex, EbCx-64, sur la rive ouest de la rivière Mingan, les dépressions C, F et G*. MAC, rapport inédit, 20 p.

1991 *Fouille sur le site EbCx-64 à Mingan*. Conseil Attikamek-Montagnais, rapport inédit, 30 p.

1990 *Évaluation d'un site préhistorique de sépulture middlesex sur la rive ouest de la rivière Mingan*. MAC, rapport inédit, 34 p.

2.2 La composition de l'échantillon de sites à analyser

À cette seconde étape de notre démarche, l'ensemble des sites retenus suite à un premier exercice de discrimination sera examiné de nouveau de façon plus restrictive. Cependant, notre échantillon à analyser doit être réduit à nouveau pour la raison suivante : quelques-uns des sites qu'il comprend ont déjà obtenu au cours des dernières années une reconnaissance légale. Tel est le cas pour les sites DbEj-11 (Lavoie), DbEj-13 (Falaise) et DeEh-1 (Nisula) en Haute-Côte-Nord, ainsi que pour EiBg-1, EiBg-5 et EiBg-7 qui furent inclus avec plusieurs autres dans le complexe de sites reconnu en 1989 sous le nom de *site archéologique de la Rive-ouest-de-la-Blanc-Sablon* (EiBg-1 à 9 et 82 à 108). Enfin, le site DbEi-5, aussi appelé site de l'Anse à la Cave ou des fours basques, et qui a révélé des composantes historiques et préhistoriques, ne sera pas retenu non plus puisque déjà en processus de reconnaissance.

Les trente-trois (33) sites qui seront donc soumis à l'étape suivante de notre démarche discriminatoire sont :

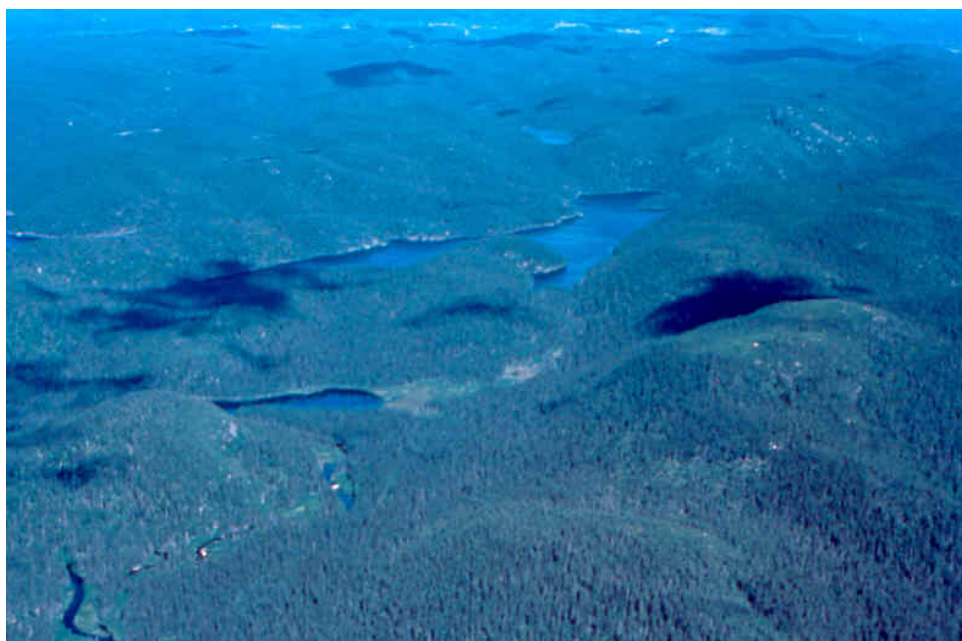
Tableau 2
Liste des sites préhistoriques retenus pour une seconde analyse

SITE	GÉNÉRIQUE	MUNICIPALITÉ
HAUTE-CÔTE-NORD (22)		
DaEk-19	Rochers du Saguenay-Est	Tadoussac
DbEj-7	Anse aux Pilotes IV	Les Bergeronnes
DbEj-22	Pointe-à-John 2	Les Bergeronnes
DbEj-21	Utamaïkan	Les Bergeronnes
(Composante 109G29)	Cap-de-Bon-Désir	Les Bergeronnes
(Composante 109G25-31)	Cap-de-Bon-Désir	Les Bergeronnes
DbEi-2	Pointe à Crapaud	Les Bergeronnes
DcEi-1	Escoumins 1	Les Escoumins
DcEi-8	Anse des Barges 5	Les Escoumins
DdEh-2	Rivière du Sault-au-Mouton	Longue-Rive
DeEi-1	Rivière Portneuf	Sainte-Anne-de-Portneuf
DfEf-2	Anse à Norbert	Colombier
DiEj-9	Lac Waweashton / Rivière Betsiamites	Lac-au-Brochet
DiEj-6	Lac Waweashton / Rivière Betsiamites	Lac-au-Brochet
(DfEd-2)	Rivière Betsiamites	Betsiamites
(DgEd-16)	Rivière Papinachois	Betsiamites
(DgEd-14)	Rivière Papinachois	Betsiamites
DgEd-11	Pointe chez Arthur 2	Ragueneau
DgEd-10	Pointe chez Arthur	Ragueneau
DgEc-2	Rivière aux Outardes	Chute-aux-Outardes
DhEb-1	Cégep de Baie-Comeau	Baie-Comeau
DhEb-13	Rivière Manicouagan	Baie-Comeau
MOYENNE-CÔTE-NORD (6)		
EeDq-1	Le Grand Portage	Sept-Iles (Lac aux Rochers)
EkDr-1	Rivière Jean-Pierre	Lac-Walker
EbDj-2	Rivière-au-Bouleau	Moisie
EdCt-1	Rivière Romaine Sud-Est	Havre-Saint-Pierre
EbCx-64	Sépulture de rivière Mingan	Havre-Saint-Pierre
(EbCs-10)	Île à la Chasse	Havre-Saint-Pierre

	BASSE-CÔTE-NORD (5)	
EbCi-1	Kégaska	Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent
EdBt-1	Petit-Mécatina 1	Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent
EfBs-5	Lac Plamondon	Petit-Mécatina
EiBh-47	Pointe du Paresseux	Blanc-Sablon (Brador)
EiBh-43A	Rivière Blanc-Sablon	Blanc-Sablon

n.b. : (AbCd-1) = site en territoire de juridiction fédérale.

Précisons également que six sites inclus dans notre liste se retrouvent sur des terrains de juridiction fédérale; ce sont les composantes 109G29 et 109G25-31 du complexe de sites DbEi-8 compris sur le terrain du Centre d'interprétation et d'observation de Cap-de-Bon-Désir (à l'ouest de Les Escoumins), les sites DgEd-14, DgEd-16 et DfEd-2 localisés sur les terres réservées à la bande innue de Pessamit (Betsiamites), ainsi que le site EbCs-10 repéré sur l'île à la Chasse, dans la Réserve de Parc National de l'Archipel de Mingan.



Photographie 9 : Moyenne-Côte-Nord, arrière-pays au cœur du Bouclier canadien, s.d. (coll. Cégep de Sept-Iles)

2.3 L'exercice de sélection des sites à privilégier

2.3.1 La grille d'évaluation

À cette étape-ci de notre démarche, les sites retenus seront soumis à une grille d'évaluation. Elle se compose de cinq paramètres se décomposant en un certain nombre de critères d'évaluation. Une valeur maximale de trois points sera accordée à chacun de ces paramètres, ce qui nous permettra de hiérarchiser les sites les uns par rapport aux autres sur une base quantitative. Ces paramètres et leur définition vous sont maintenant présentés :

INTÉGRITÉ (3)

Ce paramètre fait référence à l'état de conservation du site et des vestiges. Nous considérons ici la condition physique du site ainsi que la portion résiduelle à fouiller de cette façon :

condition physique : la surface du site ou les vestiges ont-ils été remaniés ou perturbés par des éléments naturels (érosion) ou anthropiques (construction, inondation etc.) ?

Si oui ou indéterminé = 0 point

si non = 1 point

portion résiduelle :

moins de 75% = 1 point;

75 à 100% = 2 points.

INTÉRÊT SCIENTIFIQUE (3)

Pertinence scientifique : la qualité de l'information scientifique inédite que le site a fourni, ou le potentiel qu'il peut présenter afin de documenter certaines problématiques de recherche.

Nombre de cultures ou de fonctions représentées : selon les fiches de chacun des sites comprises dans l'I.S.A.Q. Un site ayant révélé des traces d'une culture indéterminée (Amérindien préhistorique) ou d'une seule culture déjà bien documentée ne se mérite qu'un point, alors qu'un site à occupations multiples en obtient deux.

REPRÉSENTATIVITÉ (3)

Dans une perspective nord-côtière, nous évaluons ici l'importance que revêt le site à représenter une période temporelle (ex. Archaique ancien, préhistoire récente), une culture (ex. Inuit, Jersiais) ou un événement historique particulier (ex. : une sépulture, un naufrage). Ce degré de représentativité est évalué selon l'existence ou non d'autres sites comparables, qu'ils soient retenus ou non. Nous serons sensibles ici à l'intérêt patrimonial et au caractère rare, voire unique que revêt le site étudié.

RECOMMANDATION DU CHERCHEUR (3)

Place est faite ici à l'appréciation faite du site concerné par le ou les chercheurs l'ayant évalué. Une absence de recommandation se traduit par une cote de 1 point, une recommandation d'inventaire ou fouille à délai moyen ou indéterminé vaudra 2, alors qu'une recommandation de fouille à délai court ou de protection physique procure 3 points.

POTENTIEL INTERPRÉTATIF (3)

Nous interrogeons ici le caractère didactique et le potentiel touristique que présente le site. S'il est difficilement accessible au public, voire pas du tout, nous ne lui accorderons qu'un point. S'il se situe le long d'un axe de circulation important (la route 138 par exemple), il obtiendra 2 points, et si il se retrouve près ou dans un lieu déjà exploité touristiquement, il obtiendra 3 points.

Force est de constater le caractère parfois équivoque qui émane de cette approche. Effectivement, les sites impliqués n'ont pas tous été soumis au même degré d'évaluation scientifique, certains ayant été fouillés intensivement, d'autres n'ayant fait l'objet que d'une évaluation par sondages ou inspection visuelle. Mais nous croyons tout de même que cette opération nous permettra d'atteindre l'objectif ultime de notre étude qui consiste à mettre en lumière les sites archéologiques qui méritent une attention particulière de la part de la Direction du Patrimoine au ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2.3.2 L'analyse critique par site

Des citations pertinentes tirées des interprétations des archéologues ayant étudié les sites évalués apparaissent aux endroits appropriés dans les grilles. Notons enfin que nous procédons à la présentation des sites selon leur situation géographique de la Haute-Côte-Nord vers l'aval, donc de l'ouest vers l'est.

DaEk-19	Rochers du Saguenay-Est	Tadoussac	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Érodée 75%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole moyen et supérieur; Euro-qubécois 1800-99 et 1900-50.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Il s'agit d'un petit site à fort potentiel qui documenterait une longue séquence de la préhistoire dans la région de Tadoussac. »	2
RECOMMANDATION		Protection physique, délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			12

Son immense surface propice à la fouille (plus de 1500 m²), sa diversité culturelle, sa richesse archéologique et son accessibilité relativement simple par la route panoramique menant aux dunes de Tadoussac sont ses points forts.

DbEj-7	Anse aux Pilotes IV	Les Bergeronnes	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 50%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole supérieur; Euro- qubécois.	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		Protection physique, délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			9

Malgré son excellente conservation et son potentiel à documenter la période du sylvicole supérieur, la petite dimension de ce site, sa faible portion encore disponible à la fouille et son accessibilité limitée par voie de mer lui enlèvent de l'intérêt.

DbEj-22	Pointe-à-John 2	Les Bergeronnes	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 55%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque moyen	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		Protection, délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			12

Malgré sa petitesse, ce site ne fut fouillé qu'à moitié. Il a livré des témoignages lithiques – dont 15 fragments de pointes, reliées à la période de l'Archaïque moyen (7000 à 6000 AA). À quelques enjambées du Centre d'interprétation de l'archéologie préhistorique Archéo-Topo, aux Bergeronnes, son emplacement est son potentiel de mise en valeur sont excellents.

DbEj-21	Utamaïkan	Les Bergeronnes	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intact 80%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque laurentien	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	Sépulture	3
RECOMMANDATION		Fouille	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			14

Ce site, dont une grande surface reste à fouiller, serait un lieu de sépulture selon son inventeur (Plourde 1997). Les artefacts témoignent de la période de l'Archaïque laurentien, très peu documentée sur la Côte-Nord. Sa proximité du centre Archéo-Topo et son potentiel sont d'autres facteurs qui rendent ce site intéressant.

109G29	Cap-de-Bon-Désir	Les Bergeronnes	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intact 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque ancien	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION			3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			13

109G25-31	Cap-de-Bon-Désir	Les Bergeronnes	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intact 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque récent; Sylvicole supérieur médian et récent.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION			3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			15

Ces deux composantes se retrouvent incluses dans le complexe de sites identifié au code Borden DbEi-8, sur le terrain de juridiction fédérale du Centre d'interprétation et d'observation de Cap-de-Bon-Désir. La variété et la richesse archéologiques de ce parc furent révélées au début des années quatre-vingt-dix, et évaluée par plusieurs campagnes de surveillance, sondages et fouilles depuis (Taillon 1991, 1994, 1997; Plourde 1998, 1999, 2000). Les deux composantes que nous avons observées de plus près témoignent de quatre époques distinctes des périodes culturelles de l'Archaïque et du Sylvicole.

Fait à noter, on évalue l'ensemble du secteur à potentiel archéologique compris à l'intérieur des limites de ce parc à plus de 60 000 m² ! Il est heureux que la composante culturelle ancienne enfouie sur le territoire de ce parc soit déjà protégée du développement, et il est à souhaiter que les informations que les archéologues ont pu en tirer depuis une quinzaine d'années continuent d'être partagée aux milliers de touristes qui visitent ce lieu à chaque été.

DbEi-2	Pointe à Crapaud	Les Bergeronnes	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte Indéterminé mais > à 75%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque; Sylvicole moyen et supérieur; Euro- québécois 1608-1759, et 1800-99.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		-	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			14

Sa vaste étendue (2500 m²), son étonnante diversité culturelle et son intégrité en font un site exceptionnel au potentiel extrême. Son unique faiblesse, selon les paramètres que nous avons évalués, est sa difficile accessibilité, qui en a cependant permise la protection jusqu'à ce jour. Plourde souligne que dès 1974, MM. Collin Molson et James Beattie demandaient, en vain, le classement de ce site auprès de la Commission des biens culturels (Plourde 2003 :238).

DcEi-1	Escoumins 1	Les Escoumins	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Partiellement remaniée 90%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole moyen et supérieur; Euro-québécois 1800-99.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		Fouille, délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			11

L'intérêt scientifique de ce site, par la diversité des cultures qui l'ont occupé, ne fait aucun doute. Son emplacement stratégique, au fond d'une petite anse bien protégée à l'ouest de la baie des Escoumins est propice à une occupation soutenue et récurrente. Sa faiblesse réside dans sa situation sur un terrain privé ayant fait l'objet de quelques perturbations anthropiques, ce qui pourrait aussi compliquer sa mise en valeur.

DcEi-8	Anse des Barges 5	Les Escoumins	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien préhistorique	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« <i>Pour mieux comprendre l'occupation du littoral.</i> »	1
RECOMMANDATION		Fouille, délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			9

La documentation de ce site, dont la superficie est estimée à 180 m², ne découle que de quelques sondages effectués en 1979. Les restes lithiques découverts n'ont pas été associés de façon certaine à une période particulière, ce qui nous empêche d'évaluer justement son intérêt scientifique ainsi que sa représentativité. À l'époque, les chercheurs s'inquiétaient de la possibilité qu'il soit perturbé étant donné sa situation sur un terrain à vocation commerciale, soit un motel. Nous croyons que le potentiel de DcEi-8 devrait être évalué sérieusement.

DdEh-2	Rivière du Sault-au-Mouton	Longue-Rive	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 50%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole supérieur	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« <i>Il s'avère être un des rares sites répertoriés à l'embouchure d'une rivière importante.</i> »	2
RECOMMANDATION		Fouille, délai indéterminé	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			10

Autre site à n'être documenté que par des sondages et récolte de surface (en 1979), son affiliation culturelle reste à détailler, mais deux tessons de céramique évoquent au moins une présence au sylvicole supérieur. Environ la moitié de ce site avait été perturbée en 1979, et on s'inquiétait de l'empiètement des clients du camping voisin. Ces lacunes en matière d'intérêt scientifique et surtout d'intégrité rendent ce site moins intéressant.

DeEi-1	Rivière Portneuf	Sainte-Anne-de-Portneuf	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien préhistorique	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Afin de documenter ce que nous croyons être des haltes temporaires de l'arrière-plaine et du piémont. »	2
RECOMMANDATION		Fouille s.d.	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			9

Rare site au potentiel prometteur à avoir été découvert dans l'arrière-pays de la Haute-Côte-Nord (à 26 km de la côte), sa superficie intacte évaluée à 240 m² fut recommandée à la fouille. Sa situation près d'une chute nécessitant un portage suggère une présence humaine ponctuelle depuis longtemps. Son inaccessibilité ne doit pas faire ombrage à l'information scientifique qu'il est propice de livrer.

DfEf-2	Anse à Norbert	Colombier	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 75%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole moyen et supérieur.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	«...il a révélé un fort potentiel et une conservation exceptionnelle des vestiges organiques.	2
RECOMMANDATION		En poursuivant la fouille du site au nord de l'aire principale, il est à parier que des éléments évocateurs de la période ancienne du Sylvicole supérieur et même du Sylvicole moyen seraient exposés. »	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			13

Site au contenu riche en matériaux lithique, céramique et osseux, il a déjà fourni d'intéressantes données sur les périodes du Sylvicole moyen et supérieur. En raison de sa situation attrayante au bout d'une profonde anse bien protégée, une plus grande ancienneté de son occupation est soupçonnée. Son état physique intact et sa proximité d'une halte routière d'où le public pourrait amorcer une courte marche vers le site ajoutent à sa valeur.

DiEj-9	Lac Waweashton / Betsiamites	Lac-au-Brochet	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien préhistorique	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Afin de documenter ce que nous croyons être des haltes temporaires de l'arrière-plaine et du piémont. »	2
RECOMMANDATION		Fouille, délai long	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			9

DiEj-6	Lac Waweashton / Betsiamites	Lac-au-Brochet	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien préhistorique	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Afin de documenter ce que nous croyons être des haltes temporaires de l'arrière-plaine et du piémont. »	2
RECOMMANDATION		-	1
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			8

Les sites DiEj-9 et DiEj-6 furent révélés par sondages le même jour d'un inventaire mené en juillet en 1990. Ils se trouvent sur le cours de la rivière Betsiamites, à une centaine de kilomètres de son embouchure. Tous deux intacts, la superficie du premier est évaluée à 40 m², celle du second à 70 m². Les restes lithiques qui y furent trouvés n'ont pu être associés à une culture particulière. Particulièrement parce qu'ils occupent l'arrière-pays nord-côtier, l'intérêt à fouiller ces sites ne fait aucun doute. Nous manquons cependant d'information culturelle afin de les évaluer justement.

DfEd-2	Rivière Betsiamites	Betsiamites	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 75%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole moyen	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Ce site pourrait documenter un épisode récent de l'occupation algonquienne de la région. »	2
RECOMMANDATION		Un autre site intéressant, mais relativement bien protégé, pourrait aussi être l'objet de fouilles minutieuses. »	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			10

Découvert en 1980 par sondages à 7 km en amont de l'embouchure de la rivière Betsiamites, ce site presque intact occupe une superficie estimée à 1000 m². Il a retenu l'attention à l'époque parce qu'on y a découvert un tesson de vase en céramique typique de la période du sylvicole moyen. Inspecté que par sondages, il mériterait d'être mieux évalué dans un avenir rapproché.

DgEd-16	Rivière Papinachois	Betsiamites	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Indéterminé 75%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole supérieur	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		Fouille délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			10

Repéré sur la pointe de l'Anse des Aulnes, à 2 km au nord de l'embouchure de la rivière Papinachois (entre les communautés de Pessamit et de Ragueneau), on a évalué sa superficie à 750 m². Seuls quelques sondages y furent effectués, et dans ce cas-ci aussi c'est la découverte d'un tesson de céramique - attribué cette fois au sylvicole supérieur, qui a motivé M. Plourde à l'identifier comme site représentatif de la région sise entre les Escoumins et la rivière aux Outardes.

DgEd-14	Rivière Papinachois	Betsiamites	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Indéterminé 75%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole supérieur	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Il pourrait documenter le thème de l'identification ethnique de la céramique sur le territoire. »	2
RECOMMANDATION		Fouille délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			10

Les caractéristiques de ce site se comparent à celles du précédent. Il fut d'ailleurs découvert le même jour, à faible distance de celui-ci, sur la pointe de l'Anse des Aulnes. D'une superficie estimée à 800 m², il sied à 8 m du niveau moyen de l'estuaire marin du Saint-Laurent. Une fois de plus, c'est la découverte de tessons de céramique, peu représentés dans ce secteur de la Haute-Côte-Nord, qui a suscité l'intérêt des archéologues s'étant penchés sur son cas (MM. Émond et Beaudin en 1980, M. Plourde en 1993). Il s'agit une fois de plus d'un site au potentiel présumé qui mérite une intervention plus soutenue avant qu'on puisse en estimer l'importance à sa juste valeur.

DgEc-2	Rivière aux Outardes	Chute-aux-Outardes	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Bouleversé à 100% < de 50%	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole inférieur	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		1
RECOMMANDATION		-	1
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			6

À trois kilomètres à vol d'oiseau de l'embouchure de la rivière-aux-Outardes, DgEc-2 fait partie d'une concentration de neuf sites occupant un coude de cette rivière. Leurs caractéristiques communes, outre le fait qu'ils soient situés au bout d'un sentier de portage, repose malheureusement sur le fait qu'ils aient tous été grandement perturbés par le déplacement de machinerie lourde associé à l'érection d'un barrage hydro-électrique quelque peu en aval. L'association du site qui nous intéresse avec le Sylvicole inférieur découle d'une récolte de pièces lithiques éparses. Ce complexe de sites, s'il avait été protégé des perturbations mécaniques, aurait mérité d'avantage de considération dans notre étude, ce qui n'est malheureusement pas le cas.

DgEd-11	Pointe chez Arthur 2	Ragueneau	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Indéterminé 100%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien préhistorique	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		1
RECOMMANDATION		Fouille délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			8

DgEd-10	Pointe chez Arthur	Ragueneau	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Indéterminé 75%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien préhistorique, Amérindien historique du contact à 1900.	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	«...il est l'unique emplacement localisé sur un plateau rocheux et que sa densité archéologique est importante. »	2
RECOMMANDATION		Fouille délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			11

Autres sites à avoir été trouvés par l'inventaire mené par MM. Émond et Cyr à l'été 1979, ils se retrouvent tous deux sur une pointe rocheuse (dite la pointe chez Arthur), à une dizaine de mètres du niveau des hautes marées, à l'est de l'embouchure de la rivière aux Rosiers dans la municipalité de Ragueneau. Leurs forces reposent sur leur accessibilité le long de la route 138 et sur leur nature relativement intacte – en supposant que cet état n'a pas été altéré depuis 1979. Cependant, malgré les recommandations faites à l'époque, ils n'ont pas encore faits l'objet de fouille, malgré leur potentiel prometteur. Il est à espérer que ces deux sites n'aient pas été perturbés depuis par la construction de chalets.

DhEb-1	Cégep de Baie-Comeau	Baie-Comeau	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Bouleversé à 100% < de 50%	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque inférieur et moyen.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Du point de vue scientifique, la fouille de ce site s'impose. Elle peut mener à la découverte d'artefacts diagnostiques qui permettront de mieux comprendre l'ascendance culturelle de ces groupes amérindiens anciens. »	3
RECOMMANDATION		Protection physique délai moyen, Fouille délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			12

Avec une superficie estimée à 3000 m², ce site juché à 46 mètres d'altitude s'est révélé d'une très grande ancienneté : plus de 7000 ans. Les foyers, les structures de pierres ainsi que l'assemblage technologique (dont 39 outils) de la période archaïque mis au jour à cet endroit témoignent d'une période peu connue sur la Côte, voire dans la province. Sa localisation au coeur de la ville de Baie-Comeau ajoute à sa valeur.

DhEb-13	Rivière Manicouagan	Baie-Comeau	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Aménagé 100%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole supérieur; Amérindien historique du contact à 1900; Euro- québécois 1760-99 et 1800- 99.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Une telle abondance d'occupations (au moins quatre) témoigne autant de l'emplacement stratégique du lieu d'établissement, que de sa richesse biologique. »	3
RECOMMANDATION		Protection physique délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			13

Autre site découvert par M. Pintal, DhEb-13 prend place à l'est de l'embouchure de la rivière Manicouagan, dans une prairie sise à 5 mètres d'altitude. Il présente une stratigraphie complexe qui témoigne d'au moins quatre épisodes d'occupation, du Sylvicole supérieur au XIX^e siècle. Sa surface à fouiller estimée à 100 m² et sa facilité d'accès par un sentier pédestre s'ajoutent aux attributs qui rendent ce site intéressant.

EeDq-1	Le Grand Portage	Sept-Iles (lac aux Rochers)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque; Amérindien préhistorique récent; Amérindien historique du contact à 1900; Innus de 1900-50.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique « De multiples occupations ont été répertoriées lors de l'inventaire et des fouilles subséquentes... »	...qui témoignent de la présence amérindienne pendant au moins quatre millénaires. »	3
RECOMMANDATION		Fouille	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			12

Ce complexe de sites fut découvert sur le parcours du *Grand portage* encore employé jusqu'aux années cinquante par les Innus, et qui leur permettait de contourner une section particulièrement dangereuse de la rivière Sainte-Marguerite, à quelques soixante km de son embouchure. Les indices culturels découverts en 1992 et 1994 suggèrent que des gens se soient arrêtés le long de ce portage depuis 4000 ans. Sa condition intacte, son potentiel convaincant et sa rareté au plan régional comme site de portage identifié sur le parcours d'une rivière importante viennent éclipser son inaccessibilité et en font un site d'un grand intérêt.

EkDr-1	Rivière Jean-Pierre	Lac-Walker	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	« Les données recueillies alors rendent compte d'un site remarquable... »	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	...mais dont il est difficile de comprendre toutes les possibilités car le dégagement n'a pu être mené à terme. »	3
RECOMMANDATION		Fouille délai indéterminé	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			12

Nous avons déjà évoqué dans notre étude la sous-représentation des sites archéologiques nord-côtières découverts dans l'arrière-pays. Cependant, EkDr-1 échappe à cette règle : il fut découvert à plus de 200 km de la côte, sur la rive nord de la rivière Jean-Pierre, un affluent de la Sainte-Marguerite. D'une superficie estimée à 350 m², les sondages qui y furent effectués révélèrent un site riche en artefacts et en structures. Sa condition intacte et sa capacité d'apporter un éclairage nouveau sur l'utilisation du bassin versant du golfe Saint-Laurent par les groupes amérindiens du centre québécois lui confèrent une grande valeur scientifique.

EbDj-2	Rivière-au-Bouleau	Moisie	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 75%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque; Sylvicole moyen	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		-	1
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			13

Les forces de EbDj-2 résident dans son intérêt scientifique – il témoigne de deux périodes distinctes, mais aussi sur sa portion résiduelle propice à la fouille, soit 75% d'une superficie évaluée à 5000 m². Puisqu'il se trouve de façon intrigante sur la rive d'une rivière de seconde envergure (qui n'est pas une voie d'entrée vers l'intérieur des terres), dans un secteur près de la route 138 emprunté pas les voyageurs désirant visiter la Minganie, et par surcroît dans un secteur boisé non perturbé depuis l'époque des fouilles, nous croyons que ce site présentent des attributs d'un grand intérêt. Ajoutons que les sites EbDj-3 et EbDj-4, situés à quelques centaines de mètres au nord-ouest du premier, présentent également un potentiel intéressant à documenter des occupations côtières archaïques en Moyenne-Côte-Nord, un attribut propre à très peu de sites localisés entre Baie-Comeau et Havre-Saint-Pierre.

EdCt-1	Rivière Romaine Sud-Est	Havre-Saint-Pierre	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien préhistorique	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique «...ce site constitue néanmoins une découverte importante car il s'agit de la première manifestation d'une occupation datant ...	... de la période préhistorique entre l'embouchure de la rivière Puyjalon près de la côte et l'embouchure de la Petite Rivière Romaine au km 202 de la rivière Romaine. »	2
RECOMMANDATION		Fouille délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			10

Le site EdCt-01, localisé à 82 km de l'embouchure de la rivière Romaine (à l'ouest de Havre-Saint-Pierre) fait partie des rares sites propices à documenter l'utilisation de l'arrière-pays nord-côtier. Découvert par sondage en 2001, il se retrouve cependant sur un territoire risquant d'être perturbé d'ici quelques années par un projet hydro-électrique. De petite superficie (35 m²), sa matrice est intacte. Cependant, les résultats des travaux plus récents effectués dans le bassin de La Romaine, et qui touchèrent possiblement ce site, n'étaient pas encore disponibles au moment d'écrire ces lignes.

EbCx-64	Sépulture de rivière Mingan	Havre-Saint-Pierre	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Érodée Indéterminée	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole inférieur	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	Sépulture	3
RECOMMANDATION		Fouille	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			10

L'histoire de ce site, une sépulture exceptionnelle de la période du Sylvicole inférieur, fut fertile en rebondissement. Découverte puis excavée par un amateur en 1982, son contenu a heureusement pu être analysé par M. Norman Clermont de l'Université de Montréal deux ans plus tard, avant qu'il ne se retrouve au Centre de transmission de la culture innue *Shaputuan*, à Sept-Iles. Le secteur de l'inhumation, sujet à l'érosion naturelle, fut revisité par M. Pablo Somcynski en 1990 et 1991, sans résultat probant. Même si la rareté d'une telle découverte est à souligner, nous croyons que ce petit site a livré toute l'information qu'il contenait.

Il serait cependant très intéressant et pertinent de souligner sur place l'importance de cette découverte, sous forme d'un panneau d'interprétation (à l'image de la célèbre sépulture du site de l'Anse-Amour, au Labrador). Cet attrait ajouterait un point d'intérêt touristique dans la petite communauté innue de Mingan qui souffre d'un manque de visibilité.

EbCs-10	Île à la Chasse	Havre-Saint-Pierre	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Point Revenge; Sylvicole supérieur.	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		-	1
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			12

Site découvert sur l'île à la Chasse, lors de l'inventaire mené par M. Somcynsky en 1985, il est le site préhistorique qui présentait le plus grand potentiel parmi la dizaine découverte. Les sondages effectués permirent de repérer une structure de foyer, ainsi que 7 outils, quantité d'éclats et d'ossements, ainsi que 21 tessons de vase. Puisque les sites anciens se sont avérés plus rares que prévu dans l'ensemble de ce vaste archipel minganien, EbCs-10 revêt un intérêt certain au plan local, mais aussi régional puisque très peu d'occupations insulaires furent identifiées jusqu'à ce jour en Moyenne-Côte-Nord. La découverte de céramique, qui indique une occupation au Sylvicole, soulève des questions d'ordre ethniques très intéressantes. Enfin, son potentiel de mise en valeur est indéniable, se trouvant à même une réserve de Parc national très fréquentée estivalement.

EbCi-1	Rivière Kégaska	Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Érodée 75%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Sylvicole moyen et supérieur; Amérindien historique de 1900-50.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique « EbCi-1 représente sans l'ombre d'un doute le site le plus important de la région et l'un des sites majeurs... »	...pour comprendre les relations entre les occupants de la Basse- Côte-Nord et les régions avoisantes. »	3
RECOMMANDATION		Prot. physique délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			13

Ce petit site positionné à l'embouchure-est de la poissonneuse rivière Kégaska intrigue les archéologues depuis les récoltes de surface de Wintemberg en 1928. Il fut l'objet d'une reconnaissance visuelle en 1980, puis d'une évaluation par sondages en 1993, travaux à la suite desquels son importance sous-régionale fut soulignée, et sa protection physique recommandée. Malgré l'intervention limitée dont il a fait l'objet, il a témoigné d'au moins trois périodes d'occupation, au cœur d'un vaste secteur peu connu archéologiquement. Ses faiblesses résident dans la vulnérabilité de ses flancs à l'érosion riveraine, et au fait qu'il ne soit accessible que par le chemin le reliant au village de Kégaska.

EdBt-1	Petit-Mécatina 1	Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque maritime	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	«...no dwelling sites of this culture had previously been located south of the central Labrador coast. »	3
RECOMMANDATION		-	1
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			12

Découvert en 2001 sur l'île Petit Mécatina lors du Projet Gateways initié par l'Institut Smithsonian, ce site consiste en un rassemblement de trois structures en pierre sur une plage surélevée, dont deux longues maisons. Le peu d'artefacts découverts permet néanmoins de l'associer à la culture archaïque maritime, ce qui en fait le seul site domestique du genre à avoir été découvert au sud de la côte centrale du Labrador. Son état physique intact, son potentiel scientifique et son caractère de rareté le rendent intéressant. Ajoutons qu'il serait un attrait appréciable dans une région qui se tourne de plus en plus vers le tourisme pour dynamiser son économie.

EfBs-5	Lac Plamondon	Petit-Mécatina	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte Indéterminée	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque; Sylvicole; Amérindien historique.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique « Ces chiffres (richesse artéfactuelle) exceptionnels et peut-être même uniques sous certains aspects en préhistoire au Québec... »	...permettent déjà de soupçonner que le site a accueilli une vaste multiplicité d'occupations. »	3
RECOMMANDATION		Analyse délai moyen	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		1
TOTAL			12

Site découvert lors d'une étude d'impact environnemental découlant d'un projet hydro-électrique, EfBs-5 prend place sur une pointe au sud-ouest du lac Plamondon, au nord du village de La Tabatière. Sondages et fouille ont couvert 318,25 m², soit 24% de sa superficie totale évaluée à 1335 m². Son contenu artéfactuel d'une richesse exceptionnelle a témoigné d'une occupation humaine depuis 8000 ans, les périodes du sylvicole et de l'Amérindien récent étant aussi représentées. Nul doute que l'analyse des découvertes enrichira le corpus des connaissances sur l'occupation ancienne du littoral central de la Basse-Côte-Nord. Cependant, tout effort de recherche supplémentaire ou de mise en valeur in-situ du site est inutile puisque EfBs-5 repose maintenant au fond du réservoir Robertson (com. pers. M. Plourde).

EiBh-47	Pointe du Paresseux	Blanc-Sablon	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Perturbé > de 75%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Archaïque maritime; Amérindien préhistorique récent; Inuit paléoesquimau; Inuit néoesquimau thuléen; Euro-québécois 1534-1607.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		Fouille délai indéterminé	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		2
TOTAL			12

Les indices déjà livrés par EiBh-47 indiquent une présence sur plusieurs périodes : Archaïque (maritime), Indien intermédiaire (Saunders), paléoesquimaude (Groswater), néoesquimaude (thuléen), ainsi qu'à la période de contact (XVI^e siècle). L'espace occupé semble n'avoir été perturbé que par la construction d'un chalet et l'entretien d'un jardin. Suite à l'inspection la plus récente faite sur ce site, celle par l'équipe de M. Fitzhugh (Gateways Project) en 2001, on y recommandait la tenue d'une fouille systématique. Déjà, dans son étude examinée au point 3.1.1.2, Moss en recommandait la protection et la fouille (Moss 1985 : s.p.). Quant à son potentiel de mise en valeur, il est intéressant, considérant la proximité du tronçon oriental de la route 138.

EiBh-43A	Rivière Blanc-Sablon	Blanc-Sablon	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 90%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Inuit paléoesquimau (Groswater).	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION			?
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur, accessibilité		3
TOTAL			1

Ce site documente de façon exceptionnelle la présence des paléoesquimaux de la culture Groswater, présente sur la côte du Labrador et à Terre-Neuve entre 2800 et 2200 ans AA. Il est le principal des neuf sites ayant livré du matériel groswaterien entre Brador et Blanc-Sablon. D'une superficie évaluée à 800 m², il présente une grande surface intacte propice à la fouille. Six foyers y ont été repérés, et la fouille s'est traduite par une densité artéfactuelle importante : 114 outils et 7000 éclats.

2.4 Note sur les sites retenus et le contenu de l'énoncé d'importance simplifié

Parmi les 32 sites préhistoriques que nous venons de soumettre à notre grille d'analyse, dix-sept se sont démarqués par leurs attributs scientifiques et patrimoniaux particuliers (12 / 15, soit une note = ou supérieure à 80 %). Dans le quatrième chapitre de notre étude, nous procédons donc à la présentation de ces sites. Également, pour chacun de ceux-ci, nous avons rédigé un énoncé d'importance simplifié. Ces énoncés exposent, sous forme synthétisée, leurs caractéristiques particulières. Ces dernières sont rassemblées sous les quatre thèmes patrimoniaux suivants : la Valeur d'histoire de son occupation humaine, sa Valeur anthropologique, sa Valeur scientifique ainsi que son (ses) identité(s) culturelle(s) et sa (ses) datation(s).

3.0 DEUXIÈME PARTIE : LA PÉRIODE HISTORIQUE

C'est l'espoir de pêches fructueuses qui attire les premiers navigateurs européens au large du littoral nord-côtier au début du XVI^e siècle. Les pêcheurs bretons seront peut-être les premiers à établir leurs stations de traitement de la morue dans le secteur de Blanc-Sablon, comme nous le suggère la toponymie locale. Jacques Cartier lui-même croisera un de ces équipages lors de son premier voyage officiel d'exploration en 1534. Bretons puis Normands seront ensuite rejoints par des équipages basques qui convoitent une toute autre ressource : la baleine. L'exploitation de ces mammifères, plus précisément des baleines boréales (*Balaena mysticetus*) et des baleines noires de l'Atlantique Nord (*Eubalaena glacialis*), prendra même des dimensions industrielles dans le détroit de Belle-Isle au milieu du XVI^e siècle.

Le XVII^e siècle marque l'amorce d'une colonisation française durable dans la vallée du Saint-Laurent. Sur la Côte-Nord, le commerce des fourrures entraînera tout au plus l'établissement de quelques comptoirs de traite à l'embouchure des rivières importantes, comme à Tadoussac en 1599, à Godbout, Sept-Iles et Mingan. Les contacts entre missionnaires de passage (les jésuites Dequen, Lejeune et Laure) et les Innus-Montagnais seront occasionnels.

Ces derniers parcourent l'ensemble du territoire sis entre la rivière Saint-Maurice et la côte du Labrador, entretenant des liens avec les Nations voisines pour qui les frontières n'existent pas. Regroupées en bandes selon leur attachement aux bassins des rivières importantes, les familles occupent l'intérieur des terres pendant la saison froide, chassant l'orignal et le caribou, rejoignant l'estuaire maritime et la rive du golfe l'été pour exploiter le saumon et autres ressources côtières. Ce cycle annuel sera cependant modifié par le commerce des fourrures et ses impératifs.

De rares seigneuries seront accordées à des privilégiés au XVII^e siècle, dont celles de Mille-Vaches (1653, près de rivière Portneuf), ou des îles et îlets de Mingan (1679) puis d'Anticosti (1680) accordées à Louis Jolliet. Le XVIII^e siècle sera celui des concessions, ces territoires accordés pour un temps limité à des marchands et officiers civils de la colonie afin d'y exercer des activités de pêche au saumon, de chasse au loup-marin ou encore de traite avec les Innus ou les Inuits. C'est presque l'ensemble du territoire en aval de Natashquan qui sera ainsi concédé à de nombreux entrepreneurs.

La Conquête britannique de 1759 modifiera bien peu la conduite des activités économiques sur notre territoire, d'abord perçu comme un inépuisable réservoir de fourrures et de morues. C'est plutôt la perte en 1842 du monopole de l'occupation des terres détenu par la puissante compagnie de traite anglaise *Hudson's Bay Company* qui fera basculer l'histoire régionale : la Haute-Côte s'ouvre alors au développement forestier, à la construction de nombreuses scieries et donc à la colonisation nécessaire des lieux côtiers de chargement du bois, comme ceux de Tadoussac, des Grandes-Bergeronnes et des Escoumins.

Un peu plus tôt, et plus à l'est, c'est suite à la faillite de la *Labrador Company* en 1820 que s'amorce le peuplement permanent. Il sera l'affaire de quelques engagés des anciennes concessions et compagnies de pêche qui décident de s'installer à demeure à Brador, Rivière Saint-Paul, Tête-à-la-Baleine etc. Le centre de la Côte verra ensuite naître dès 1854 les communautés acadiennes (depuis les Iles-de-la-Madeleine) de Kégaska, Natashquan, Pointe-aux-Esquimaux (future Havre-Saint-Pierre) et English Point sur Anticosti. Des Gaspésiens de la baie des Chaleurs fonderont aussi un chapelet de villages entre Moisie et Longue-Pointe-de-Mingan. Enfin, des Terre-neuviens s'établissent à leur tour sur la Côte, comme à Kégaska, Harrington-Harbour et Old Fort.

Le XX^e siècle sera celui du développement de l'industrie de la pulpe de papier (Portneuf, Pentecôte, Clarke-City, Shelter Bay, Baie-Comeau...), de l'hydroélectricité (les temporaires Labrieville, Lac Louise, Micoua) puis des mines et de la métallurgie (Sept-Iles, Schefferville, Port-Cartier, Gagnon, Fermont), autant d'industries qui changèrent à jamais le visage de la Côte.

3.1 La présentation générale des sites d'intérêt

3.1.1 Les synthèses sous-régionales

3.1.1.1 Les sous-régions de la Haute et Moyenne-Côte-Nord par Chism (1979)

Le point de départ de notre recension de la littérature pertinente fut le document intitulé *Reconnaissance des sites historiques de la Côte-Nord*, produit en 1979 par James V. Chism (Ministère des Affaires culturelles, 1980, 208 p.). Cette étude, qui concerne le territoire s'étendant de la ville de Baie-Comeau à la municipalité de Havre-Saint-Pierre, présente brièvement quarante-six (46) sites historiques disséminés le long du littoral. Évidemment, la nature et l'état de ces sites varient grandement. Ce rapport ne détaille cependant pas la méthodologie sous-jacente à sa démarche, qui semble consister à une validation sur le terrain d'informations documentaires déjà détenues. C'est du moins ce que suggère cette remarque de l'auteur :

« Je ne prétends pas avoir effectué une reconnaissance exhaustive des sites historiques le long de cette partie de la côte. Il existe trop de sites et de types d'établissement sur lesquels nous n'avons pas de documentation ou dont nous ignorons l'existence » (Chism, 1980 : 174).

Parmi les 46 sites décrits par Chism, dix ont su retenir notre attention sur la base des recommandations faites par ce dernier. Le tableau suivant nous les présente, de l'ouest vers l'est, en résumant la nature de ces sites. Bien que certains sites présentent un aspect ou une composition architecturale significative, nous n'avons retenu ici que les sites qui offrent un potentiel archéologique.

Tableau 3
Liste des sites d'intérêt identifiés par Chism (1979)

CODE BORDEN	GÉNÉRIQUE	RECOMMANDATIONS / ÉVALUATION (selon Chism 1979)
DhEb-5	Vieux poste / scierie de Hauterive	« Parce qu'il s'agit du premier site référant à l'industrie forestière dans une région où cette industrie est maintenant en plein essor, je recommande que le site soit protégé par un moratorium afin d'empêcher toute activité pouvant entraîner sa destruction. » (p.6)
DhDv-2	Poste de traite de Godbout	« Nous ne recommandons pas qu'un projet officiel du gouvernement soit préparé pour ce site; cependant le site est suffisamment intéressant pour justifier un projet à petit budget... » (p.45)
EbDo-1	Vieux-Poste de Sept-Îles	« De toutes évidences, certaines aires du site restent à fouiller... » (p. 85)
EaDo-b	Usine baleinière de Sept-Iles	« Quoiqu'un tel site pourrait être récent, c'est une activité peu étudiée et présente un certain intérêt...Le site devrait être localisé...et son potentiel d'éducation et d'intérêt public évalué.» (p. 96)
EbDm-3	Pointe de Moisie-ouest	« Aucun travail archéologique n'est recommandé pour ce site bien qu'une recherche sur le plan documents et interviews serait d'un intérêt considérable si l'on veut faire l'interprétation de la région dans son ensemble... » (p. 109)

EbDm-4	Vieilles forges de Moisie-est	« Il est recommandé qu'une attention immédiate soit accordée à une définition détaillée du site et que les procédures de classification soient initiées. / Moisie-Est constitue un site important à cause de son caractère unique et de son état relativement vierge. Un tel site peut générer plusieurs sujets de recherche tant au niveau social que technique. » (p. 117)
EbDj-5	Établissement de pêche de Pigou	« Il faut être préparé, car le site devrait susciter un intérêt futur certain...À cause de son excellent état de conservation, et parce qu'il représente un aspect bien particulier de l'histoire du Québec, le site devrait être classé. » (p. 136)
EbDa-8	Poste de traite de Mingan terre ferme	« La fouille de ce poste et la recherche, de même que de nouveaux efforts pour découvrir ce qui semble être des «occupations manquantes» devraient être poursuivis. » (p. 154)
EbCx-1	Établissement de Joliet sur l'île du Havre de Mingan	« Je crois qu'il reste du travail à effectuer à cet endroit, malgré la fouille extensive de Lévesque. / Il faudrait exiger la production d'un rapport mieux documenté et plus utile. La poursuite des travaux devrait faire partie d'un programme de recherche planifié...» (p. 157)
EbDa-6	Fours de l'île Nue de Mingan	« La fouille du site et la recherche des espaces d'habitation adjacents devraient faire partie d'une étude régionale...» (p. 147)

3.1.1.2 Le potentiel archéologique des terres publiques de la Côte-Nord par Moss (1985)

Le second effort de synthèse que nous avons étudié est celui de William Moss intitulé *Potentiel archéologique en Côte-Nord, terres publiques*, déposé en 1985 au Ministère des Affaires culturelles (Direction Régionale de la Côte-Nord, 137 p.). Ce document constitue une synthèse des connaissances sur les ressources patrimoniales des terres publiques de la Côte-Nord. Il comprend un état des connaissances, une description des sites archéologiques connus (n=300) ainsi qu'une description des potentiels estimés. Cette étude vise à impliquer :

«...le ministère de l'Énergie et des ressources de même que les autres ministères afin qu'ils participent à la protection des ensembles patrimoniaux et plus particulièrement des ensembles archéologiques sur les terres publiques » (Moss 1985 : avant-propos).

Cette étude repose sur l'analyse des rapports déposés au Centre de documentation du Ministère des Affaires culturelles (devenu M.C.C.Q.). Ces données proviennent de plusieurs sources telles que des différents Services et Directions de l'ancien M.A.C., de la Direction de l'environnement d'Hydro-Québec, du Service d'études et des normes du ministère des Transports, du Conseil Attikamek-Montagnais, et de plusieurs municipalités de la Côte-Nord. Elle inclut les résultats de certains projets réalisés jusqu'au cours de l'été 1984 (Moss 1985 : 14).

Pour la totalité des sites impliqués dans cette étude, l'auteur propose un ou plusieurs de sept types de recommandations qui sont les suivantes : évaluation, protection, fouille, analyse, mise en valeur, à ne pas considérer ou encore aucune recommandation. Sur la base de cette

discrimination, nous avons retenu quatorze (14) sites auxquels a été attribuée une recommandation minimale de protection. Dans certains cas, une mise en valeur est aussi encouragée. Le tableau qui suit résume les caractéristiques de ces sites.

Tableau 4
Liste des sites d'intérêt identifiés par Moss (1985)

CODE BORDEN	GÉNÉRIQUE	RECOMMANDATIONS / ÉVALUATION (selon Moss 1985)
DdEh-6	Complexe industriel de Sault-au-Mouton	Protection, évaluation, mise en valeur
EbDj-5	Établissement de pêche de Pigou	Protection
EbCg-1	Poste de traite et mission de Musquaro	Protection, évaluer le potentiel de mise en valeur
EcBv-2	Établissement de pêche de Nétagamiou	Protection
EeBr-3	Établissement de pêche de l'île du Gros Mécatina	Protection
EgBo-1	Établissement de pêche de l'île Kennedy	Protection, mise en valeur
EhBn-1	Établissement de pêche de Chécatica	Protection, évaluer le potentiel de mise en valeur
EhBo-1	Habitations de Rivière Coxipi 1	Protection
EiBg-1	Occupations multiples de la Rive-ouest-de-la-Blanc-Sablon	Protection intégrale, fouille, analyse
EiBg-16	Établissement de pêche de Room's Point	Protection intégrale, fouille
EiBg-44	Établissement de pêche de l'île au Bois	Protection intégrale, fouille
EiBh-34	Établissement de pêche de Brador	Protection, fouille
EiBi-10	Site basque de Middle Bay	Protection, fouille
EiBn-3	Habitation de Scallop Cove 1	Protection

La description de la nature de ces 14 sites sera faite plus loin dans notre étude.

3.1.1.3 La sous-région la Basse-Côte-Nord par Niellon (1984)

Le troisième ouvrage de synthèse au coeur de notre étude est celui de Mme Françoise Niellon intitulé *L'occupation humaine de la Basse-Côte-Nord et son interprétation, dossier sur les ressources archéologiques* (Municipalité de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent, Québec, 1984a, 155 p.). Comme l'indique son auteur, cette étude a pour objectif :

«...non pas de résumer toutes les données acquises jusqu'à présent sur le contenu des sites déjà identifiés, ou de synthétiser leur interprétation quant à l'occupation du territoire; notre propos se limite bien ici à exposer les ressources disponibles ou à constituer » (Niellon 1984a : 5).

Au chapitre de la période historique, Niellon explicite la logique sous-jacente à son approche classificatoire des sites impliqués. Notons d'emblée que la quasi-totalité des sites ici concernés sont liés à l'exploitation de la faune marine, qu'il s'agisse de morues, saumons, phoques ou baleines. Elle privilégie la répartition de ces sites selon leurs utilisateurs, et non leur utilisation, ce qui l'amène à créer le découpage chronologique suivant (Niellon 1984a : 51-117) :

1- Les postes des armateurs européens 1500-1760

Caractérisée par l'importance des capitaux en jeu. Dominée par l'exploitation de la morue et de la baleine; la traite est secondaire, les armateurs commercialisent eux-mêmes leur production.

2- Les postes des concessionnaires canadiens 1700-1760

Ils disposent de moyens moindres mais néanmoins importants. Exploitent le phoque dans des postes permanents ou semi-permanents; la traite et surtout la morue sont des ressources complémentaires; ils commercialisent eux-mêmes leur production.

3- Les postes des entreprises individuelles XIX^e siècle

N'ont aucune fortune, ou modestes; résident à l'année dans leurs postes et le phoque est leur ressource principale. La morue, le saumon, la trappe et la traite sont également utilisés, autant que possible. L'exploitation peut être modifiée si les circonstances l'imposent. Sauf exception, ils ne commercialisent pas eux-mêmes leur production.

4- Les postes gérés par les compagnies

- | | |
|---------------------------------------|-------------|
| 4.1- la Compagnie du Labrador | (1780-1820) |
| 4.2- les Compagnies jerseyaises | (1780-1880) |
| 4.3- les Compagnies terre-neuviennes | (1880-1930) |
| 4.4- la Compagnie de la Baie d'Hudson | (1820...) |

De gros capitaux sont disponibles mais une partie seulement des intérêts des propriétaires est placée dans le territoire concerné. La spécialisation des postes est poussée, mais la ressource principale varie. La commercialisation est assurée par la compagnie. Ces dernières tendent à englober les populations locales dans un système économique de dépendance.

« Dans la mesure du possible, nous avons tenté d'évaluer, pour chaque groupe de postes, les ressources archéologiques disponibles ou potentielles. Nous tenterons maintenant de traduire en termes pratiques, c'est-à-dire en termes d'interventions qui permettraient, à notre avis, d'exprimer la dimension archéologique du patrimoine historique de la Basse-Côte-Nord » (Niellon 1984a : 116).

C'est ainsi qu'afin de représenter les quatre grands thèmes ci-haut décrits, l'auteur en arrive à identifier ces sept sites principaux :

Tableau 5
Liste des sites historiques d'intérêt de la Basse-Côte-Nord et
leurs thèmes correspondants selon Niellon (1984)

CODE BORDEN	GÉNÉRIQUE	THÈME HISTORIQUE ASSOCIÉ
EiBi-10	Site basque de Middle Bay	1
EiBh-34	Établissement de pêche de Brador	1, 2, 3, 4.1
EiBg-44	Établissement de pêche de l'île au Bois	1, 4.2, 4.3
EeBr-3	Établissement de pêche de Île du Gros Mécatina	3, 4.1
EgBo-1	Établissement de pêche de l'île Kennedy	3, 4.1
EbCg-1	Poste de traite et mission de Musquaro	4.4
EcBv-2	Établissement de pêche de Nétagamou	2, 3

3.1.1.4 Les principales sources associées

CHISM, James V.

1980 *Reconnaissance des sites historiques de la Côte-Nord, 1979*. Ministère des Affaires culturelles, 208 p.

DROUIN, Pierre.

1990 *Station baleinière de Sept-Iles : rapport d'examen visuel du site*. Parcs-Canada, rapport inédit, 11 p.

DUBREUIL, Steve.

2001 « Quand on chassait la baleine au large de Sept-Iles ». *La revue d'histoire de la Côte-Nord*, No. 32 : 15-17.

1997 Inventaire archéologique sur le territoire de la réserve innue de Uashat (Sept-Îles), été-automne 1997. Conseil de bande innu Takuaitan Uashat mak Mani-Utenam / MCCQ, rapport inédit, 45 p.

DUHAIME, G. dir.

2001 *Le Nord : habitants et mutations; Atlas historique du Québec*. GÉTIC, Les Presses de l'Université Laval, 227 p.

FORTIN, Jacques.

1978 *Les postes de traite de la Côte-Nord*. Ministère des Affaires culturelles, n. p.

FRENETTE P. dir.

1996 *Histoire de la Côte-Nord*. P. Frenette (dir.), I.Q.R.C., Sainte-Foy, 667 p.

KIRJAN, Corneliu.

1980 *Rapport de voyage, site du complexe industriel pour l'exploitation du bois, DdEh-6, Sault-au-Mouton, Côte-Nord*. MAC, ms, n. p.

LÉVESQUE, René.

1981 *Les vieux comptoirs de Sept-Iles*. Leméac, Ottawa, 188 p.

LUEGER, Richard.

1979 *Projet de reconnaissance de postes de traite de fourrures, 1978, l'Outaouais et la Moyenne-Côte-Nord*. Ministère des Affaires culturelles, 297 p.

MOSS, William.

1985 *Potentiel archéologique en Côte-Nord, terres publiques*. Ministère des Affaires culturelles, Direction Régionale de la Côte-Nord, 137 p.

NIELLON, F. et G. JONES.

1984 *Reconnaissance sur les sites historiques de la Basse-Côte-Nord, été 1983, rapport d'activité*. Ministère des Affaires culturelles, 68 p.

NIELLON, Françoise.

1984a *L'occupation humaine de la Basse-Côte-Nord et son interprétation, dossier sur les ressources archéologiques*. Rapport remis à la Municipalité de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent, Québec, 155 p.

1984b *Inventaire des sites historiques de la Basse-Côte-Nord, Blanc-Sablon, baie des Cinq Lieues*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, 133 p.

PINTAL, Jean-Yves.

1992 *Inventaire archéologique (secteur Mingan), parc des Explorateurs, parc de la Falaise, secteur du Vieux-Poste*. Société des parcs de Baie-Comeau, rapport inédit, 49 p.

1998 *Étamamiou, Chevery, Basse-Côte-Nord, évaluation archéologique*. MCCQ, rapport inédit, 15 p.



Photographie 10 : Basse-Côte-Nord, rivage de la baie de Brador, 2000
(coll. S. Dubreuil)

3.1.2 Les recherches par secteurs spécifiques

3.1.2.1 Le secteur de Tadoussac

La prochaine étude que nous examinons est celle de François-Dominique Picard intitulée *Tadoussac, étude ethno-historique et étude de potentiel archéologique historique et préhistorique* (Ministère des Affaires culturelles, Service des études et expertises, 1983, 274 p.). Il y présente les résultats d'un travail d'identification et d'évaluation du potentiel archéologique historique de la municipalité de Tadoussac. Pour atteindre cet objectif, l'auteur s'est d'abord référé aux données historiques rassemblées au cours de ses recherches, aux cartes et illustrations anciennes. À cette démarche s'est ajouté un exercice de reconnaissance visuelle qui mettait l'accent sur des zones et sites prédéterminés par l'analyse des documents historiques, de cartes ou de photographies aériennes. À titre instrumental, la municipalité a été divisée en 17 zones correspondant à des ensembles naturels et résidentiels caractérisés par un épisode de développement ou un type d'occupation lui étant propre.

À l'intérieur de ces zones au potentiel variable, treize sites ont été répertoriés, dont certains qui consistent en bâtiments ou structures historiques comme la vieille chapelle de Tadoussac (DaEk-29), ou les vestiges de trois fours à chaux (DaEj-2). Le site DaEk-j, à l'époque présumé d'origine basque, s'est avéré être un site préhistorique d'importance (DaEk-19) et sera traité dans la deuxième partie de notre rapport. De cet ensemble, le site DaEj-a, connu sous le nom de site de la rivière du Moulin-à-Baude, retiendra notre attention. Développé dès le milieu du XIXe siècle, il connut plusieurs épisodes de développement jusqu'aux années quarante. Précisons que Picard en recommandait alors la préservation et la description détaillée.

3.1.2.2 Le secteur de l'Archipel de Mingan

Autre secteur de la Côte ayant fait l'objet d'une synthèse archéologique historique, celui de l'archipel de Mingan, sis au large de la municipalité de Havre-Saint-Pierre. Devenue en 1984 une Réserve de Parc National, elle a donc fait l'objet de plusieurs études environnementales et sociales avant d'obtenir cette désignation officielle.

Celle de Denis Blondin s'intitulant *Archipel de Mingan : l'occupation humaine d'origine européenne* (Ministère des Affaires culturelles, 1982, 120 p.) avait pour objectif de présenter une synthèse des données recueillies relatives à l'occupation humaine des Iles de Mingan, des origines aux années quatre-vingts, à l'exclusion de la présence autochtone ancienne et contemporaine. Se voulant une étape préalable à la découverte et à l'interprétation des vestiges associés à cette présence, elle proposait un découpage chronologique recoupant les grandes étapes d'exploitation puis d'occupation de l'archipel. L'auteur souligne cependant que les principaux lieux d'établissement humain se retrouvent sur la côte, et que les traces découvertes sur les îles sont davantage reliées à des activités d'exploitation des ressources marines telles que la baleine, le loup-marin ou la morue.

Le découpage de Blondin se détaille ainsi :

Pêcheurs européens	1550-1661
Seigneuries	1661-1760
Compagnies	1760-1850
Peuplement permanent	1850-1872
Villages de pêcheurs	1872-1935
Ère industrielle	1935...

À la lumière des informations d'ordre historique ainsi présentées, un inventaire fut entrepris par l'équipe de M. Gilles Rousseau en 1985. Elle résulta en la découverte de onze sites, répartis sur sept îles de l'archipel. Les données qui suivent sont tirées du rapport suivant : *Inventaire des sites archéologiques eurocanadiens de l'archipel de Mingan* (Parcs Canada, 1986, 179 p.). Elles associent au découpage temporel de Blondin les onze sites identifiés en 1985.

Tableau 6
Liste des sites d'intérêt de la région de l'Archipel de Mingan selon Rousseau (1985)

IDENTIFICATION	GÉNÉRIQUE	PÉRIODE	RECOMMANDATIONS / ÉVALUATION
51G	Phare - île aux Perroquets	1888-1950	Protection, sondages
52G	Fours - île Nue de Mingan	1550-1650	Protection, sondages, fouilles, analyse
53G	Emplacement de chasse - île à Bouleaux de Terre	-	-
54G	Habitation; Renardière - île du Havre	1870-1900 1914-1930	Protection, relevés de surface, sondages, fouilles
55G	Habitation - île du Havre	1870-1900	Protection, relevés de surface, sondages, fouilles
56G	Phare - Petite île au Marteau	1915-1950	Protection, relevés de surface
57G	Camp de chasse - île Saint-Charles	1860-1900	Protection, relevés de surface, sondages
58G	Conserverie - île Saint-Charles	1940(?) - 1945	Protection, relevés de surface, sondages
59G	Conserverie - île Saint-Charles	1940-1945	-
60G	Emplacement de chasse - île à la Chasse	-	-
61G	Habitation de Puyjalon - île à la Chasse	1891-1905	Protection, relevés de surface, sondages

Les conclusions de Rousseau soulignent le petit nombre de sites découverts dans l'archipel qui témoignent d'une occupation euro-canadienne, ce qui attribue à chacun une certaine importance. Une recommandation de protection a donc été proposée pour les sites présentant un potentiel d'interprétation. Il mentionne aussi que ce ne sont pas tous ces sites qui présentent un contexte archéologique justifiant une fouille. Tel est le cas pour les sites 51G et 56G (des phares) qui pourraient être documentés plus efficacement par des études historiques et ethnographiques (Rousseau 1986 : 171).

Dans l'étape finale de sa démarche, Rousseau applique aux dix sites identifiés dans l'archipel minganien une grille d'évaluation (*Grille d'évaluation visant à déterminer les priorités de conservation des ressources, Archipel de Mingan*) établie par les instances de Parcs-Canada. Elle repose sur les trois critères que sont la fragilité, la rareté et la représentativité. Trois sites ont ainsi obtenus les meilleurs pointages, et seront retenus dans notre démarche :

52G	/	EbDa-6	Fours - île Nue de Mingan	(49/54)
58G	/	EbCt-7	Conserverie - île Saint-Charles	(36/54)
61G	/	EbCs-17	Habitation de Puyjalon - île à la Chasse	(40/54)

Ceux-ci seront donc retenus au sein de notre première sélection.

3.1.2.3 Le secteur de l'île d'Anticosti

La vaste et célèbre île d'Anticosti, qui trône au cœur du golfe Saint-Laurent a, somme toute, peu attiré l'attention des archéologues jusqu'à ce jour. Notre examen s'est attardé à trois projets que nous examinons maintenant.

Le réputation et l'importance historique du commerçant et explorateur québécois Louis Jolliet aura décidément intrigué les archéologues depuis le dernier demi-siècle. Alors que René Lévesque a recherché ses traces à Sept-Iles, Mingan et dans l'archipel de Mingan, Mme Roxanne Renaud a tenté en 1975 de retrouver des traces du poste qu'il aurait construit quelque part sur le rivage nord-ouest de l'île (Renaud 1975). Une campagne de sondages fut menée à l'embouchure des ruisseaux suivants : Grand-Ruisseau, Petit-Makasti, Grand-Makasti et Trois-Ruisseaux. Cet exercice s'est avéré négatif.

Le deuxième projet observé concerne l'évaluation d'un site particulièrement intrigant au nord-est de l'île, celui de Fox Bay ou Baie du Renard (Salaün 1984). Cette petite colonie fut fondée en 1873 par 23 familles originaires de Terre-Neuve. À ses origines, les colons subsistaient essentiellement de la pêche. En 1890, une conserverie de homard, gérée par des Néo-écossais, s'installe et emploie bon nombre de résidents, leur procurant un apport financier appréciable.

À l'achat de l'île en 1895 par le riche chocolatier français Henri Menier, la colonie de Baie du Renard connaîtra des temps difficiles. En effet, Menier la tolère difficilement, et finira par en forcer l'évacuation en 1900 : 70 personnes seront alors expatriées par un bateau de l'état. Ce sont des hommes de Menier qui reprendront les activités de la conserverie, alors dotée d'équipements plus modernes, jusque vers 1919. Au moment où *Anticosti Corporation* rachète l'île en 1926, certains employés de cette entreprise forestière occuperont la baie et reprendront les activités de conserverie à petite échelle jusque dans la décennie de 1940. Le site fut ensuite abandonné.

L'intervention de Salaün s'est traduite par une prospection visuelle et l'excavation de sondages sur les composantes suivantes : DhCk-1 (La conserverie opérée par les terre-neuviens de c.1873 à 1900), DhCI-1 (La conserverie opérée par Menier de c.1901 à 1919), puis DhCI-2 (Habitation et grange récentes). Salaün conclue que :

«...seul DhCk-1 nous semble intéressant en termes archéologiques. D'une part, il est relativement riche en artefacts et en diverses manifestations d'une occupation (habitations, cimetière, peut-être installation industrielle), d'autre part, l'histoire nous a permis de déterminer de manière très précise la fourchette d'occupation, entre 1873 et 1900 que confirme la datation des artefacts » (Salaün 1984 : 20).

Pour ces raisons et l'originalité de ce site, DhCk-1 sera retenu dans notre démarche.

Salaün est également responsable de la troisième et dernière étude à laquelle nous nous intéressons concernant Anticosti (Salaün 1985). Cette fois-ci, c'est l'ancien village de Baie Sainte-Claire qui a retenu son attention. Situé à l'extrémité nord-ouest de l'île, à quelques 13 km du village de Port-Menier, cette clairière fut occupée de façon saisonnière dès avant 1865 par des pêcheurs originaires de la Gaspésie et des Maritimes. Un épisode de colonisation permanente s'amorce en 1873; le site s'appellera alors English Point jusqu'à l'achat de l'île par Menier en 1895, qui le renomme Baie Sainte-Claire, en hommage à sa mère. Dès ce moment et ce jusqu'en 1903, des travaux d'aménagement sont exécutés par le chocolatier et ses associés afin d'améliorer le village. Cependant, Menier décide de le déménagement vers la baie Ellis, site du futur village de Port-Menier. Dans les faits, ce déplacement de la population se serait prolongé jusque vers 1920.

Une prospection visuelle suivie de sondages a permis d'identifier plus d'une vingtaine de dépressions du terrain correspondant à d'anciennes fondations, ainsi que des piliers de bois, des plateformes de béton, des murs de maçonnerie etc. Cependant, Salaün fait le constat suivant relatif aux sondages effectués :

« Le résultat principal de la reconnaissance a été de nous montrer que le site de baie Sainte Claire est archéologiquement vide. Les seules traces d'occupation antérieure sont les vestiges positifs ou négatifs de bâtiments. Le peu d'artefacts trouvés l'ont été en surface ou dans le sondage du dépotoir » (Salaün 1983 : 15).

Il explique cette réalité par le fait qu'ont ait déménagé ou rasé les résidences et dépendances au moment de l'abandon des lieux. Aussi, une utilisation constante du dépotoir pourrait expliquer l'apparente absence d'objets sur le site. Même si il présente un intérêt notable au plan historique, cet ancien village n'offre pas un potentiel archéologique assez intéressant pour que nous le retenions dans la suite de notre démarche.

3.1.2.4 Le projet Gateways en Minganie et Basse-Côte-Nord

Au chapitre des occupations euro-canadiennes, le projet *Gateways* contextualisé précédemment a permis la découverte d'un site au potentiel prometteur identifié comme étant d'origine basque : le sites de Hare Harbor (Petit-Mécatina 3 / EdBt-3). Son intérêt réside dans le fait qu'il semble témoigner de la période la plus tardive d'une présence basque dans le nord du golfe Saint-Laurent, soit la fin XVI^e et début XVII^e siècle. Cependant, à la lumière des interventions de 2003, il n'est pas encore admis que ce site ait été un poste de traitement de l'huile de baleine, puisqu'on n'y a pas encore découvert de fours à fonte ou de restes de ces mammifères marins. Fitzhugh suggère cependant qu'à l'époque concernée, les baleines traditionnellement pourchassées par les Basques aient pu se faire rares, forçant les équipages à se tourner vers des activités commerciales autres telles la chasse aux phoque, la pêche ou peut-être même la traite. Autre intérêt que présente EdBt-3, sa composante submergée qui offre un potentiel de conservation prometteur : objets organiques tels que bois et os, outils et armes utilisées dans le processus de chasse et de traitement de l'huile de baleine, voire des épaves pourraient être découvertes. Pour toutes ces raisons, EdBt-3 est ajouté à notre sélection.

3.1.2.5 Les sites basques

Étude d'intérêt qui s'ajoute à notre corpus, celle signée par Mme Dominique Lalande pour l'organisme Ruralys produite en 2005 sous le titre de *Études comparatives des sites archéologiques basques du Québec. Évaluation de l'intérêt patrimonial du site de l'Anse-à-la-Cave, Côte-Nord* (Ministère de la Culture et des Communications, Québec, 2005, 47 p.). Ce travail avait pour objectif de réaliser un examen comparatif des 5 sites archéologiques basques découverts à ce jour au Québec, et ce faisant de dresser une fiche informative sur chacun d'eux. Parmi ceux-ci, les sites de l'Anse-à-la-Cave (DbEi-5), Ile Nue de Mingan (EbDa-6) et Middle Bay (EiBi-10) nous concernent puisqu'ils se retrouvent en territoire nord-côtier.

Sur la base de critères d'intérêt scientifique, de représentativité, d'intégrité, d'unicité et de potentiel de mise en valeur, les sites de l'Anse-à-la-Cave (DbEi-5) et de Middle Bay (EiBi-10) se démarquent des autres. Comme l'indique l'auteur :

«...ils constituent deux sites de références pour l'occupation basque. Le site de Middle-Bay fait référence à sa présence des Basques en amont du détroit de Belle-Isle donc en plein golfe Saint-Laurent, et celui de l'Anse-à-la-Cave à la pénétration des Basques vers l'ouest, donc dans l'estuaire du fleuve » (Ruralys 2005 : 16).



Photographie 11 : Haute-Côte-Nord, l'Anse-à-la-Cave, s.d. (coll. Cégep de Sept-Iles)



Photographie 12 : Haute-Côte-Nord, site basque de l'Anse-à-la-Cave (DbEi-5), 1993.
(coll. S. Dubreuil)

Le troisième site nord-côtier, celui de l'Île-Nue de Mingan, qui se compose de cinq structures de fours, confirme une occupation basque ancienne dans le nord du golfe Saint-Laurent. Même si il a moins retenu l'intérêt de Mme Lalande par sa vulnérabilité au phénomène d'érosion des berges et son accès difficile, nous le retenons tout de même dans notre échantillon.

3.1.2.6 Les principales sources associées

BALAC, Anne-Marie.

2002 *Découverte fortuite de sépultures à Anticosti (DhCl-a)*. MCCQ, Anticosti, ms, n. p.

BLONDIN, Denis.

1982 *Archipel de Mingan : l'occupation humaine d'origine européenne*. Ministère des Affaires culturelles, 120 p.

FITZHUGH, William W.

2001 *The Gateways project 2001 : Archaeological survey of the Québec Lower North Shore, Gulf of Saint-Lawrence, from Mingan to Blanc Sablon*. Arctic Studies Center, Smithsonian Institution, Washington, 16 p.

FITZHUGH, William W. et Matthew D. GALLON

2002 *The Gateways Project 2002: Surveys and Excavations from Petit Mécatina to Belles Amours*. Arctic Studies Center, Smithsonian Institution, Washington, 174 p.

FITZHUGH, William W. et Helena H. SHARP

2003 *The Gateways project 2003. Surveys and Excavations from Hare Harbour to Jacques Cartier Bay*. Arctic Studies Center, Smithsonian Institution, Washington, 16 p.

FORTIN, Jacques.

1978 *Poste de Tadoussac, DaEk-10*. Ministère des Affaires culturelles, n.p.

GROISON, Dominique.

1979 *Centrale à tourbe, île d'Anticosti, étude de l'impact archéologique*. Hydro-Québec, Environnement, rapport inédit, 11 p.

1975 *Reconnaissance archéologique sur l'île d'Anticosti, été 1975*. MAC, rapport inédit, 61 p.

KIDDER, A. et J.A. TUCK

1972 « A preliminary survey of Anticosti island (Québec) ». *Man in the Northeast*, no 4 (fall) : 88-92.

KIRJAN, Corneliu.

1983 *Compte rendu d'une visite des sites archéologiques historiques de la Baie Sainte-Claire et de la Baie-du-Renard (Île d'Anticosti)*. MCCQ, rapport inédit, 7 p.

MOSS, William et M. PLOURDE

1986 *Inventaire archéologique en la municipalité de Tadoussac, été 1985*. MAC, rapport inédit, 200 p.

MOUSSEAU, Claire.

1984 *Île d'Anticosti, baie Sainte-Claire, DIDc-2*. MAC, rapport inédit, 12 p.

NIELLON, F. et A. McGAIN.

1989 *Intervention archéologique sur les sites historiques des baies de Blanc-Sablon et du Milieu (Basse-Côte-Nord), été 1988*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent, 73 p.

PICARD, François-Dominique et autres.

1983 *Tadoussac, étude ethno-historique et étude de potentiel archéologique historique et préhistorique*. Ministère des Affaires culturelles, Service des études et expertises, 274 p.

PINTAL, Jean-Yves.

1998 *Inventaire archéologique, municipalité de L'Île-d'Anticosti, localité de Port-Meunier, projet d'assainissement des eaux*. Société québécoise d'assainissement des eaux / Municipalité de l'Île d'Anticosti, rapport inédit, 21 p.

RENAUD, Roxanne.

1975 *Sondages en vue de retrouver le fort Louis-Jolliet, île d'Anticosti*. MAC, rapport inédit, 10 p.

ROUSSEAU, Gilles.

1986 *Inventaire des sites archéologiques eurocanadiens de l'archipel de Mingan*. Parcs Canada, 179 p.

RURALYS.

2005 *Études comparatives des sites archéologiques basques du Québec. Évaluation de l'intérêt patrimonial du site de l'Anse-à-la-Cave, Côte-Nord*. Ministère de la Culture et des Communications, Québec, 47 p.

SALAUN, Jean-Paul.

1985 *Évaluation du potentiel archéologique du site de la baie Sainte-Claire, île d'Anticosti*. MAC, rapport inédit, 24 p.

1984 *Évaluation du potentiel archéologique du site de la baie du Renard, île d'Anticosti*. MAC, rapport inédit, 20 p.

SAMSON, Gilles et A. SASSEVILLE.

2003 *Inventaire des sites de four à chaux*. MCCQ, rapport inédit, 3 p.

SOMCYNSKY, Pablo.

1986 *Reconnaissance archéologique sur l'archipel de Mingan : les sites amérindiens paléohistoriques et historiques*. Parcs Canada, 352 p.

TUCK, James A.

1972 *Field notes, Anticosti island, 1972*. Université Memorial, St. John's (T.-N.), Département d'anthropologie, ms, n. p.

3.1.3 Les recherches par site spécifique

3.1.3.1 L'établissement de Jolliet sur l'île du Havre de Mingan (EbCx-1)

Le site EbCx-1 est localisé sur l'île du Havre de Mingan, dans l'ouest de l'archipel. Cette île se retrouve à l'embouchure de la rivière Mingan, à quelques 300 mètres au large de la communauté innue du même nom. Le site fut découvert en août 1965 par l'équipe de René Lévesque, présente dans le secteur à cette époque pour une campagne de fouilles sur les bâtiments de la seigneurie de terre ferme de Mingan (Lévesque 1971). À la recherche de l'ancien poste établi dans les îles par l'explorateur et commerçant français Louis Jolliet vers 1680, ils amorcèrent leur prospection de Mingan à partir de quelques indices cartographiques et selon la tradition orale locale. C'est sur l'île du Havre de Mingan, située devant le village, qu'ils trouvèrent ces vestiges.

Deux dépressions furent alors repérées dans le sol, et quelques puits de sondages livrèrent du matériel amérindien (éclats et hache en pierre) et européen (tessons de céramique, perles de verre et pierre à fusil). On s'était alors convaincus de l'importance de mener une fouille à cet endroit.

Une première campagne s'organisa l'été suivant, sous la direction du Centre d'Études nordiques de l'Université Laval. Une seconde suivit en 1967, cette fois-ci organisée par le ministère des Affaires culturelles. Ces interventions permirent l'excavation de deux structures d'habitation, dans les fondations desquelles fut découvert une abondance de matériel d'origine européenne (céramique, pierres à fusil, scellés de ballots, rassades, couteaux, bague de jésuite, etc.), mais aussi d'artefacts amérindiens (pointes de projectiles, grattoirs, racloirs, couteaux, pipes de type mic-mac ainsi qu'une étonnante collection de plus d'une trentaine de tessons de céramique).

Ces travaux soulevèrent une question importante :

« Il nous reste une importante question : quelle est la nature ou l'usage des deux bâtiments repérés sur la pointe est ? Une première hypothèse : la maison A serait le magasin, à cause de l'importance des vestiges qui l'entourent et des dimensions de la construction; la maison B serait l'habitation où logeait temporairement Jolliet au cours de ses voyages à Mingan depuis son poste d'Anticosti » (Lévesque 1971 : 176).

EbCx-1 s'ajoute donc à notre liste de sites à considérer à l'étape ultérieure.

3.1.3.2 L'établissement de pêche de Rivière-Saint-Paul est (EiBk-49)

Le prochain effort d'inventaire qui retiendra notre attention est celui de Mme Alison McGain intitulé *Archaeological survey of possible Courtemanche post site and assessment of chance discoveries in the municipality of Bonne-Espérance, Lower North Shore* (Canada Economic Development, Municipality of Bonne-Espérance, 2004, 90 p.).

Ses objectifs principaux étaient de tenter de localiser le site du poste de pêche et de traite érigé au tout début du XVIII^e siècle par Augustin Legardeur de Courtemanche dans le secteur est de la baie du Vieux-Fort, puis d'évaluer une série de découvertes fortuites (artefacts ou structures) effectuées au cours des années sur le territoire de la municipalité de Bonne-Espérance. Le premier objectif n'a pu être atteint, mais l'examen de lieux de découvertes fortuites faites par des résidents locaux a permis de faire quelques découvertes prometteuses.

D'abord, sur la base de l'analyse de pièces rapportées par des résidents, et suite à l'excavation de sondages, McGain a identifié sur la pointe à l'extrémité est du village de Rivière-Saint-Paul

des structures qu'elle associe au poste de pêche au saumon et de traite fondé en 1781 par les frères Nathaniel et Philip Lloyd, anciens employés des forges du Saint-Maurice près de Trois-Rivières. C'est sur la concession rachetée des héritiers de Amador Godefroy de Saint-Paul qu'ils s'établissent, leur poste de pêche au saumon devenant le plus productif de la côte. À la mort des deux frères, il est repris par Louis Chevalier, fils adoptif de Nathaniel. Selon McGain, les opérations de pêche à cet endroit ont cessé depuis peu, et quelques descendants des Chevalier y vivent toujours. Des vestiges repérés au sud-est de la propriété de la famille Chevalier lors d'une intervention menée par Pintal et Boucher en 1993 avaient reçu le numéro Borden EiBk-49; McGain décida d'y rattacher la composante du XVIII^e siècle suite à ses travaux de 2004.

Les recommandations qu'elle émet au sujet de ce site sont les suivantes :

«...plusieurs étapes pourraient être entreprises afin de mieux documenter ce site aux plans historiques et archéologiques. Une enquête orale en conjonction avec une recension des études historiques et ethnologiques effectuées jusqu'à ce jour...d'autres sondages pourraient être effectués sur le site afin de dater et déterminer la fonction des autres structures découvertes sur la pointe, et/ou des fouilles complètes pourraient être faites sur les zones s'étant avérées positives cet été (2004). Ces fouilles se concentreraient sur les anomalies végétales A et B afin de confirmer la présence de structures d'habitation dans ces zones, de documenter leur technique et plan de construction, et définir de façon plus précise leur fonction et leur période d'occupation » (McGain 2004b : 86).

Autre révélation faite suite à des découvertes fortuites, celle d'un site d'occupation basque à l'Anse Steven, au sud-ouest du village de Vieux-Fort. En comparant les quelques artefacts qui y ont été trouvés, ce site, qui serait probablement une petite station de traitement de l'huile de baleine, serait contemporain de ceux de Middle-Bay (EiBi-10) et de Red-Bay au Labrador (1550-1650). Fait intéressant à mentionner, ce site a également livré des traces d'un probable poste de pêche familial (c.1820) ainsi que d'une occupation amérindienne récente (1100 à 400 A.A.).

McGain recommande d'abord de le protéger contre le pillage. Même si l'étendue exacte du site n'a pu encore être déterminée, elle ne propose pas que d'autres interventions archéologiques soient faites à court terme, en raison de sa nature perturbée et des travaux ayant déjà été menés au site basque voisin de Middle-Bay (EiBi-10). Cependant, les artefacts que possèdent le résident l'ayant mené au site devraient être retournés à la municipalité dans la perspective d'une éventuelle mise en valeur.

3.1.3.3 L'établissement et la mission de Musquaro (EbCg-1)

Un autre site dont le potentiel avait retenu l'attention de William Moss en 1985, celui de Musquaro (EbCg-1), fut revisité depuis. Situé à environ 200 km à l'est de Havre-Saint-Pierre, ce lieu est historiquement reconnu comme ayant été un poste de traite et une mission catholique depuis la fin du XVIII^e siècle. Une intervention y fut menée en 2002 par Jean-Yves Pintal, qui visait à localiser les vestiges associés aux différentes activités qui s'y sont tenues, en particulier ceux relatifs à la présence amérindienne (Pintal 2003).

Une quarantaine de sondages furent excavés sur le site, qui révélèrent quelques foyers et des traces matérielles (céramiques, clous, perles de verre, etc.) témoignant des quelques 230 années d'occupation de ce lieu. En guise de conclusion, Pintal indique que :

« Les résultats suggèrent que le potentiel archéologique de l'occupation amérindienne au cours des XVIII^e et XIX^e siècles est élevé. Il s'agit là d'un site exceptionnel susceptible de documenter une période peu connue archéologiquement chez les Amérindiens, la phase de transition entre la paléohistoire et la période contemporaine (XX^e siècle) » (Pintal 2003 : ii).

Dans l'éventualité de la poursuite des recherches archéologiques à Musquaro, il recommande de procéder à des fouilles dans les zones où ont été localisées des établissements autochtones datant des XVIII^e et XIX^e siècles. Nous ajoutons donc EbCg-1 à notre liste.

3.1.3.4 L'établissement de pêche de Brador (EiBh-34)

Comme nous l'avons vu plus haut, l'importance de ce site a déjà été soulignée par Françoise Niellon (1984) et William Moss (1985). Il occupe la rive est de la baie de Brador, large d'une douzaine de kilomètres, comprise entre la baie des Belles Amours et le village de Lourdes-de-Blanc-Sablon.

Une recherche documentaire réalisée au fil des ans dans divers fonds d'archives a permise à Niellon de découvrir plus de mille documents concernant la présence européenne dans le secteur de Brador et Blanc-Sablon pour la période de 1700 à 1760. Cette somme considérable d'information nous permet d'avoir une perception assez précise des activités qui se déroulaient au poste de Brador dont nous résumons ici les grandes lignes. :

« Brador est alors le siège central d'un territoire placé sous l'autorité d'un personnage unique, dont les pouvoirs sont d'ordre militaire et qui relève directement à cet égard du Ministère de la Marine. (...) La charge essentielle de ce Commandement est d'assurer l'ordre nécessaire au bon déroulement des pêches et d'en rendre un compte annuel. Il convient également que le Commandant fasse tout ce qu'il est en son pouvoir pour favoriser l'expansion des dites pêches et de toute autre forme de commerce.

Il s'agit d'une concession foncière, accordée en roture, gratuitement et à vie à son titulaire. Après plusieurs redéfinitions (1702, 1714, 1722), le territoire ainsi concédé couvre 4 lieues de profondeur dans les terres sur 9 lieues en front de mer, soit de la baie du Vieux Fort à l'anse Ste Claire, avec îles et îlots adjacents. Dans cette aire, le concessionnaire a le droit exclusif de la pêche au loup-marin et la permission de pratiquer la traite. Celle d'exploiter baleines et morues ne lui est accordée qu'en concurrence avec les vaisseaux qui viendront y pêcher. La seule obligation du titulaire est de faire valoir sa concession, en y faisant un ou plusieurs établissements solides. » (Niellon 1987 : 3-4).

Il fut l'objet d'un nombre important de campagnes archéologiques. M. René Lévesque y effectua des travaux de 1968 à 1972, puis en 1974 et 1975. Une seconde phase de travaux fut entreprise par Mme Françoise Niellon et son équipe en 1980, 1982 et 1983.

L'établissement fondé par Augustin Le Gardeur de Courtemanche, qu'il transmit à son héritier Martin de Brouague, était constitué en 1740 de 10 ou 11 bâtiments. La maison principale a été partiellement fouillée. Lévesque croit avoir repéré deux autres bâtiments associés au régime français à proximité, mais reste que la majeure partie des structures, l'ensemble désigné comme l'aire des pêcheries ainsi que le campement innu voisin n'avaient pas encore été repérés en 1989. L'importance qu'accordent Niellon et McGain aux sites de la baie de Brador, et à EiBh-34 en particulier est non équivoque :

« Au total, les sites eux-mêmes, la collection archéologique et la documentation historique ne laissent aucun doute sur la richesse patrimoniale de la baie de Brador : la variété des populations autochtones et allochtones qui l'ont fréquentée à l'époque historique, la durée et l'intensité de ces occupations, tout cela a laissé dans le sol comme dans les archives des traces exceptionnellement abondantes. » (McGain et Niellon 1992 : 3)

« Aussi, le classement du site comme bien national apparaît-il de fait comme le seul moyen d'assurer rapidement sa protection. Ce classement devrait concerner tous les lots ci-dessus mentionnés et donc canaliser l'évolution du bâti sur ce terrain » (McGain et Niellon 1992 : 60)

3.1.3.5 Les principales sources associées

CRETE, Serge-André.

1978 *Reconnaissance archéologique à l'archipel de Mingan, été 1978*. MAC, rapport inédit, 56 p.

DUGUAY, Geneviève.

1984 *Inventaire partiel de la collection provenant des fouilles de la terre ferme de Mingan en 1965 par René Lévesque*. MAC, ms, n. p.

GAUMOND, Michel.

1967 *Documentation historique sur le poste de Brador, EiBh-34*. MAC, ms, n. p.

1960 *Rapport sur les fouilles archéologiques effectuées à l'île Mingan, en juin 1960, EbDa-6*. MAC, rapport inédit, 25 p.

GROISON, Dominique.

1980 *Route 138, Brador / Blanc-Sablon, inventaire archéologique*. MTQ, Environnement, rapport inédit, 70 p.

LACOMBE, Marthe.

s.d. *Documentation sur le poste de Mingan-Terre ferme, EbDa-8*. MAC, ms, n. p.

LALANDE, Dominique.

1994 *Fouilles archéologiques à l'anse à la Cave, Bon-Désir, municipalité de Bergeronnes, 1993*. MRC de la Haute-Côte-Nord, rapport inédit, 73 p.

1993 *Fouilles archéologiques à l'anse à La Cave, Bon-Désir, municipalité de Bergeronnes, 1992*. MRC de la Haute-Côte-Nord, rapport inédit, 1993, 31 p.

1989 *Fouilles archéologiques du site historique de Bon-Désir, DbEi-5, et bilan des activités, 1988*. Université Laval, Québec, CÉLAT, 90 p.

LÉVESQUE, René.

1971 *La seigneurie des îles et des îlets de Mingan*. Éditions Leméac, Ottawa, 252 p.

1969 *Rapport préliminaire officiel concernant les fouilles archéologiques de Brador, 1969*. MAC, ms, 10 p.

1968 *L'archéologie à Brador, rapport préliminaire, 1968*. Société d'archéologie de la Côte-Nord, rapport inédit, 18 p.

1965 *Mission archéologique de Mingan 1965, seigneurie François Bissot, terre ferme*. MAC, ms, 20 p.

McGAIN, A

2004a *Inventaire archéologique sur le site EiBh-52, station A. Brador, Basse-Côte-Nord*. Hydro-Québec, 31 p.

- 2004b *Archaeological survey of possible Courtemanche post site and assessment of chance discoveries in the municipality of Bonne-Espérance, Lower North Shore*. Canada Economic Development, Municipality of Bonne –Espérance, 2004, 90 p.
- McGAIN, A. et F. NIELLON.
- 1992 *La baie de Brador, Basse-Côte-Nord, étude de potentiel archéologique des sites EiBh-34 et EiBh-114*. Municipalité de Blanc-Sablon, rapport inédit, 63 p.
- NIELLON, Françoise.
- 1989 *L'occupation historique de la région Blanc-Sablon / Vieux-Fort : dossier d'information*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, s.p..
- 1988 *Intervention archéologique sur un site du ruisseau de la baie au Saumon, EiBj-33, canton de Bonne-Espérance, Basse-Côte-Nord, été 1987*. Ministère des Transports du Québec, 20 p.
- 1987 *Les baies de Brador et Blanc-Sablon 1700-1760, dossier sur les ressources documentaires disponibles*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, 95 p.
- 1986 *Intervention archéologique sur les sites historiques des Cinq Lieues et de la baie du Milieu, Basse-Côte-Nord, été 1985*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, 43 p.
- NIELLON, F. et M. LAMONTAGNE.
- 1984 *La collection archéologique du poste de Brador (EiBh-34) au Musée de Sept-Îles, catalogue des artefacts*. Ministère des Affaires culturelles, n.p.
- 1982 *Recherche archéologique sur la Basse-Côte-Nord, la fouille de 1982 aux postes de Brador et de l'île à Bois (île au Bois)*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe St-Laurent, 119 p.
- F. NIELLON et A. McGAIN.
- 1987 *La station baleinière basque de la baie du Milieu, recherche archéologique 1987 sur le site EiBi-10*. Municipalité de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent, 69 p.
- 1985 *Intervention archéologique 1984 sur le site EiBg-44, archipel de Blanc-Sablon, île à Bois (île au Bois), site 1*. Ministère des Affaires culturelles, 20 p.
- PINTAL, J.-Y.
- 2003 *Musquaro, l'intervention archéologique de l'été 2002*. Parcs Canada, Services archéologiques, Québec, 2003, 96 p.
- 2001 *Projet d'optimisation de la production électrique. Centrale hydroélectrique SM-1, rivière Sainte-Marguerite, Sept-Îles (Clarke City). Relevés archéologiques*. Hydrowatt SM-1, 36 p.
- PINTAL, J.-Y. et H. BOUCHER.
- 1994 *Inventaire archéologique des réseaux d'aqueduc et d'égoût de trois villages de la Basse-Côte-Nord : Vieux-Fort, Rivière-Saint-Paul, La Tabatière*. Société québécoise d'assainissement des eaux, rapport inédit, 169 p.
- PLOURDE, Michel.
- 2003 *Réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan. Intervention archéologique reliée à l'implantation d'équipements sanitaires et de signalisation – 2003*. Parcs Canada, rapport inédit, 8 p.

PROULX, André.

1986 *Inventaire archéologique île de la Maison et île du Havre de Mingan*. MAC, rapport inédit, 4 p.

ROUSSEAU, Gilles.

1986 *Inventaire des sites archéologiques eurocanadiens de l'archipel de Mingan*. Parcs Canada, rapport inédit, 179 p.

1982 *Inventaire et sauvetage archéologiques à Brador / Middle Bay, 1981*. MAC, rapport inédit, 130 p.

SOMCYNISKY, Pablo.

1984 *Inventaire archéologique de l'archipel de Mingan, 1982, rapport d'activité*. Conseil Attikamek-Montagnais, rapport inédit, 83 p.



Photographie 13 : Basse-Côte-Nord, l'embouchure de la Rivière-Saint-Paul, 2000.
(coll. S. Dubreuil)

3.1.4 Les épaves

3.1.4.1 La flotte de Hovenden Walker, 1711 (DkDs-3)

À n'en douter, les rives de la Côte-Nord en général, et d'Anticosti en particulier, furent fatales pour bon nombre de navires au cours des siècles. Pour la légendaire Anticosti seulement, on estime à plusieurs centaines le nombre de navires qui y firent naufrage. Malheureusement, le corpus archéologique est loin de refléter cette réalité. Les synthèses consultées comme point de départ de notre étude n'identifiaient qu'un seul cas de naufrage répertorié archéologiquement (DkDs-3), celui d'une partie de la flotte de l'amiral Hovenden Walker, en route vers la ville de Québec dans l'espoir de renverser les autorités de la Nouvelle-France (Moss 1985 : 78). D'importance nationale, Moss y recommandait une protection légale.

Résumons ici le contexte de cet incident historique. Sir Hovenden Walker (c.1656 – c. 1727), fils d'un colonel irlandais, est nommé commandant de l'expédition de 1711 visant la conquête de la Nouvelle-France. Sa flotte, composée de nombreux bâtiments et d'environ 12 000 hommes, quitte Boston le 25 juin. Le 23 août, sept transports de troupes et un navire de ravitaillement s'échouent sur les récifs de l'Île-aux-Œufs, dans le golfe Saint-Laurent, faisant près de 900 victimes; on renoncera alors à l'attaque.

Malgré l'importance historique de cet événement, les interventions archéologiques sur le site du naufrage se limitent à peu de choses. Le seul projet scientifique officiel dont nous avons retrouvé la trace est celui de M. André Lépine, qui se résume à trois saisons de fouilles de 1973 à 1975. Ces opérations permirent de repérer cinq épaves, dont trois reliées à la flotte de Walker. Les trois campagnes de plongées furent l'occasion pour Lépine et son équipe de repérer ou de remonter à la surface de nombreux objets dont un ancre, des canons, des boulets, des pièces de gréement de navires (cap de mouton, clous, chevilles), ainsi que plusieurs objets domestiques tels fragments de contenants en céramique, épingles, etc. Ajoutons qu'une assiette présentée dans l'exposition permanente du Musée régional de la Côte-Nord à Sept-Iles (w.1711.1006), récupérée par Lépine porte l'inscription *John Habien att y Royall Oake upon y Common Porstmouth 1710*, rattachant cette épave à la tragédie de 1711.

En guise de recommandation Lépine écrira :

« C'est pourquoi tous les moyens nécessaires doivent être mis en œuvre pour la protection de ces sites archéologiques sous-marins afin d'éviter leur destruction et leur pillage. Car ces trésors historiques représentent notre patrimoine national, une page de notre histoire québécoise » (Lépine 1977 : 20).

3.1.4.2 Le Corossol, 1693 (EaDo-1)

Depuis les travaux de Lépine, deux sites d'épave nord-côtiers furent l'objet d'analyse de la part des plongeurs de Parcs Canada : celui du navire *Le Corossol*, qui a sombré dans l'archipel septilien en 1693, ainsi que la désormais célèbre épave du *Elizabeth and Mary*, partie de la flotte de l'Amiral anglais William Phips, qui a sombré dans l'anse aux Bouleaux, à l'ouest du village de Baie-Trinité.

Manœuvré par le Sieur Robert, le Corossol, un ex-navire hollandais, quitta Québec en compagnie de 5 autres vaisseaux le 7 novembre 1693 à destination de la France. Les navires furent dispersés par une tempête dans le Golfe Saint-Laurent, et c'est dans la passe entre les îles Manowin et Corossol, dans l'archipel sept-ilien, qu'il fit naufrage à la fin de ce mois. Dix ou douze hommes survécurent à l'accident et hivernèrent au Poste de traite local. Parmi ceux-ci se trouvent le premier pilote, l'écrivain et quelques matelots. Une expédition de récupération sur

l'épave fut organisée à l'été 1694 par le Sieur de Beaubassin, qui se solda par la récupération de 12 canons.

Les trois campagnes de prospection subaquatique menées sur le Corossol en novembre 1990, juin 1991 et septembre 1994, auxquelles s'ajoute une surveillance en mai 1995, ont permises la découverte de huit canons, de nombreux boulets, des balles et autres objets, dont un demi-écu en argent datant de 1691, qui permirent de confirmer l'identification du Corossol. Cependant, au strict plan archéologique, Bernier notait que :

« Le potentiel archéologique du site s'avère cependant limité. S'il n'existe aucun vestige dans les eaux plus profondes de la baie, les seuls témoins qui subsistent du naufrage sont les huit canons et les nombreux boulets. La nature du fond dans les eaux peu profondes peu aptes à retenir des artefacts élimine la possibilité, et la nécessité, d'entreprendre des actions archéologiques d'envergure » (Bernier 1992 : 38).

3.1.4.3 Le *Elizabeth and Mary*, 1690 (DiDt-8)

Le cas du *Elizabeth and Mary* en est un très particulier : le contexte de sa découverte en décembre 1994, son état de préservation remarquable et son contenu archéologique en font une découverte en tous points exceptionnelle.

Sir William Phips, natif de la Nouvelle-Angleterre, fut chercheur de trésor avant de devenir marin au service de la couronne britannique. Il est nommé en 1690 à la tête d'une flotte d'une trentaine de navires (dont seulement quatre gros vaisseaux), montés par plus de 2000 hommes, en vue de conquérir la ville de Québec. Le siège d'octobre 1690 devant la ville sera un échec, forçant ainsi la flotte à revenir vers la Nouvelle-Angleterre. En route, quatre navires se perdront, dont le *Elizabeth and Mary*.

Les résultats des campagnes archéologiques du printemps 1995 et des étés 1996 et 1997 se soldèrent par la découverte de plus de 4000 objets-témoins de la vie domestique, militaire et maritime du XVII^e siècle. Sur le site web du M.C.C.Q. documentant ce vaste projet scientifique, on peut lire :

« L'épave de l'anse aux Bouleaux possède plusieurs caractéristiques d'un grand intérêt historique et archéologique. En plus d'être la plus ancienne au Québec, elle renferme quantité d'informations fort recherchées sur la construction navale au XVII^e siècle en Amérique. Sa collection d'artefacts s'avère très riche, non pas pour sa valeur marchande, mais pour les renseignements très précieux qu'elle livre sur le mode de vie de l'époque et sur l'expédition elle-même » ([http:// www.mcc.gouv.qc.ca/pamu/champs/archeo/epaphips/phips9q.htm#importance](http://www.mcc.gouv.qc.ca/pamu/champs/archeo/epaphips/phips9q.htm#importance)).

Précisons que les restes de l'épave de ce navire furent depuis déplacés puis ensevelis au fond d'un lac pour en protéger les composantes.

Les sites reliés au cas de naufrages que nous venons de décrire, soient DkDs-3, EaDo-1 et DiDt-8, s'ajoutent à notre liste de sites à évaluer lors de l'étape suivante de notre démarche.

3.1.4.4 Les principales sources associées

BERNIER, Marc-André.

1996a *Rapport de surveillance sur le site Corossol, mai 1995*. Parcs Canada, rapport inédit, 14 p.

1996b *Rapport intérimaire sur les travaux archéologiques subaquatiques de l'épave de l'anse aux Bouleaux, DiDt-8, mai-juin 1995*. Parcs Canada, rapport inédit, 17 p.

1995a *Rapport de prospection archéologique subaquatique sur le site du Corossol, EaDo-1, septembre 1994*. Parc Canada, rapport inédit, 30 p.

1995b *Épave de l'anse aux Bouleaux, DiDt-8, intervention d'urgence, 1995*. Parcs Canada, rapport inédit, 10 p.

1992 *Rapport de prospection archéologique subaquatique sur le site présumé du Corossol, juin 1991*. Parcs Canada, rapport inédit, 39 p.

1991a *Rapport de prospection du site du présumé Corossol, Sept-Îles (9M1A1), 24-26 novembre 1990*. Parcs Canada, rapport inédit, 13 p.

1991b « Le Corossol : le fond de l'histoire, EaDo-1 ». *La revue d'histoire de la Côte-Nord*, No. 28 : 8-12.

BERNIER, Marc-André et autres.

1997 *Un navire de la flotte de Phips (1690), rapport de la fouille archéologique subaquatique de l'anse aux Bouleaux, DiDt-8, campagne 1996*. Parcs Canada, rapport inédit, 46 p.

GAUMOND, Michel.

s.d. *Documentation sur le site du naufrage à l'île aux Oeufs, DjDt-4*. MAC, ms, n. p.

GIROUARD, Marc.

1992 *Prospection sous-marine sur le site du naufrage de la flotte de Walker, île aux Oeufs, Pointe-aux-Anglais, Côte-Nord*. MAC, rapport inédit, 40 p.

LAFRANCE, Jean.

1972 *Les épaves du Saint-Laurent (1650-1760)*. Les Éditions de l'Homme, Montréal, 153 p.

LÉPINE, André.

1977 *Le naufrage de la flotte de Walker à l'île aux Oeufs en 1711*. Société du Musée militaire et maritime de Montréal, 20 p.

1976 *Archaeological remains of admiral Walker's shipwreck from 1711 in the Montréal military and maritime museums*. Transport Museums, Gdansk, vol. 3, p. 79-89.

3.2 La composition de l'échantillon de sites à analyser

Tout comme ce fut le cas dans la première partie de notre étude, nous devons maintenant procéder à un second retranchement au sein de notre échantillon de sites historiques à examiner de plus près. En effet, trois d'entre eux se sont déjà vu octroyer en 1989 un statut de sites historiques classés; ils sont : Room's Point (EiBg-16), la Rive-Ouest-de-la-Blanc-Sablon (Eibg-1 à 9 et 82 à 108) et l'Île-à-Bois (EiBg-44), tous situés dans le secteur de Blanc-Sablon. Également, l'épave du *Elizabeth & Mary* (DiDt-8) fut reconnue bien archéologique classé par la ministre de la Culture et des Communications du Québec en novembre 1999. Le poste de pêche de Nétagamiou, au code Borden EcBv-2, fut classé en 1974. Enfin, le site basque de l'Anse-à-la-Cave, dont l'identification est DbEi-5, fait actuellement l'objet d'une demande de classement auprès du M.C.C.Q.

Précisons que dans ce cas-ci aussi, six sites sur territoire fédéral ont été conservés dans notre échantillon. Sauf exception d'un, ils sont tous situés dans la Réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan. Ce sont : EaDo-b (Usine baleinière de Sept-Iles), EbDa-8 (Poste de traite de Mingan terre ferme), EbCx-1 (Établissement de Jolliet sur l'île du Havre de Mingan), EbDa-6 (Fours de l'île Nue de Mingan), EbCt-7 (Conserverie de l'île Saint Charles) puis EbCs-17 (Habitation de Puyjalon à l'île à la Chasse).

Les vingt-six (28) sites qui seront soumis à la seconde étape de notre démarche discriminatoire sont donc :

Tableau 7
Liste des sites historiques retenus pour une seconde analyse

SITE	GÉNÉRIQUE	MUNICIPALITÉ
	HAUTE-CÔTE-NORD (3)	
DaEj-a	Moulins du moulin-à-Baude	Tadoussac
DdEh-6	Complexe industriel	Longue-Rive (Sault-au-Mouton)
DhEb-5	Vieux poste / scierie de Hauterive	Baie-Comeau
	MOYENNE-CÔTE-NORD (14)	
DhDv-2	Poste de traite	Godbout
DkDs-3	Naufrage de la flotte de Walker -1711	Rivière Pentecôte (Pointe-aux-Anglais)
EbDo-1	Vieux-Poste de traite	Sept-Îles
(EaDo-b)	Usine baleinière	Sept-Iles
EaDo-1	Épave du <i>Corossol</i> -1693	Sept-Iles (Archipel)
EbDm-3	Pointe de Moisie-ouest	Sept-Iles (secteur Moisie)
EbDm-4	Vieilles forges de Moisie-est	Sept-Iles (secteur Moisie)
EbDj-5	Établissement de pêche de Pigou	Sept-Iles (secteur Moisie)
(EbDa-8)	Poste de traite de Mingan terre ferme	Longue-Pointe-de-Mingan (Mingan)
(EbCx-1)	Établissement de Jolliet sur l'île du Havre de Mingan	Longue-Pointe-de-Mingan (Archipel de Mingan)
(EbDa-6)	Fours de l'île Nue de Mingan	Longue-Pointe-de-Mingan (Archipel de Mingan)
(EbCt-7)	Conserverie de l'île	Havre-Saint-Pierre

	Saint Charles	(Archipel de Mingan)
(EbCs-17)	Habitation de Puyjalon à l'île à la Chasse	Havre-Saint-Pierre (Archipel de Mingan)
DhCk-1	Établissement de la Baie du Renard	Île d'Anticosti
	BASSE-CÔTE-NORD (11)	
EbCg-1	Poste de traite et mission de Musquaro	Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent
EeBr-3	Établissement de pêche de l'île du Gros-Mécatina	Gros-Mécatina
EdBt-3	Établissement de pêche de Petit-Mécatina 3	Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent
EgBo-1	Établissement de pêche de l'île Kennedy	Saint-Augustin
EiBn-3	Habitation de Scallop Cove 1	Saint-Augustin (Baie de Jacques-Cartier)
EhBn-1	Établissement de pêche de Chécatica	Saint-Augustin (Île Chécatica)
EhBo-1	Habitations de Rivière Coxipi 1	Saint-Augustin (Rivière Coxipi)
EiBk-49	Établissement de pêche de Rivière-Saint-Paul est	Bonne-Espérance
EiBj-33	Habitations de Ruisseau-aux-Saumons	Bonne -Espérance
EiBi-10	Site basque de Middle Bay	Bonne -Espérance
EiBh-34	Établissement de pêche de Brador	Blanc-Sablon

n.b. : (AbCd-1) = site en territoire de juridiction fédérale.



Photographie 14 : Moyenne-Côte-Nord, l'île-aux-Œufs et le site du naufrage de la flotte de l'amiral Walker (DkDs-3), 2006. (coll. S. Dubreuil)

3.3 L'exercice de sélection des sites à privilégier

Puisque les sites retenus jusqu'ici présentent une grande variété d'affiliation thématique (type de site), nous avons choisi de les regrouper en sous-catégories, rendant ainsi notre exercice comparatif plus conséquent. Ainsi, seront comparés entre eux les sites témoignant principalement du commerce des fourrures (4), de la pêche à la morue et au saumon (3), de la chasse aux phoques (4), d'une occupation domestique hivernale (3) et de l'industrie forestière (3). Enfin, neuf autres seront évalués en tant que représentants exclusifs d'une réalité historique ou d'un événement culturel unique. Voici regroupés selon leur catégorie thématique respective les vingt-six sites soumis à notre analyse :

TRAITE DES FOURRURES (4)

DhDv-2	Poste de traite de Godbout
EbDo-1	Poste de traite de Sept-Îles
EbDa-8	Poste de traite de Mingan terre ferme
EbCx-1	Établissement de Jolliet sur l'île du Havre de Mingan

POSTES DE PÊCHE À LA MORUE ET AU SAUMON (3)

EbDm-3	Pointe de Moisie-ouest
EbDj-5	Établissement de pêche de Pigou
EiBk-49	Établissement de pêche de Rivière-Saint-Paul est

POSTE DE CHASSE AUX PHOQUES (5)

EeBr-3	Établissement de pêche de l'île du Gros Mécatina
EgBo-1	Établissement de pêche de l'île Kennedy
EdBt-3	Établissement de pêche de Petit-Mécatina 3
EhBn-1	Établissement de pêche de Chécatica
EiBh-34	Établissement de pêche de Brador

LIEUX D'HABITATION HIVERNAUX (3)

EhBo-1	Habitations de Rivière Coxipi 1
EiBn-3	Habitation de Scallop Cove 1
EiBj-33	Habitations de Ruisseau-aux-Saumons

INDUSTRIE DU SCIAGE (3)

DaEj-a	Moulins du moulin-à-Baude
DdEh-6	Complexe industriel de Sault-au-Mouton
DhEb-5	Vieux poste / scierie de Hauterive

REPRÉSENTANT UNE RÉALITÉ HISTORIQUE OU UN ÉVÉNEMENT CULTUREL UNIQUE (10)

DkDs-3	Naufrage de la flotte de Walker -1711
EaDo-b	Usine baleinière de Sept-Iles
EaDo-1	Épave du Corossol -1693
EbDm-4	Vieilles forges de Moisie-est
EbDa-6	Fours de l'île Nue de Mingan
EbCs-17	Habitation de Puyjalon sur l'île à la Chasse
EbCt-7	Conserverie de l'île Saint-Charles
DhCk-1	Établissement de la Baie du Renard
EbCg-1	Établissement et mission de Musquaro
EiBi-10	Site basque de Middle Bay

TOTAL : 28

3.3.1 La grille d'évaluation

La grille expliquée et éprouvée au chapitre 2.3.1 sera utilisée de la même façon au point suivant.

3.3.2 L'analyse critique par site

3.3.2.1 Les sites reliés à la traite des fourrures (4)

Notez qu'au sein des six catégories thématiques établies, les sites analysés seront une fois encore présentés selon leur position géographique de l'ouest vers l'est.

DhDv-2	Poste de traite	Godbout	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Remaniée, perturbée 25% Érosion	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Pêche-trappe Religieux Commercial 1 et 2	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		« <i>Nous ne recommandons pas qu'un projet officiel du gouvernement soit préparé pour ce site; cependant le site est suffisamment intéressant pour justifier un projet à petit budget...</i> »	1
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		« <i>Peu d'établissements mixtes ont été étudiés...Cet emplacement serait bien accessible au public, aux voyageurs qui pourraient s'y rendre par milliers en empruntant le traversier depuis la rive sud. Cependant, il faut se rendre compte qu'une bonne partie du site est disparue à cause de l'érosion et de l'action de l'homme...»</i> »	3
TOTAL			9

L'intérêt scientifique que représentait ce site devait être notable, ayant été occupé de façon ponctuelle depuis le XVII^e siècle. Cependant, il n'a été l'objet que de récoltes de surface, et les archéologues n'ont jamais effectué une analyse sérieuse de sa collection qui est entre les mains de collectionneurs privés. Des amateurs ont effectivement profité, depuis des années, de l'accès facile à ce site pour récupérer du matériel. Le constat le plus récent de son état physique, qui remonte déjà à 1979, indiquait que seuls 25% de sa surface vulnérable à l'érosion était intacte. Nous constatons malheureusement que les ravages anthropiques et naturels subis par ce site l'écartent d'une possibilité de classement.

EbDo-1	Vieux-Poste de traite de Sept-Iles	Sept-Îles	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Remaniée, perturbée ?	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien historique du contact à 1900; Commercial 1 et 2; Religieux	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		« De toutes évidences, certaines aires du site restent à fouiller... »	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF			3
TOTAL			13

Fondé par des commerçants français vers 1676, les activités qu'on mène à ce poste de traite sont liées à la présence saisonnière des Innus fréquentant la région. Détruit à au moins deux reprises par des maraudeurs anglais, puis géré par une dizaine d'administrateurs après la Conquête britannique, c'est la puissante Compagnie de la Baie d'Hudson qui fut son dernier propriétaire, jusqu'à son abandon vers 1840.

Il a fait l'objet de fouilles et de collectes de surface entre 1964 et 1968. Ces travaux ont permis de récupérer une importante collection conservée dans les réserves du musée régional de la Côte-Nord, qui témoignerait des périodes de gestion française et anglaise de ce commerce. Il est reconnu comme site historique du Vieux-Poste de Sept-Iles depuis les années quatre-vingts, et accueille en moyenne 3000 visiteurs pendant l'été depuis l'an 2000.

Un travail d'inventaire effectué en 1997 par M. Dubreuil sur les terrains adjacents au site a démontré que celui-ci occupe une superficie plus grande qu'on ne le croyait, et que sa composante amérindienne restait à révéler (Dubreuil 1997), sans oublier qu'à même son espace clôturé Chism notait que des aires disponibles à la fouille subsistaient toujours. Son potentiel scientifique demeure grand, alors que son attrait touristique est apprécié depuis déjà plusieurs années. Les lacunes dont il souffre touchent à la faiblesse de l'analyse de la collection déjà obtenue, ainsi qu'à la vulnérabilité de son flanc sud-ouest à l'érosion naturelle.

EbDa-8	Poste de traite de Mingan terre ferme	Longue-Pointe-de-Mingan (Mingan)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Très perturbé ?	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien historique du contact à 1900; Commercial 1 et 2.	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION	<i>« Le site présente un potentiel certain pour la recherche à cause des grands espaces ouverts entre et derrière les maisons. »</i>	<i>La fouille de ce poste et la recherche, de même que de nouveaux efforts pour découvrir ce qui semble être des «occupations manquantes» devraient être poursuivis. »</i>	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF			3
TOTAL			11

Autre site relié au commerce avec les Innus, celui du poste établi sur la Seigneurie de l'île aux Œufs et de Mingan-Terre ferme accordée à François Bissot en 1661. Les travaux de sondages entrepris par l'équipe de M. Lévesque en 1965 suggèrent que le site aurait été exploité par divers tenanciers, dont la Compagnie de la Baie d'Hudson, jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Trois problèmes affectent le statut de ce site : d'abord la rigueur questionable des travaux qui y furent entrepris, l'analyse des structures et artefacts qui y furent découverts, et enfin l'état de perturbation qu'il a connu depuis. Rappelons qu'il se trouve dans la partie riveraine de la communauté innue de Mingan, qui a connu un certain développement domiciliaire ces dernières années. Nous croyons que son potentiel devrait être ré-évalué avant qu'on ne lui accorde une reconnaissance particulière.

EbCx-1	Établissement de Jolliet sur l'Île du Havre de Mingan	Longue-Pointe-de-Mingan (Archipel de Mingan)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intact ?	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Amérindien historique du contact ; Commercial 1 et 2.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION	« Il faudrait exiger la production d'un rapport mieux documenté et plus utile. La poursuite des travaux devrait faire partie d'un programme de recherche planifié... »	Fouille délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		« Je crois qu'il reste du travail à effectuer à cet endroit, malgré la fouille extensive de Lévesque. »	2
TOTAL			11

Ce site particulier a reçu la visite de nombreux archéologues depuis sa découverte, à commencer par M. Lévesque qui y dirigea des fouilles en 1966-67. Les deux structures identifiées constitueraient le poste personnel qu'aurait établi sur cette île le célèbre explorateur français Louis Jolliet, au cœur de la Seigneurie des *isles et islets de Mingan* qu'il s'est vu octroyer en 1679. Notons que ce site a également livré une collection d'artefacts de la période du Sylvicole supérieur et du contact. Sa faiblesse réside sur sa portion résiduelle disponible à la fouille. Au chapitre du potentiel de mise en valeur, il constituerait une valeur ajoutée à caractère patrimonial étant donné sa situation dans la Réserve de Parc national de l'Archipel de Mingan.

3.3.2.2 Les sites reliés à la pêche à la morue et au saumon (3)

EbDm-3	Pointe de Moisie-ouest	Sept-Iles (secteur Moisie)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	érodée ?	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Domestique; Pêche et trappe.	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		« Aucun travail archéologique n'est recommandé pour ce site bien qu'une recherche sur le plan documents et interviews serait d'un intérêt considérable si l'on veut faire l'interprétation de la région dans son ensemble... »	1
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		Les vestiges qu'on retrouve encore sur cet immense site sont, sur le plan de la recherche, de peu de valeur même si la petite histoire qui l'accompagne a son intérêt et son importance. »	2
TOTAL			8

La pointe de Moisie-ouest fut occupée estivalement par les Innus depuis des temps immémoriaux, puis par des pêcheurs d'origine acadienne depuis le milieu du XIX^e siècle. Jusqu'aux années soixante-dix, il fut le lieu d'un village mixte où Innus et non-autochtones cohabitaient. Son intérêt historique ne fait nul doute, mais c'est son potentiel archéologique qui est lacunaire. Cette occupation intensive sur plus d'un siècle, ajoutée à la forte érosion à laquelle la pointe de Moisie est sujette, ont grandement diminué sa valeur scientifique. Sans écarter la pertinence d'un effort de mise en valeur historique, nous ne retenons pas ce site.

EbDj-5	Établissement de pêche de Pigou	Sept-Iles (secteur Moisie)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle statut menacé	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Pêche et trappe	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION	<i>« Il faut être préparé, car le site devrait susciter un intérêt futur certain...À cause de son excellent état de conservation, et parce qu'il représente un aspect bien particulier de l'histoire du Québec, le site devrait être classé. »</i>	Protection légale	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		<i>« L'histoire socio-économique d'un tel site, de même que l'identification des résidents pour chacune des habitations pourrait permettre de mener à bien une analyse pertinente des vestiges archéologiques face aux données de l'enquête orale. »</i>	3
TOTAL			15

Pigou fut le site d'un village de pêcheurs fondé vers 1854 par des familles originaires des îles Jersey (îles anglo-normandes), et occupé jusqu'en 1940. Il se démarque à plusieurs points de vue dont son intégrité physique intacte, l'originalité de son affiliation ethnique, ainsi que le potentiel ethnographique et archéologique qu'il présente. À peu de distance de la route 138, à mi-parcours entre Sept-Iles et Sheldrake, il pourrait devenir un arrêt touristique attrayant. Nous n'avons également aucune raison de croire qu'il ait été perturbé de façon notable depuis le constat effectué par Chism en 1979, qui le suggérait au classement à l'époque.

EiBk-49	Établissement de pêche de Rivière-Saint-Paul est	Bonne-Espérance	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Remaniée-perturbée ?	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Pêche et trappe; Commercial 1 et 2.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		«...d'autres sondages pourraient être effectués sur le site afin de dater et déterminer la fonction des autres structures découvertes sur la pointe, et/ou des fouilles complètes pourraient être faites sur les zones s'étant avérées positives cet été (2004).	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		...plusieurs étapes pourraient être entreprises afin de mieux documenter ce site aux plans historiques et archéologiques. Une enquête orale en conjonction avec une recension des études historiques et ethnologiques...»	2
TOTAL			12

EiBk-49 regroupe les vestiges d'un poste de pêche au saumon et de traite fondé en 1781 près de l'embouchure de la rivière Saint-Paul. Des activités de pêche au saumon y furent exercées jusqu'à la période récente selon Mme McGain. Il s'agit d'une activité somme toute très peu documentée sur la Côte, en dépit de son importance économique.

Malgré l'existence d'une résidence sur ce terrain, il semble qu'une grande surface soit encore disponible à la fouille. Son potentiel de mise en valeur à caractère ethnographique dans le village même de Rivière-Saint-Paul pourrait être envisagée, sans oublier cependant que le site occupe partiellement un terrain privé.

3.3.2.3 Les sites reliés à la chasse aux phoques (5)

EeBr-3	Établissement de pêche de l'île du Gros-Mécatina	Gros-Mécatina	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	- ?	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Pêche et trappe	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION	Protection	«...poursuivre les recherches sur les sites identifiés de Gros Mécatina et de l'île Saint-Augustin et tenter de localiser où étaient ces mêmes sites au régime français. »	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		« Son potentiel archéologique s'est avéré moins riche qu'espéré... »	1
TOTAL			9

EgBo-1	Établissement de pêche de l'île Kennedy	Saint-Augustin	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	- ?	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Pêche et trappe	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION	Protection	« Constitue sans conteste une ressource majeure...la richesse archéologique du terrain nous a été démontrée... »	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Mise en valeur		3
TOTAL			12

Les sites EeBr-3 (Gros Mécatina, au large de la communauté de La Tabatière) et EgBo-1 (sur l'île Kennedy, à l'embouchure de la rivière Saint-Augustin) illustrent tous deux l'épisode d'exploitation des postes de pêche aux loups-marins par des propriétaires individuels au cours du XIX^e siècle.

On retrouvait encore en 1983, sur le premier, les vestiges d'une fonderie d'huile, des bâtiments de bois, la fondation en pierres taillées de la maison Gaumond etc. Cependant, la nature du sol qu'occupe ce site, composé de roc à nu ou de terre mal drainée, n'en fait pas un endroit à fort potentiel archéologique. De plus, des sondages effectués par Niellon n'ont livré que quelques objets du XIX^e siècle.

Se comparant au point de la représentativité, le second se démarque cependant au chapitre du potentiel archéologique révélé par les résultats d'un sondage suggérant l'intensité de son occupation. Niellon encourage l'exploration systématique de ce site «...s'étant avéré très riche en artefacts, tant pas la quantité que par la diversité...» (Niellon et Jones : 41).

EdBt-3	Établissement de pêche de Petit-Mécatina 3	Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Pêche	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION	« <i>With few Basques sites known for this period, it may offer information on changing Basque economy, environmental conditions, and contacts with Native groups...</i> »	Fouille délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		...a little-known phase of Quebec history that could figure prominently in tourism and economic development.»	2
TOTAL			14

Ce site intact et de grande superficie (1000 m²) fut découvert en 2001 lors du projet Gateways décrit plus haut. Il est situé à l'est de la communauté de Harrington Harbour, sur l'île du Petit Mécatina, sur un promontoire du côté nord de l'anse du même nom. Les travaux sur EdBt-3 se poursuivent toujours, mais l'analyse des données récupérées à ce jour amène Fitzhugh à l'identifier comme un site basque du milieu des XVI^e - XVII^e siècles consacré à la prédation de la baleine et/ou du phoque. Des vestiges d'une habitation de surface et de nombreux artefacts et écofacts (céramique, pipes, ustensiles, matériaux de construction, os et coquillages) ont été mis au jour. La conservation y est excellente, et le potentiel de découverte terrestre et marin semble très élevé. La suite des recherches sur ce site est prometteuse.

EhBn-1	Établissement de pêche de Chécatica	Saint-Augustin (île Chécatica)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Pêche et trappe; Domestique	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION	« <i>Chécatica remains both interesting and elusive and needs more intensive study.</i> »	Évaluation, protection Fouille délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Évaluer le potentiel de mise en valeur		2
TOTAL			13

EhBn-1 prend place dans une anse au nord-est de l'île Chécatica, dans l'archipel de Saint-Augustin. Repéré par l'équipe de Fitzhugh en 2001, on y avait identifié 3 ou 4 fondations aux murs en terre battue. En 2002, des sondages creusés dans ces murs et sur une plage surélevée en retrait permirent la découverte de quantité d'artefacts euro-canadiens datant des XVIII^e et XIX^e siècles (briques, céramique, terre cuite, pipes, bouton, projectiles), ainsi que des coquilles de mollusques et des os de phoques surtout. Fitzhugh insiste sur la possibilité que ce lieu ait pu être fréquenté par des familles inuites, selon sa position stratégique près d'un goulet où le courant rapide empêche l'eau de geler, créant ainsi un lieu idéal pour la chasse aux phoques barbus. EhBn-1 est un site d'une envergure de 500 m² qui a le mérite de présenter une surface intacte.

EiBh-34	Établissement de pêche de Brador		
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Indéterminée	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Commercial; Pêche et trappe; Domestique	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	Amérindien historique contact à 1900; Inuit XVIII ^e siècle; Euro-québécois 1608 à 1899	3
RECOMMANDATION	<i>«...le classement du site comme bien national apparaît de fait comme le seul moyen d'assurer rapidement sa protection. »</i>	Protection Fouille Mise en valeur	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF	Évaluer le potentiel de mise en valeur	<i>« Le potentiel patrimonial des lieux mérite une commémoration nationale et une mise en valeur in situ qui se doivent d'aller au- delà de quelques panneaux explicatifs. »</i>	3
TOTAL			15

EiBh-34 est au cœur d'un secteur au passé riche et complexe, celui de la baie de Brador, où se sont côtoyé ou succédé à la période historique des groupes de pêcheurs et exploitants bretons, normands, basques, espagnols et eurocanadiens dont les activités étaient centrées sur la chasse au loup-marin et à la baleine, la pêche au saumon et la traite. La concession accordée à son premier concessionnaire, Courtemanche, avait l'allure d'une colonie permanente où pouvait vivre en saison forte jusqu'à une centaine de personnes d'origine française, canadienne et autochtone. La fouille plus intensive de la résidence principale de ce site a mené à la découverte d'une collection exceptionnelle de plusieurs milliers d'objets, déposés au Musée régional de la Côte-Nord (Sept-Iles), témoignant de nombreux aspects de la vie sociale et économique de l'époque. La poursuite de la fouille du bâtiment principal, le repérage et l'excavation des autres structures puis l'analyse du matériel découvert restent à faire.

3.3.2.4 Les sites d'habitation hivernale (3)

EhBo-1	Habitations de Rivière Coxipi 1	Saint-Augustin (Rivière Coxipi)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intact	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Domestique; Pêche et trappe.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		Protection physique délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		?	2
TOTAL			13

C'est sur la rive ouest de l'estuaire de la rivière Coxipi, à 15 km au nord-est de la communauté de Saint-Augustin, que ce site fut repéré par M. Dumais en 1982. Il fut l'objet de 27 sondages qui permirent d'en évaluer la surface à 1600 m². Ce site a révélé les vestiges d'au moins quatre bâtiments, qui suggèrent un lieu de résidence remontant au milieu du XIX^e siècle, selon la nature des artefacts trouvés. M. Dumais suggère que ce lieu ait été occupé de l'automne au printemps au cours de la transhumance annuelle exercée par les familles euro-canadiennes de cette région jadis, déplacement qui les conduisait dans les îles du large près des bancs de pêche en été. Ce site témoigne donc d'une phase importante du mode de vie des familles terre-neuviennes responsables de dernier chapitre important du peuplement de la Basse-Côte-Nord.

EiBn-3	Habitation de Scallop Cove 1	Saint-Augustin (Baie de Jacques-Cartier)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Perturbé (coupe de bois)	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Domestique; Pêche et trappe.	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION	Protection	-	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		?	1
TOTAL			10

Le site de Scallop Cove 3 ou EiBn-3 fut également circonscrit par M. Dumais lors de son inventaire de l'été 1982. Il occupe une terrasse surélevée de 4 m, au fond de l'extrémité nord de la baie de Jacques-Cartier, en aval de la rivière Saint-Augustin. Une inspection visuelle et des sondages ont révélé les vestiges d'une structure d'habitation dont la brève occupation remonterait au dernier quart du XIX^e siècle, selon les objets qui y furent trouvés. M. Dumais propose qu'elle ait été un lieu de résidence utilisé entre les saisons de pêche en mer. Son positionnement stratégique à l'abri des vents dominants, au bord d'une baie où il est facile de s'approvisionner en mollusques et autres ressources marines, vient appuyer cette hypothèse.

EiBj-33	Habitations de Ruisseau-aux-Saumons	Bonne-Espérance	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Perturbé (fossé) -	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Domestique; Pêche et trappe.	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	«...la valeur principale du site est d'être un témoin évident d'un type d'occupation jadis très répandu et maintenant disparu : l'habitat d'hiver dispersé. Il constitue donc une partie intégrante du patrimoine culturel des habitants actuels de la région.	2
RECOMMANDATION		-	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		...le potentiel de mise en valeur du site a été préservé et il nous paraît que son entretien et que sa signalisation au public pourraient facilement être assurés. »	3
TOTAL			11

Ce site témoigne d'un type d'occupation jadis habituel sur la Basse-Côte-Nord : celui d'habitations familiales hivernales axées sur la pratique de la trappe et de la chasse. Il fut repéré sur la rive est du ruisseau aux-Saumons, à 6 km de son embouchure, entre les communautés de Rivière Saint-Paul et Middle Bay. On y retrouve trois structures d'habitation, dont la plus ancienne, construite vers 1870, fut convertie en hangar lors de la construction des deux autres vers 1915. Il représente selon Niellon un chapitre important du patrimoine culturel des habitants de cette région.

3.3.2.5 Les sites reliés à l'industrie forestière (3)

DaEj-a	Moulins du Moulin-à-Baude	Tadoussac	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	<i>Où ils sont, les vestiges sont protégés...</i>	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Technologique : moulin à bois	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		<i>« Si l'on veut mettre en valeur l'endroit, ce serait certainement très intéressant de fouiller entièrement ce site archéologique... »</i>	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		<i>et de mettre les vestiges en évidence par divers moyens d'interprétation. »</i>	3
TOTAL			13

Ce secteur connu plusieurs épisodes de développement. Il fut d'abord le site d'un moulin à scie aménagé en 1845 par l'entrepreneur Thomas Simard, de La Malbaie. Les employés qui y travaillent fondent le hameau du Moulin à Baude, un peu en retrait au haut de la dune. Ce moulin sera racheté par le célèbre William Price en 1849, qui l'exploitera sur une plus grande échelle. En 1870, un moulin à farine sera construit tout près, afin de ravitailler une population qui atteint presque les 800 personnes, la plupart oeuvrant pour Price. Le moulin sera cependant fermé quelques années plus tard, le bois de qualité se faisant désormais rare à proximité. Un glissement de terrain aurait ensuite enseveli une partie des anciens moulins au début du XXe siècle.

Vers 1915, un nouveau moulin est bâti par MM. Noël Brisson et son fils Ovila sur un plateau près de la rivière. Enfin, la rivière du Moulin à Baude connaîtra un dernier épisode technologique en 1938 lorsqu'on érige une petite centrale hydro-électrique au pied de la chute, qui fournira cinq ans plus tard le courant nécessaire à l'électrification du village de Tadoussac (Picard 1985 : 131-141).

Selon les informations obtenues par Picard en 1983, les trois premiers moulins se retrouvent à mi-pente vers la centrale hydro-électrique, et leurs vestiges seraient enfouis sous quelques mètres de terre et de sable. Picard y avait remarqué en 1983 les ruines de deux conduites forcées, une en bois et l'autre en brique.

DdEh-6	Complexe industriel de Sault-au-Mouton	Longue-Rive	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Plusieurs vestiges visibles ?	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Technologique : moulin à bois	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		Protection Évaluation Mise en valeur	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF			3
TOTAL			10

DdEh-6 n'a fait l'objet que d'inspections visuelles : celle de Kirjan en 1980, et de Moss en 1985. Les vestiges apparaissent au pied de la chute, à l'embouchure de la rivière Sault-au-Mouton. Ils témoignent de l'existence d'une scierie établie à cet endroit par la compagnie Têtu en 1858.

En 1980, M. Corneliu Kirjan a observé en place les vestiges d'un brûleur (fondations en pierre ronde), d'un quai, d'une turbine et d'une installation pour la dalle de bois. Cinq ans plus tard, Moss recommandait une évaluation détaillée des vestiges, puis leur protection physique dans une perspective de mise en valeur.

Des informations fournies par Mme Julie Samuel, agente culturelle de la M.R.C. de la Haute-Côte-Nord, nous indiquent que les vestiges du moulin, les traces de l'ancien quai et les dalles ancrées dans la rivière observées en 1980 sont toujours visibles. D'autres ruines seraient submergées. De plus, la municipalité de Longue-Rive a récemment démontré son intérêt à valoriser ce site, qui occupe d'ailleurs un espace fréquenté par les résidents et les passants qui souhaitent admirer la chute.

DhEb-5	Vieux poste / scierie de Hauterive	Baie-Comeau	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	« Une bonne partie de ce site a été détruit lors de la construction d'une rue et d'un stationnement. »	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Commerce 1 et 2; Moulin à bois; Domestique.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION	« Il est fort peu probable que des travaux archéologiques supplémentaires apportent des informations nouvelles sur ce site... »	...Par contre de l'autre côté de la rivière, en haut de la chute, on a retrouvé un tesson de terre cuite fine blanche. Il est possible que des habitations aient été installées de ce côté de la rivière.	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		Moins pertinent au plan archéologique, cet ensemble, situé au cœur d'un parc récréo-touristique municipal, présente un potentiel de mise en valeur indéniable, et mérite un classement en tant que symbole d'un chapitre ancien de l'industrialisation de la Haute-Côte-Nord. »	3
TOTAL			12

Occupant la rive ouest de la rivière Amédée, dans la municipalité de Baie-Comeau, ce site a fait l'objet de deux inspections visuelles depuis 25 ans : celle par M. Chism en 1980, et de M. Pintal en 1992, auxquelles s'ajoutent quelques sondages. Cet endroit aurait vu la construction d'un poste de traite – ce qui reste à démontrer, ainsi que d'un moulin à scie dans le premier quart du XX^e siècle. Les ruines de ce dernier, ainsi que les vestiges du barrage destiné à lui fournir de l'énergie et des installations portuaires rudimentaires, évidentes en surface, composent un ensemble historique d'intérêt. Cependant, Pintal mentionne qu'une partie du site a été détruit par la construction d'une rue et d'un stationnement.

Ce dernier a procédé à l'ouverture de sept sondages autour des fondations, qui ont livré des objets du XX^e siècle (tesson, boulon, clou, briques et mortier), ainsi qu'un pavage de brique. Cependant, il doute que la conduite de travaux archéologiques supplémentaires puissent apporter des informations nouvelles sur cet ensemble, à l'exception des possibles habitations qui auraient été construites sur l'autre rive de la rivière Amédée, en amont de la chute. Moins pertinent au plan archéologique, cet ensemble, situé au cœur d'un parc récréotouristique municipal, présente cependant un potentiel de mise en valeur indéniable en tant que symbole d'un chapitre ancien de l'industrialisation de la Haute-Côte-Nord.

3.3.2.6 Les sites représentant une réalité historique ou un événement culturel unique (10)

DkDs-3	Naufrage de la flotte de Walker -1711	Rivière Pentecôte (Pointe-aux-Anglais)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Inondée	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Naval et portuaire / naufrage.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		« C'est pourquoi tous les moyens nécessaires doivent être mis en œuvre pour la protection de ces sites archéologiques sous-marins afin d'éviter leur destruction et leur pillage. »	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		Car ces trésors historiques représentent notre patrimoine national, une page de notre histoire québécoise. »	3
TOTAL			13

Le cas du site du naufrage de la flotte de l'amiral irlandais Hovenden Walker pourrait être qualifié de plus grand rendez-vous manqué de l'archéologie historique nationale. On n'a qu'à penser à la richesse archéologique considérable révélée par la fouille d'une partie de l'épave du *Elizabeth and Mary*, naufragé près de Baie-Trinité en 1690, pour se faire une petite idée de l'importance extraordinaire du témoignage que les huit épaves résultant du célèbre naufrage de 1711 auraient pu livrer en matière de culture matérielle et d'architecture marine. Malheureusement, ce sont les plongeurs et les collectionneurs privés qui damèrent le pion aux archéologues dans ce cas-ci. Il est difficile d'évaluer le potentiel archéologique que présente encore ce site, mais nous pouvons à tout le moins espérer que certaines portions de navires, ou peut-être même un bâtiment en entier ait pu échapper aux pillers.

Qui plus est, depuis l'ouverture du Centre national des naufrages du Saint-Laurent à Baie-Trinité en 2004, le projet de rapatrier en un seul et même endroit les différents objets dispersés en plusieurs lots tant dans certains musées et centres d'interprétation québécois que chez des particuliers et plus que jamais justifiée. Il est dommage que ce site n'ait pu jouir d'une protection plus tôt.

EaDo-b	Usine baleinière de Sept-Iles	Sept-Iles	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Industrie : baleine	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		« Le site devrait être localisé...et son potentiel en matière d'éducation et d'intérêt public évalué... »	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		Quoiqu'un tel site pourrait être récent, c'est une activité peu étudiée et présente un certain intérêt... »	3
TOTAL			15

L'usine baleinière de Pointe-Noire fut fondée en 1905 afin d'y procéder à l'extraction de l'huile de baleine et de phoque. Construite par la Quebec Steam Whaling Company, elle fut reprise par la Canadian Whaling Company en 1911. Sous la gérance de ces deux entreprises, ont fit appel à l'expertise de manœuvres d'origine norvégienne qui séjournaient à Sept-Iles pendant la saison d'exploitation des mammifères marins. De nombreux septiliens étaient également employés afin de leur prêter assistance. Les opérations de l'usine cessèrent au moment du déclenchement de la première Guerre mondiale en 1914.

Étonnement, ce site, qui occupe les terrains de l'Administration du Port de Sept-Iles, n'a fait l'objet que d'une reconnaissance officielle, celle de MM. Pierre Desrosiers (alors archéologue à la Direction de la Côte-Nord du ministère des Affaires culturelles à Baie-Comeau) et Pierre Drouin (du Service canadien des parcs) en mai 1990. Dans la synthèse annuelle de l'Association des archéologues du Québec, publiée en 1991, Drouin y allait des commentaires suivants : « À cause de son intérêt, de la rareté de cette ressource et de son intégrité, il a été recommandé que des mesures de protection ou le sauvetage du site soient envisagés » (Drouin 1991 : 25).

L'auteur du présent rapport y a effectué des relevés sommaires pour le compte de l'administration portuaire de Sept-Iles à l'été 1991. Dans le cadre de l'amorce du projet d'agrandissement de l'aluminerie Alouette en 2003, construite en 1992 sur un flanc de colline à 500 m au sud du site, l'auteur a été invité à vérifier si les travaux à venir ne risquaient pas de perturber les vestiges; nous avons heureusement constaté qu'il n'y avait aucun risque à ce chapitre.

Un projet de mise en valeur par voie maritime, prévoyant un arrêt au site par les croisiéristes parcourant l'archipel sept-ilien en pneumatique, serait idéal. La menace qui pèse sur cet ensemble réside dans les risques de prolongement des quais qui se trouvent à quelques centaines de mètres de son flanc ouest. Une protection légale permettrait idéalement d'éliminer ce risque, et assurerait la protection de ce site jusqu'à une éventuelle intervention archéologique.

EaDo-1	Épave du Corossol -1693	Sept-Iles (Archipel)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	-	1
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Naval et portuaire / naufage.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		« La nature du fond dans les eaux peu profondes peu aptes à retenir des artefacts élimine la possibilité, et la nécessité, d'entreprendre des actions archéologiques d'envergure.	1
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		Le potentiel archéologique du site s'avère cependant limité. »	1
TOTAL			9

Le site du naufrage du Corossol fut découvert par un plongeur de Sept-Iles à l'été 1990. En 1991 et 1994, des travaux archéologiques furent menés par l'équipe de Parcs Canada, M. Marc-André Bernier en tête, dont les résultats furent présentés plus haut. L'histoire du Corossol, comme celle de plusieurs cas de naufrage, est fascinante. Cependant, l'intégrité et le potentiel scientifique quasi nuls du Corossol ne nécessitent pas de protection légale. Il serait cependant intéressant qu'une forme de commémoration soit faite sur l'île Manowin, l'accès étant interdit sur Corossol

EbDm-4	Vieilles forges de Moisie-est	Sept-Iles (secteur Moisie)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	érodée -	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Domestique; Technologie : forge.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« <i>Moisie-Est constitue un site important à cause de son caractère unique et de son état relativement vierge.</i> »	3
RECOMMANDATION		<i>Il est recommandé qu'une attention immédiate soit accordée à une définition détaillée du site et que les procédures de classification soient initiées.</i>	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		<i>Un tel site peut générer plusieurs sujets de recherche tant au niveau social que technique. »</i>	3
TOTAL			14

Les Forges de Moisie, établies à l'embouchure-est de cette célèbre rivière, constituent le premier effort de développement minier industriel sur la Côte-Nord. Propriété de la Moisie Iron Company, elles furent fondées en 1867 par des investisseurs américains et montréalais. On y procédait au traitement du sable ferrugineux récolté sur les plages de ce secteur afin de les fondre sous forme de barres, essentiellement vendues sur le marché américain. À son apogée, le petit village des forges regroupait près de 400 habitants. Cependant, suite à la hausse des tarifs douaniers américains, les forges durent fermer en 1875, entraînant du même coup l'abandon du village.

Il est surprenant que ce site exceptionnel n'ait pas attiré davantage l'attention des archéologues. M. Chism est le seul chercheur à l'avoir officiellement inspecté. Il offre un potentiel très élevé à documenter une initiative sidérurgique particulière qui n'a pas été répétée ailleurs dans l'histoire du Québec. De plus, EbDm-4 occupe un espace au potentiel touristique énorme, sur une longue pointe sise à l'embouchure de la Moisie. Les points négatifs dont il souffre sont la présence d'une dizaine de chalets sur le vaste plateau qu'occupait la forge et le village, ainsi que la vulnérabilité à l'érosion marine que présente le site sur son flanc ouest. Mais cela ne nuit pas à sa valeur intrinsèque qui nous convainc de le proposer à une protection légale.

EbDa-6	Fours basques de l'île Nue de Mingan	Longue-Pointe-de-Mingan (Archipel de Mingan)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	-	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Chasse : baleine ; Amérindien préhistorique.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION		« La fouille du site et la recherche des espaces d'habitation adjacents devraient faire partie d'une étude régionale... »	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF			2
TOTAL			13

Trois interventions archéologiques eurent lieu sur ce site (Gaumont 1960, Drouin 1988 et Guimont 1995). On y a ainsi identifié cinq structures de four à fondre les graisses de mammifères marins, mais un seul de ceux-ci fit l'objet de travaux plus intensifs. Les artefacts découverts (céramique, clous etc.) témoignent d'une fréquentation du XVI^e au XVIII^e siècle. Quelques éclats et outils de facture amérindienne soulèvent la question du contact inter-ethnique. Le point faible de ce site constitue sa vulnérabilité à l'érosion marine. Quant à son potentiel de mise en valeur, même si son accès est relativement difficile, il est simplifié par le fait que l'île Nue constitue déjà un arrêt habituel pendant les excursions nautiques proposées aux visiteurs du populaire archipel de Mingan. Nous considérons donc que EbDa-6, qui devrait faire l'objet d'une fouille systématique, présente des caractéristiques qui le rendent éligible à une protection légale.

EbCs-17	Habitation de Puyjalon à l'île à la Chasse	Havre-Saint-Pierre (Archipel de Mingan)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Domestique	1
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		Protection, relevé de surface, sondages	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF			1
TOTAL			10

Ce site englobe l'habitation et la sépulture du comte Henry de Puyjalon qui vécut sur l'île à la Chasse, dans l'archipel de Mingan, de 1891 à 1905. Personnage coloré de l'histoire nord-côtière, ce français né en 1840 fut le premier gardien du phare de l'île-aux-Perroquets, à l'ouest de l'archipel. C'est lorsqu'il fut nommé inspecteur de la chasse et de la pêche pour le ministère des Terres et Forêts qu'il choisit de s'établir à demeure sur l'île à la Chasse. Érudite, il signa des ouvrages en histoire naturelle (sur la chasse et la trappe) ainsi que quelques articles. L'intérêt de ce site réside dans le fait qu'il permette de documenter le vécu d'un personnage bien identifié. L'interprétation de ce site pourrait facilement être ajoutée aux thèmes déjà abordés par les croisiéristes locaux. Nous espérons sa protection et sa mise en valeur locale.

EbCt-7	Conserverie de l'île Saint Charles	Havre-Saint-Pierre (Archipel de Mingan)	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Indéterminé	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Technologie : conserverie	2
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		2
RECOMMANDATION		Protection, relevé de surface, sondages	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF			2
TOTAL			11

EbCt-7 est situé au fond du havre Saint-Charles, sur l'île du même nom, dans l'archipel de Mingan. Il fut l'objet de quelques sondages lors de l'inventaire mené en 1985. Il s'agit des vestiges d'une conserverie de coques, exploitée de façon saisonnière pendant quelques années jusqu'en 1945. Ses fondations furent inspectées visuellement par M. Rousseau en 1985, et un seul objet, soit un fragment de céramique, fut trouvé par sondage. Ce site relativement récent témoigne d'une activité, la mise en conserve des produits marins, qui eut une relative importance en Minganie / Anticosti et Basse-Côte-Nord. Nous croyons cependant qu'une enquête ethnographique serait plus apte à nous fournir des informations au sujet de ce lieu.

DhCk-1	Établissement de la Baie du Renard	Île d'Anticosti	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte 100%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Domestique; Technologie : conserverie; Cimetière.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique		3
RECOMMANDATION	« DhCk-1 nous semble intéressant en termes archéologiques... »	D'une part, il est relativement riche en artefacts et en diverses manifestations d'une occupation (habitations, cimetière, peut-être installation industrielle)... »	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF			1
TOTAL			13

Voici un site méconnu qui présente cependant un potentiel historique important. Il témoigne d'un chapitre obscur de l'histoire du peuplement de l'île d'Anticosti par vingt-et-une familles originaires de Terre-Neuve en 1873. Elles subirent en 1900 une déportation controversée qui eut même des échos jusqu'au parlement canadien du gouvernement Laurier! Le site contient au moins trois aires d'habitation (dont huit dépressions correspondant à d'anciennes fondations), trois zones indéfinies présentant des aménagements anthropiques, un cimetière puis un chemin qui sont pour la plupart sujets à fournir des données archéologiques inédites, selon les propos de Salaun. La faiblesse de ce site réside dans son grand éloignement d'un public potentiel, puisque situé à l'extrémité nord-est de l'île. Son unicité et son attrait scientifique et historique le démarquent.

EbCg-1	Poste de traite et mission de Musquaro	Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent	
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	Intacte > de 75%	3
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Religieux; Commercial 1 et 2.	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« Il s'agit là d'un site exceptionnel susceptible de documenter une période peu connue archéologiquement chez les Amérindiens, la phase de transition entre la paléohistoire et la période contemporaine. »	3
RECOMMANDATION		Évaluation délai moyen Fouille délai moyen	2
POTENTIEL INTERPRÉTATIF			2
TOTAL			13

L'intérêt scientifique de cet ancien village, localisé à l'ouest de La Romaine, a été souligné par plusieurs chercheurs : Niellon et Jones en 1984, Moss en 1985 et Pintal en 2003. Site d'un poste de traite fondé à la fin du XVIII^e siècle, d'une mission catholique fréquentée par différentes bandes innues de l'est (Mammit Innuat), et d'un campement estival multi-ethnique, il a aussi connu une occupation préhistorique qu'il reste à circonscrire. Mis à part la présence de quelques chalets sur cette berge, EbCg-1 jouit d'un état physique intact. Son intégrité, sa pertinence scientifique et sa représentativité d'exception le rendent certainement éligible à une protection légale.

EiBi-10	Site basque de Middle Bay		
INTÉGRITÉ	condition physique portion résiduelle	50%	2
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE	Pertinence scientifique Nombre de cultures / domaines représentés	Chasse : baleine ; Euro-qubécois 1534-1950	3
REPRÉSENTATIVITÉ	Caractère rare / unique	« <i>Le caractère unique de ce site est confirmé par rapport aux autres sites basques du golfe...</i> »	3
RECOMMANDATION		Fouille délai court	3
POTENTIEL INTERPRÉTATIF		« <i>...possède un bon potentiel de mise en valeur concernant sa représentativité historique et son potentiel d'interprétation pour l'intégrer à un circuit touristique dans le milieu.</i> »	3
TOTAL			14

L'intérêt scientifique de ce site repose surtout sur le fait qu'il documente une présence ancienne des baleiniers basques en amont du détroit de Belle-Isle, une région qui constituait le cœur de leurs activités de prédation. Au moins six aires d'activités furent identifiées par les archéologues, dont une tonnellerie, une aire d'entreposage des huiles et de fanons, un lieu d'ancrage, un ponton ainsi qu'un dépotoir d'os de baleines. Les fouilles qui y furent menées ont mis au jour une collection artéfactuelle d'une grande valeur scientifique et didactique. Même si seulement la moitié du site semble intacte, le potentiel de ce segment semble prometteur. Quant au caractère didactique du site, il ne fait aucun doute aux yeux de Mmes Niellon, McGain et Lalande.

3.4 Note sur les sites retenus et leur énoncé d'importance simplifié

Parmi les 28 sites historiques que nous venons de soumettre à notre grille d'analyse, seize se sont démarqués par leurs attributs scientifiques et patrimoniaux particuliers (12 / 15, soit une note = ou supérieure à 80 %). Nous procédons à la présentation de ces sites au quatrième chapitre, à laquelle nous avons ajouté leur énoncé d'importance simplifié respectif.

4.0 PRÉSENTATION DES SITES RETENUS ET LEURS ÉNONCÉS D'IMPORTANCE SIMPLIFIÉS

4.1. Les sites retenus

L'exercice discriminatoire effectué au chapitre précédent a résulté en l'identification de **17** sites préhistoriques (précisons que deux sites retenus constituent en réalité des composantes distinctes d'un même complexe de sites, celui du Cap-de-Bon-Désir ou DbEi-8), et **18** sites historiques, s'étant démarqués par l'obtention d'un pointage de 12 / 15 et plus, ce qui représente une note égale ou supérieure à 80%. Notons que quatre sites à composante mixte mais majoritairement préhistorique font partie du premier ensemble.

Nous croyons que ces sites présentent un ensemble de caractéristiques relatives à leur intégrité, leur pertinence scientifique, leur représentativité culturelle, temporelle ou géographique ainsi que leur potentiel interprétatif. Ils constituent selon nous des sites porteurs d'un témoignage culturel exceptionnel et inédit sur l'histoire nord-côtière.

4.2 Les énoncés d'importance simplifiés

Cette section est l'occasion de présenter, pour chacun des 33 sites retenus, un énoncé d'importance simplifié. Ces énoncés exposent, sous forme synthétisée, les caractéristiques particulières des sites retenus. Elles sont regroupées sous quatre thèmes patrimoniaux qui sont :

- la valeur d'histoire de l'occupation humaine
- la valeur anthropologique
- la valeur scientifique
- l'identité culturelle et la datation.

4.2.1 Les énoncés d'importance simplifiés des sites préhistoriques privilégiés (17)

Site archéologique mixte des Rochers du Saguenay-Est (DaEk-19)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre les périodes du Sylvicole moyen et supérieur
Valeur anthropologique	- Importance de la chasse aux mammifères marins (surtout le phoque) comme activité de subsistance - Lieu d'établissement stratégique
Valeur scientifique	- Les indices de fréquentation de l'estuaire maritime du Saint-Laurent (Haute-Côte-Nord) par des groupes iroquoiens - Témoigne d'une longue séquence de l'occupation humaine en Haute-Côte-Nord
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Sylvicole moyen - Sylvicole supérieur - Euro-québécois XIX ^e et XX ^e siècles

Site archéologique de la Pointe-à-John 2 (DbEj-22)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre la période de l'Archaïque moyen
Valeur anthropologique	- Soulève la question des liens avec des groupes méridionaux de la période
Valeur scientifique	- Témoigne d'une occupation humaine très ancienne en Haute-Côte-Nord
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Archaïque moyen

Site archéologique Utamaïkan (DbEj-21)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre la période de l'Archaïque laurentien
Valeur anthropologique	- Un rare exemple d'une sépulture de la période Archaïque - Questionne la nature des pratiques funéraires les plus anciennes de la région
Valeur scientifique	- Témoigne d'un rituel funéraire très peu connu en contexte québécois
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Archaïque laurentien

Site archéologique du Cap-de-Bon-Désir (DbEi-8)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre les périodes de l'Archaïque ancien, de l'Archaïque récent et du Sylvicole supérieur médian et récent
Valeur anthropologique	- Importance de la chasse aux mammifères marins (surtout le phoque) comme activité de subsistance - Un lieu d'établissement stratégique
Valeur scientifique	- Témoigne de la plus ancienne occupation humaine connue sur la Côte-Nord et d'une longue séquence de l'occupation humaine en Haute-Côte-Nord - Recèle des indices de fréquentation de l'estuaire maritime du Saint-Laurent (Haute-Côte-Nord) par des groupes iroquoiens - Constitue le plus grand site en superficie connu à ce jour sur la Côte-Nord
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Archaïque ancien et récent - Sylvicole supérieur

Site archéologique mixte de la Pointe à Crapaud (DbEi-2)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre les périodes de l'Archaïque et du Sylvicole moyen et supérieur
Valeur anthropologique	- Importance de la chasse aux mammifères marins (surtout le phoque) comme activité de subsistance - Un lieu d'établissement stratégique
Valeur scientifique	- Fournit des indices de fréquentation de l'estuaire maritime du Saint-Laurent (Haute-Côte-Nord) par des groupes iroquoiens - Témoigne d'une longue séquence de l'occupation humaine en Haute-Côte-Nord
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Archaïque - Sylvicole moyen et supérieur - Occupations sporadiques euro-québécoises aux XVII ^e , XVIII ^e et XIX ^e siècles

Site archéologique de l'Anse à Norbert (DfEf-2)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre la période du Sylvicole moyen et supérieur
Valeur anthropologique	- Soulève la question des contacts inter-ethniques - Soulève la question de la fréquentation côtière et de l'exploitation de ses ressources par des populations à la préhistoire récente
Valeur scientifique	- Se situe en marge du secteur amont de la Haute-Côte-Nord reconnu pour sa grande abondance saisonnière en ressources halieutiques - Peut documenter le passage du Sylvicole moyen / supérieur faiblement représenté à l'est des Escoumins
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Sylvicole moyen et supérieur

Site archéologique du Cégep de Baie-Comeau (DhEb-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre la période de l'Archaïque inférieur et moyen
Valeur anthropologique	- Site important pour comprendre les premières formes d'adaptation sur la Côte-Nord
Valeur scientifique	- Compte parmi les plus anciens sites connus sur la Côte-Nord
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Archaïque inférieur et moyen.

Site archéologique mixte de la Rivière Manicouagan (DhEb-13)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre la période du Sylvicole supérieur - Site important pour comprendre l'occupation amérindienne de la période historique (1500 à 1900)
Valeur anthropologique	- Questionne le chapitre côtier du cycle de vie de groupes algonquiens
Valeur scientifique	- Présente une stratigraphie complexe - Témoigne d'au moins quatre épisodes d'occupation humaine - Recèlerait des traces d'un poste de traite
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Sylvicole supérieur - Traces d'occupations amérindiennes (1500 à 1900) - Occupations sporadiques euro-qubécoises aux XVIII^e et XIX^e siècles

Site archéologique du Grand Portage (EeDq-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre les périodes de l'Archaïque, de la préhistoire récente et de 1500 à 1900 et l'occupation innue de 1900-50
Valeur anthropologique	- Un lieu de portage nécessaire afin d'éviter une section infranchissable de la rivière Sainte-Marguerite - Un lieu d'arrêt pour plusieurs générations de familles algonquiennes
Valeur scientifique	- Témoigne d'une longue séquence de l'occupation humaine dans l'arrière-pays de la Moyenne-Côte-Nord - Témoigne du dernier chapitre du nomadisme innu (1900-50)
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Archaïque - Préhistoire récente - Occupations amérindiennes de 1500 à 1900 - Occupations innues au XX^e siècle

Site archéologique de la Rivière Jean-Pierre (EkDr-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Risque de caractériser plus que tout autre site de l'intérieur découvert à ce jour les grandes lignes du mode de vie et la culture matérielle de populations exploitant la forêt boréale
Valeur anthropologique	- Propice à documenter l'occupation de l'intérieur des terres sur une longue période
Valeur scientifique	- Possiblement le plus vaste site connu à ce jour dans l'arrière-pays nord-côtier
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présumé archaïque - Présumé préhistoire récente

Site archéologique de la Rivière-au-Bouleau (EbDj-2)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre les périodes de l'Archaïque et du Sylvicole moyen
Valeur anthropologique	- Site important pour définir les modalités du mode de vie d'il y a un millénaire en Moyenne-Côte-Nord
Valeur scientifique	- Site d'importance caractérisant la période de transition Sylvicole moyen / supérieur en Moyenne-Côte-Nord - Intrigue de par sa position sur la rive d'une rivière de seconde importance - Voisin de deux sites ayant permis de caractériser la période archaïque dans cette sous-région - Un des rares sites à céramique découverts en Moyenne-Côte-Nord
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Archaïque - Sylvicole moyen

Site archéologique de l'Île à la Chasse (EbCs-10)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre les périodes du Sylvicole supérieur et de la préhistoire récente (Point Revenge)
Valeur anthropologique	- Probablement le site préhistorique le plus important du vaste archipel de Mingan - Un lieu d'établissement stratégique au cœur de l'archipel
Valeur scientifique	- Un des rares sites insulaires connus en Moyenne-Côte-Nord - Un des rares sites à céramique découverts en Moyenne-Côte-Nord
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Préhistoire récente (Point Revenge)

Site archéologique de la rivière Kégaska (EbCi-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre la période du Sylvicole moyen et supérieur - Site important pour comprendre l'occupation innue de 1900-50
Valeur anthropologique	- Un lieu de passage et d'établissement stratégique à l'embouchure de la rivière Kégaska
Valeur scientifique	- Témoigne d'une séquence relativement longue de l'occupation humaine en Basse-Côte-Nord - Site d'importance dans un secteur peu documenté archéologiquement - Témoigne d'au moins trois périodes d'occupation humaine
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Sylvicole moyen et supérieur - Préhistoire récente - Occupations amérindiennes au XX^e siècle

Site archéologique de Petit-Mécatina 1 (EdBt-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre la tradition de l'Archaïque maritime - Un exemple régional unique d'une maison longue de l'Archaïque maritime
Valeur anthropologique	- Un lieu d'établissement stratégique dans un milieu naturel propice à la prédation des ressources halieutiques
Valeur scientifique	- Constitue pour l'instant le seul site nord-côtier ayant révélé la présence de maisons longues de la tradition de l'Archaïque maritime
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Tradition de l'Archaïque maritime

Site archéologique du Lac Plamondon (EfBs-5)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site important pour comprendre les périodes de l'Archaïque, du Sylvicole - Site important pour comprendre l'occupation amérindienne historique
Valeur anthropologique	- Site révélant une occupation intensive sur plusieurs siècles - Soulève la question de l'évolution adaptative
Valeur scientifique	- Site qui a accueilli une multiplicité d'occupations - A révélé un des plus grands assemblages archéologiques au Québec - L'étude de sa collection redéfinira grandement notre compréhension de l'occupation humaine de la Basse-Côte-Nord
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Archaïque - Sylvicole - Préhistoire récente - Occupations amérindiennes à la période historique

Site archéologique mixte de la Pointe du Paresseux (EiBh-47)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site au potentiel de documenter des facettes de la tradition de l'Archaïque maritime, de la préhistoire amérindienne récente, - Potentiel de documenter les périodes paléoesquimaude (Dorset) et néoesquimaude (Thulé)
Valeur anthropologique	- Un lieu d'établissement stratégique dans un secteur très riche en ressources halieutiques
Valeur scientifique	- Témoigne d'une longue séquence de l'occupation humaine en Basse-Côte-Nord - Révèle une complexité d'occupations exceptionnelle - Permet de questionner le thème des contacts inter-ethniques (Amérindiens et Inuits)
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Tradition de l'Archaïque maritime - Préhistoire récente - Paléoesquimaude (Groswater) - Néoesquimaude (Thulé) - Occupations européennes au XVI^e siècle

Site archéologique de la Rivière Blanc-Sablon (EiBh-43A)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site le plus important de la région pour comprendre la période paléoesquimaude (Groswater)
Valeur anthropologique	- Un lieu d'établissement stratégique à l'embouchure de la rivière Blanc-Sablon
Valeur scientifique	- Principal site qui permis de caractériser l'occupation humaine de la région par une population paléoesquimaude de la culture Groswater
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Paléoesquimaude (Groswater)

4.2.2 Les énoncés d'importance simplifiés des sites historiques privilégiés (18)

Site archéologique des moulins du Moulin-à-Baude (DaEj-a)	
<i>Valeurs</i>	<i>Argumentaire</i>
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Peut symboliser le début du peuplement euro-qubécois permanent en Haute-Côte-Nord - Témoigne du contexte économique prévalant à cette époque - Site d'importance pour documenter les premiers efforts d'industrialisation de la Haute-Côte-Nord
Valeur anthropologique	- Illustre un mode de vie conditionné par l'industrie forestière
Valeur scientifique	- Les vestiges sont protégés naturellement par le contexte pédologique - Témoigne de deux épisodes technologiques reliés au sciage du bois - Peut révéler les vestiges d'un moulin à farine (exceptionnel sur la Côte-Nord) - Évoque les débuts de l'électrification de ce secteur
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence euro-qubécoise au XIX^e et XX^e siècles

Site archéologique du Complexe industriel de Sault-au-Mouton (DdEh-6)	
<i>Valeurs</i>	<i>Argumentaire</i>
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site d'importance pour documenter les premiers efforts d'industrialisation de la Haute-Côte-Nord
Valeur anthropologique	- Témoigne d'un épisode technologique ancien relié au sciage du bois
Valeur scientifique	- Présente des éléments et vestiges de composantes industrielles (moulin, quai, turbine, dalle etc.), dont plusieurs visibles à l'œil nu - Ce site n'a jamais fait l'objet de fouilles
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence euro-qubécoise au XIX^e et XX^e siècles

Site archéologique de Vieux poste / scierie de Hauterive (DhEb-5)	
<i>Valeurs</i>	<i>Argumentaire</i>
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Témoigne d'un chapitre ancien du peuplement euro-qubécois de la grande région de Baie-Comeau
Valeur anthropologique	- Peut documenter un contexte de vie domestique en marge d'une industrie forestière
Valeur scientifique	- Le potentiel d'y découvrir des vestiges d'un poste de traite est à considérer - Représente un épisode plus récent de l'industrie du sciage en Haute-Côte - Plusieurs de ces vestiges, dont le quai, sont visibles à l'œil nu - Ce site n'a jamais fait l'objet de fouilles
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence amérindienne présumée aux XVIII^e et XIX^e siècle - Présence euro-qubécoise au XIX^e et XX^e siècles

Site archéologique du naufrage de la flotte de Walker -1711 (DkDs-3)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Témoignage d'un incident d'une importance capitale dans l'histoire nord-américaine, alors que l'inévitable prise de la ville de Québec –et donc de la Nouvelle-France par les Anglais, fut empêchée par ce naufrage. La colonie française put donc se maintenir pendant un autre demi-siècle
Valeur anthropologique	- Peut révéler une grande quantité d'informations inédites relatives à la vie domestique et militaire des colonies de la Nouvelle-Angleterre au début du XVIII ^e siècle
Valeur scientifique	- Peut documenter de façon exceptionnelle la technologie navale de cette époque
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Passage d'une flotte de navires anglais (port d'attache à Boston) en 1711 - Laisse présumer d'une richesse archéologique extraordinaire, à l'instar des découvertes faites sur l'épave du <i>Elizabeth & Mary</i> (DiDt-8 à Baie-Trinité)

Site archéologique de l'usine baleinière de Sept-Iles (EaDo-b)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Illustre le premier impact d'un effort industriel sur une population de pêcheurs - Est un exemple plus récent de l'exploitation des ressources nord-côtières par des intérêts étrangers
Valeur anthropologique	- Témoigne d'une entreprise et d'une industrie unique à cette époque sur le Côte-Nord et au Québec - Peut documenter les effets négatifs d'une pression industrielle exercée sur une ressource fragile - Présente un fort potentiel de mise en valeur ethnographique (enquête orale), historique (archives écrites) et archéologique
Valeur scientifique	- Le site présente près d'une vingtaine de structures (fondations de bâtiments, de treuil, bases de fourneaux, puits de captation d'eau, structure de quai, poudrière intacte etc.) au fort potentiel archéologique. - Documente une technologie ancienne de prédation des grands mammifères marins - Une collection d'artefacts est déposée au Musée régional de la Côte-Nord - Quelques photographies anciennes documentent ce site
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence européenne (Norvège) au début du XX ^e siècle - Présence euro-qubécoise au début du XX ^e siècle



Photographie 15 : Moyenne-Côte-Nord, structures du vieux quai de l'usine baleinière de Sept-Iles (EaDo-b), 1991. (coll. S. Dubreuil)



Photographie 16 : Moyenne-Côte-Nord, l'usine baleinière de Sept-Iles vers 1910. (coll. Société historique du Golfe, Sept-Iles)

Site archéologique du Vieux-Poste de traite de Sept-Iles (EbDo-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Site d'un établissement commercial possédé en co-propriété par Louis Jolliet, une figure importante de l'histoire de la Nouvelle-France - Témoigne du système commercial de troc avec les Innus sous deux périodes : française et anglaise - Témoigne d'au moins deux épisodes de conflit armé avec les forces anglaises
Valeur anthropologique	- Témoigne des débuts de l'adaptation euro-qubécoise au territoire nord-côtier - Témoigne de deux types d'exploitation d'un comptoir de traite - A révélé quelques sépultures amérindiennes qui suggèrent la présence d'autres inhumations sur le site
Valeur scientifique	- Permettrait fort probablement de documenter les pratiques funéraires innues des XVII^e et XVIII^e siècles - Une importante collection de référence est entreposée au Musée régional de la Côte-Nord - Un des rares sites historiques de la Moyenne-Côte-Nord à avoir été fouillé
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présumée présence à la préhistoire récente - Traces d'occupation innue de la période du contact à c.1850 - Présence française aux XVII^e et XVIII^e siècles - Présence anglaise au XIX^e siècle

Site archéologique des vieilles forges de Moisie-est (EbDm-4)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Est le premier cas de peuplement à vocation industrielle sur le Moyenne-Côte-Nord - Documente une industrie qui encouragea une vague de peuplement extra-régionale
Valeur anthropologique	- Documente les modalités d'occupation d'une petite colonie subsistant de la transformation du sable ferrugineux - Présente un fort potentiel de mise en valeur historique (archives écrites) et archéologique - Illustre la vulnérabilité de l'économie régionale face au marché étranger - Témoigne de cas particulier de dualité économique villageoise : par le travail rémunéré et la pêche
Valeur scientifique	- Témoigne d'une entreprise industrielle unique à cette époque sur le Côte-Nord et au Québec - Témoigne des débuts de l'industrie minière sur la Côte-Nord - Quelques artefacts sont entreposés au Musée régional de la Côte-Nord ainsi qu'au Cégep de Sept-Iles - Représente une superficie importante à fouiller
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence euro-qubécoise au XIX^e siècle



Photographie 17 : Moyenne-Côte-Nord, le site historique et archéologique du Vieux-Poste de Sept-Iles (EbDo-1), 1990. (coll. Musée régional de la Côte-Nord)



Photographie 18 : Moyenne-Côte-Nord, le site des vieilles forges (EbDm-4), à l'embouchure de la rivière Moisie, 2005. (coll. S. Dubreuil)

Site archéologique de l'établissement de pêche de Pigou (EbDj-5)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Représente un chapitre très particulier de l'histoire régionale - Illustre les difficultés rencontrées par les pionniers du peuplement de la Moyenne-Côte-Nord
Valeur anthropologique	- Permettrait de documenter le mode de vie euro-qubécois dans une communauté de pêche contrôlée par des intérêts privés (compagnies de pêche jersiaise) - Représente l'importance de la pêche comme activité économique et de subsistance
Valeur scientifique	- Présente un fort potentiel de mise en valeur ethnographique et archéologique - Il s'agit d'un site à 100% intact
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence de familles des îles Jersey (îles anglo-normandes) au XIX^e siècle - Présence euro-qubécoise au XX^e siècle

Site archéologique de l'établissement de la Baie du Renard (DhCk-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Documente une facette originale du peuplement d'Anticosti - Est l'unique cas de colonisation permanente du secteur est d'Anticosti
Valeur anthropologique	- Illustre le choc social subi par une population autarcique lors du rachat de l'île par le Français Henri Menier - Illustre un cas exceptionnel de dépossession territoriale subie par une population euro-canadienne
Valeur scientifique	- Révèle un ancien procédé de conserverie du homard - Est le site d'un cimetière et de nombreuses structures et fondations - Il s'agit d'un site à 100% intact
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence euro-canadienne (Terre-Neuve) au XIX^e siècle - Présence euro-qubécoise au XX^e siècle

Site archéologique des Fours basques de l'Île Nue de Mingan (EbDa-6)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Est un exemple intéressant d'une présence estivale récurrente sur un même site - Soulève la problématique de l'adaptation des marins basques à un milieu insulaire difficile
Valeur anthropologique	- Fut possiblement un lieu d'échanges entre Amérindiens et Européens - Documente l'exploitation des mammifères marins par les Basques, un phénomène moins bien compris en Moyenne-Côte-Nord
Valeur scientifique	- Peut possiblement révéler des traces de bâtiments - Peut documenter les effets négatifs de la prédation exercée sur une ressource fragile
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présumée présence à la préhistoire récente - Présumée présence à la période de contact - Présence européenne (basque) au XVI^e et XVII^e siècles - Présence euro-qubécoise au XVIII^e siècle

Site archéologique du Poste de traite et de la mission de Musquaro (EbCg-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Exemple exceptionnel d'un hameau d'été innu occupé pendant plusieurs générations - Est un exemple intéressant d'une continuité d'occupation sur un même site - Fut le lieu de la principale mission catholique de la Basse-Côte-Nord aux XVIII^e et XIX^e siècles
Valeur anthropologique	- Présente un fort potentiel de mise en valeur ethnographique (enquête orale), historique (archives écrites) et archéologique - Documente les modes de subsistance des Innus lors de leur fréquentation littorale estivale
Valeur scientifique	- Présente un fort potentiel à documenter la phase de transition entre la paléohistoire et la période contemporaine - Représente une superficie importante à fouiller
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présumée présence à la préhistoire récente - Traces d'occupations innues de la période du contact à c.1950 - Présence missionnaire aux XVIII^e et XIX^e siècles - Présence anglaise au XIX^e siècle

Site archéologique de l'établissement de pêche de Petit-Mécatina 3 (EdBt-3)	
<i>Valeurs</i>	<i>Argumentaire</i>
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Peut représenter le plus ancien établissement européen saisonnier dans le secteur central de la Basse-Côte-Nord
Valeur anthropologique	- Peut dévoiler une facette inédite de l'activité économique entreprise par les Basques en Basse-Côte-Nord
Valeur scientifique	- Son havre peut dévoiler des embarcations ou navires engloutis - Peut documenter les effets négatifs d'une pression exercée sur une ressource fragile - Il s'agit d'un site à 100% intact
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence européenne (Basque ou autres) aux XVI ^e et XVII ^e siècles

Site archéologique des Habitations de Rivière Coxipi 1 (EhBo-1)	
<i>Valeurs</i>	<i>Argumentaire</i>
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Est un hameau fondé par des pionniers terre-neuviens du peuplement de la Basse-Côte-Nord - Site stratégiquement établi à l'embouchure d'une rivière poissonneuse
Valeur anthropologique	- Documente l'épisode continental et hivernal du phénomène de transhumance exercé par ces familles pionnières
Valeur scientifique	- Présente les vestiges d'au moins quatre structures d'habitation - Peut illustrer la complémentarité de la chasse, de la trappe et de la pêche dans le cycle de vie annuel colonial
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence de familles terre-neuviennes au XIX ^e siècle - Présence euro-québécoise au XX ^e siècle

Site archéologique de l'établissement de pêche de l'Île Kennedy (EgBo-1)	
<i>Valeurs</i>	<i>Argumentaire</i>
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Illustre un phénomène d'établissement saisonnier dans les îles du large centré sur l'exploitation du loup-marin
Valeur anthropologique	- Peut documenter les techniques de capture et de traitement du loup-marin
Valeur scientifique	- Présentait, à tout le moins en 1983, un intéressant patrimoine architectural et des infrastructures industrielles légères - Une campagne de sondages a démontré la richesse archéologique des lieux
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence de familles terre-neuviennes au XIX ^e siècle - Présence euro-québécoise au XX ^e siècle

Site archéologique de l'établissement de pêche de Chécatica (EhBn-1)	
<i>Valeurs</i>	<i>Argumentaire</i>
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Illustre la facette insulaire et estivale du phénomène de transhumance pratiqué par les populations euro-canadiennes de ce secteur au XIX^e siècle
Valeur anthropologique	- Recèle des traces d'un peuplement européen et / ou euro-qubécois dont la nature est encore mal définie - Soulève la probabilité d'une présence des Inuits à l'ouest de leur aire d'exploitation généralement reconnue
Valeur scientifique	- Présente au moins quatre structures d'habitation visibles en surface - Peut documenter les modes d'établissement inuit - Il s'agit d'un site à 100% intact
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence euro-qubécoise aux XVIII^e et XIX^e siècles - Possible présence néoesquimaude (Thulé)

Site archéologique de l'établissement de pêche de Rivière-Saint-Paul est (EiBk-49)	
<i>Valeurs</i>	<i>Argumentaire</i>
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Représente une activité économiquement importante dans cette sous-région au XIX^e mais peu représentée archéologiquement : l'exploitation du saumon - Est un exemple intéressant d'une continuité d'occupation sur un même site
Valeur anthropologique	- Présente un fort potentiel de mise en valeur ethnographique (enquête orale), historique (archives écrites) et archéologique - Fut aussi le lieu présumé d'un comptoir de traite
Valeur scientifique	- Permet de documenter les modalités d'exploitation d'un poste de pêche au saumon - S'y retrouve une grande surface disponible à la fouille
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence amérindienne présumée aux XVIII^e et XIX^e siècle - Occupation euro-qubécoise de la fin du XVIII^e au XX^e siècle

Site archéologique basque de Middle Bay (EiBi-10)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- Est le seul site en territoire québécois formellement associé à l'âge d'or de la chasse à la baleine par les baleiniers basques dans les eaux du détroit de Belle-Isle (XVI^e siècle)
Valeur anthropologique	- Illustre deux grands épisodes des pêcheries en Basse-Côte-Nord : celui de la capture des baleines puis de la pêche à la morue - Documente le thème de l'adaptation à différentes ressources marines
Valeur scientifique	- Présente au moins six aires d'activités distinctes - A déjà livré une collection archéologique d'un grand intérêt didactique
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence européenne (basque) au XVI^e siècle - Présence euro-québécoise aux XIX^e et XX^e siècles

Site archéologique de l'établissement de pêche de Brador (EiBh-34)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	- En tant que concession et lieu de supervision des activités de pêche dans le secteur du détroit de Belle-Isle (commanderie), ce site est unique dans l'histoire de la Nouvelle-France - Représente en un seul lieu des activités économiques primordiales en Basse-Côte-Nord que furent la chasse au loup-marin, la pêche au phoque et à la morue, ainsi que la traite
Valeur anthropologique	- Témoigne d'une occupation quasi-continue des lieux par des familles euro-québécoises du début du XVIII^e siècle au milieu du XX^e siècle - Est un lieu où furent en interaction des individus d'origine euro-québécoise, innue et inuite
Valeur scientifique	- Permet de documenter les modalités d'interactions économiques et culturelles de trois populations ethniquement distinctes
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	- Présence amérindienne aux XVIII^e siècle - Présence inuite aux XVIII^e siècle - Occupation euro-québécoise du début du XVIII^e au XX^e siècle

5.0 CONTEXTUALISATION HISTORIQUE DES SITES PRIVILÉGIÉS ET CONCLUSION

Dans nos prémices de départ, nous indiquions que parmi les quelques 8500 sites archéologiques découverts jusqu'en 2005 au Québec, un total de 1647 -soit environ 20%, se retrouvent sur le territoire régional de la Côte-Nord. Cependant, de ce nombre impressionnant, seuls huit détiennent le statut de site protégé à l'automne 2005, alors qu'un est en processus de classement. Le tableau qui suit présente la répartition de l'ensemble des sites nord-côtiers selon leur identité culturelle :

Tableau 8
L'identité culturelle des sites archéologiques dans la région de la Côte-Nord
(selon l'I.S.A.Q.)

Identité culturelle	Nombre de sites
à déterminer	34
amérindien	3
amérindien historique	139
amérindien historique 1900 à 1950	78
amérindien historique 1900 à 1950 cris	7
amérindien historique 1900 à 1950 innus (montagnais)	73
amérindien historique contact à 1900	43
amérindien historique contact à 1900 innus (montagnais)	9
amérindien historique contact à 1900 naskapis	1
amérindien préhistorique	659
amérindien préhistorique archaïque	83
amérindien préhistorique archaïque du Bouclier	11
amérindien préhistorique archaïque inférieur	8
amérindien préhistorique archaïque laurentien	8
amérindien préhistorique archaïque maritime	100
amérindien préhistorique archaïque moyen	11
amérindien préhistorique archaïque post-laurentien	2
amérindien préhistorique archaïque supérieur	15
amérindien préhistorique paléoindien	4
amérindien préhistorique récent	10
amérindien préhistorique sylvicole	15
amérindien préhistorique sylvicole inférieur	10
amérindien préhistorique sylvicole moyen	24
amérindien préhistorique sylvicole supérieur	20
euro-québécois	245
indéterminable	3
inuit	1
inuit néoesquimau	1
inuit néoesquimau historique (contact à 1900)	1
inuit néoesquimau thuléen (pré-contact)	2
inuit paléoesquimau	4
inuit paléoesquimau récent (dorset)	23
Total	1647

Le tableau-synthèse qui suit présente les 35 sites retenus dans notre étude (17 préhistoriques et 18 historiques) selon leur sous-région d'appartenance : 11 en Haute-Côte-Nord (8 / 3), 11 en Moyenne-Côte-Nord (4 / 7) et 13 en Basse-Côte-Nord (5 / 8). Les sites à composantes préhistoriques apparaissent en vert, alors que ceux à composantes historiques sont en bleu.

Tableau 9
Répartition des sites archéologiques retenus, présentés
selon leur sous-région nord-côtière d'appartenance et un thème particulier ou une période
culturelle de la préhistoire

SITE	GÉNÉRIQUE	SECTEUR	THÈME
DaEj-a	Moulins du Moulin-à-Baude	HCN	Technologique : moulin à farine et à bois; hydroélectricité.
DaEk-19*	Rochers du Saguenay-Est	HCN	Sylvicole moyen et supérieur; Euro-qubécois 1800-99 et 1900-50.
DbEj-22	Pointe-à-John 2	HCN	Archaïque moyen
DbEj-21	Utamaïkan	HCN	Archaïque laurentien
DbEi-8 (109G29 et G25-31)	Cap-de-Bon-Désir	HCN	Archaïque ancien Archaïque récent; Sylvicole supérieur médian et récent.
DbEi-2*	Pointe à Crapaud	HCN	Archaïque; Sylvicole moyen et supérieur; Euro-qubécois 1608-1759, et 1800-99.
DdEh-6	Complexe industriel de Sault-au-Mouton	HCN	Technologique : moulin à bois
DfEf-2	Anse à Norbert	HCN	Sylvicole moyen et supérieur.
DhEb-5	Vieux poste / scierie de Hauterive	HCN	Commerce 1 et 2; Moulin à bois; Domestique.
DhEb-13*	Rivière Manicouagan	HCN	Sylvicole supérieur; Amérindien historique du contact à 1900; Euro-qubécois 1760-99 et 1800-99.
DhEb-1	Cégep de Baie-Comeau	HCN	Archaïque inférieur et moyen.
DkDs-3	Naufrage de la flotte de Walker -1711	MCN	Naval et portuaire / naufrage.
EeDq-1	Le Grand Portage	MCN	Archaïque; Amérindien préhistorique récent; Amérindien historique du contact à 1900; Innus de 1900-50.
EkDr-1	Rivière Jean-Pierre	MCN	À définir
EbDo-1	Vieux-Poste de traite	MCN	Amérindien historique du contact à 1900; Commercial 1 et 2; Religieux
EaDo-b	Usine baleinière de Sept-Iles	MCN	Industrie : baleine
EbDm-4	Vieilles forges de	MCN	Domestique; Technologie :

	Moisie-est		forge.
EbDj-5	Établissement de pêche de Pigou	MCN	Pêche et trappe
EbDj-2	Rivière-au-Bouleau	MCN	Archaïque; Sylvicole moyen
EbDa-6	Fours de l'Île Nue de Mingan	MCN	Chasse : baleine ; Amérindien préhistorique?
EbCs-10	Île à la Chasse	MCN	Point Revenge; Sylvicole supérieur.
DhCk-1	Établissement de la Baie du Renard	MCN	Domestique; Technologie : conserverie; Cimetière.
EbCi-1	Rivière Kégaska	BCN	Sylvicole moyen et supérieur; Amérindien historique de 1900-50.
EbCg-1	Poste de traite et mission de Musquaro	BCN	Religieux; Commercial 1 et 2.
EgBo-1	Établissement de pêche de l'Île Kennedy	BCN	Pêche et trappe
EdBt-1	Petit-Mécatina 1	BCN	Archaïque maritime
EdBt-3	Établissement de pêche de Petit-Mécatina 3	BCN	Pêche
EhBn-1	Établissement de pêche de Chécatica	BCN	Pêche et trappe; Domestique
EhBo-1	Habitations de Rivière Coxipi 1	BCN	Domestique; Pêche et trappe.
EiBk-49	Établissement de pêche de Rivière-Saint-Paul est	BCN	Pêche et trappe; Commercial 1 et 2.
EfBs-5	Lac Plamondon	BCN	Archaïque; Sylvicole; Amérindien historique.
EiBi-10	Middle Bay	BCN	Chasse : baleine
EiBh-47*	Pointe du Paresseux	BCN	Archaïque maritime; Amérindien préhistorique récent; Inuit paléoesquimau; Inuit néoesquimau thuléen; Euro-québécois 1534-1607.
EiBh-34	Établissement de pêche de Brador	BCN	Amérindien historique contact à 1900; Inuit XVIII ^e siècle; Euro-québécois 1608 à 1899. Commercial; Pêche et trappe; Domestique.
EiBh-43A	Rivière Blanc-Sablon	BCN	Inuit paléoesquimau (Groswater).
35 sites			

* = Notez que ces quatre sites mixtes principalement associés à la période préhistorique, comprennent également une composante européenne ou euro-québécoise historique.

Le prochain tableau nous présente les sites de notre région d'étude qui sont déjà classés ou à l'étude :

Tableau 10
Les sites archéologiques nord-côtiers classés ou à l'étude

SITE	GÉNÉRIQUE	SOUS-RÉGION	STATUT
DbEj-11	Lavoie	Haute-Côte-Nord	Classé (1983)
DbEj-13	Falaise	"	Classé (1983)
DbEi-5	Anse à la Cave / fours basques	"	À l'étude
DeEh-1	Pépechipissinagan	Moyenne-Côte-Nord	Classé (2001)
DiDt-8	Épave du <i>Elizabeth & Mary</i>	"	Classé (1999)
EcBv-2	Poste de pêche de Nétagamiou	Basse-Côte-Nord	Classé (1974)
EiBg-44	Ile-à-Bois	"	Classé (1989)
EiBg-16	Room's Point	"	Classé (1989)
Eibg-1 à 9 et 82 à 108	Rive-ouest-de-la-Blanc-Sablon	"	Classé (1989)
		TOTAL	9

Notre onzième tableau intègre l'ensemble des sites (ou complexe de sites) de la Côte-Nord dont le statut est classé (8) ou à l'étude (1), à ceux qui sont retenus dans notre étude (35) selon leur sous-région d'appartenance.

Tableau 11
Les sites archéologiques nord-côtiers classés, à l'étude et retenus dans notre étude

SOUS-RÉGION	PRÉHISTORIQUE	HISTORIQUE	TOTAL
Haute-Côte-Nord	3-0-8	0-1-3	15
Moyenne-Côte-Nord	0-0-4	1-0-7	12
Basse-Côte-Nord	1-0-5	3-0-8	17
	4-0-17	4-1-18	44

5.2 Conclusion

Le paradoxe historique nord-côtier est le suivant : parmi les premières régions du Québec à avoir été peuplée suite à la fonte de l'Inlandsis laurentidien il y a plus de 8000 ans, et premier secteur à entrer dans l'historiographie québécoise sous la plume de l'explorateur français Jacques Cartier, elle fut néanmoins la dernière, exception faite du Nunavik, à connaître un développement économique et démographique notables. Rappelons que la Côte-Nord comptait à peine 10 300 habitants en 1901, alors que la population du Québec s'élevait à 1 649 000 personnes (Frenette 1996 : 392).

Territoire en marge du peuplement récent, il fut néanmoins parcouru par des centaines de générations d'autochtones pendant huit millénaires. Les premières populations à le fréquenter y seraient parvenues par la voie des eaux, en suivant le cours du fleuve puis de l'estuaire maritime du Saint-Laurent, ou en traversant l'île de Terre-Neuve ou la mer de Goldthwait, ancêtre du golfe. D'autres groupes parvenus du nord-ouest ont probablement découvert ses limites terrestres après avoir descendu le cours d'une de ses nombreuses et majestueuses rivières, aux allures de fleuve, jusqu'à ce que la mer ne se dessine devant eux à perte de vue.

Leurs descendants eurent à découvrir et explorer ce vaste territoire, essentiellement par la voie des eaux, en parcourant ses centaines de ruisseaux et rivières et ses milliers de lacs dont la surface nous cache bien souvent la rive opposée. L'impératif de la subsistance modula le cycle annuel de ces groupes nomades, experts de l'adaptation et de la survie conditionnelle.

Le rivage de l'extrême est nord-côtier fut aussi foulé, il y a quelques 3000 ans, par des spécialistes d'un univers de glace : les Paléoesquimaux. À l'affût des mammifères marins, ils fréquentèrent surtout les îles et les péninsules de la Basse-Côte-Nord, laissant derrière eux de rares traces matérielles d'un mode de vie disparu. L'extrême ouest, lui, par un concours de circonstances fluvio-marines exceptionnelles, recèle d'une abondance saisonnière en ressources marines, les phoques surtout. Cette réalité, une fois constatée, a su attirer des groupes dont les territoires habituels se situent d'avantage en amont du fleuve. Sous quel signe les contacts entre ceux-ci et les exploitants traditionnels de ce secteur s'établirent-ils? Voilà une question qui continue d'intriguer les archéologues...

Puis, alors que les récits évocateurs du bref passage des navigateurs norois au large des côtes du Labrador s'étaient probablement effacés de la mémoire collective, d'autres Étrangers embarqués sur de grands navires apparaissent au large. Ils sont Bretons, Normands, Basques, peut-être Espagnols, Portugais ou Anglais, et convoitent les plus belles baies et les havres les plus accueillants pour l'établissement de leurs postes de pêche à la morue, ou de transformation de l'huile de baleine. Leur présence attira même des groupes d'Inuits jusque dans le détroit de Belle-Isle, une présence parfois synonyme d'altercations entre ces derniers et les Innus.

Les motifs ramenant ces Européens sur la Côte se transformeront au fil du temps. Bientôt, ce sont les fourrures portées par les Innus qui les intéresseront, au point où ils se mettront à construire des postes plus ou moins permanents à l'embouchure des grandes rivières, espérant le retour printanier des chasseurs innus, de leurs familles et surtout de leur précieux chargement de fourrures.

Alors que la Nouvelle-France est aux mains des Anglais depuis un demi-siècle, de nouvelles ressources régionales attisent la convoitise des commerçants. Ce sera donc l'industrie forestière qui marquera le début du peuplement euro-québécois permanent du territoire. Il aura lieu à l'ouest, alors que des colons natifs des régions de Charlevoix ou du Saguenay, encouragés par les magnats de la coupe de bois, convainquent le gouvernement d'alors de soutirer à la puissante compagnie de traite anglaise de la Baie d'Hudson son monopole d'occupation des

terres. Plus bas sur la côte, le nomadisme innu persiste, même si le commerce des fourrures impose ses impératifs et ses contraintes aux autochtones.

En aval de Natashquan, d'anciens engagés des concessions de chasse au phoque et de pêche au saumon décident de venir s'établir à demeure dans ce bout du Monde qu'ils ont appris à apprivoiser. Tel sera le début du peuplement maritime de la Côte-Nord. Au milieu du XIX^e siècle, la Minganie verra apparaître à son tour, dans ses plus belles anses, ses premiers villages, fondés par des pêcheurs des îles-de-la-Madeleine et de la Gaspésie. Une vingtaine d'années plus tard, ce sont des familles terre-neuviennes qui éliront domicile sur la Basse-Côte, recherchant des endroits au large desquels la morue abonde.

Le XX^e siècle verra la région se transformer, sa population se multipliant par dix au gré des développements industriels : exploitation de la forêt pour produire de la pulpe, extraction de l'ilménite et du fer arrachés aux montagnes du Labrador, harnachement de nombreuses rivières et constructions d'aluminerie seront les principaux moteurs économiques d'une région qui attire désormais des gens de partout. Et en marge, une douzaine de communautés innues composées de 15 000 personnes qui s'accrochent et subsistent sous le signe d'un extraordinaire pouvoir d'adaptation maintes fois séculaire...

Épilogue

Notre étude avait pour objectif premier d'identifier, parmi plus de 1600 lieux évocateurs du passé humain nord-côtier, ceux qui se démarquent par leurs attributs scientifiques et patrimoniaux. Notre démarche a résulté en la désignation de 35 sites qui présentent selon nous une valeur historique exceptionnelle, voire unique.

Ces 35 lieux pourraient s'ajouter aux 8 sites classés et à celui à l'étude. Ensemble, ils témoignent de manifestations culturelles s'étant déroulées depuis les premiers temps de l'occupation humaine de la région, il y a 8000 ans, jusqu'à son développement industriel du XX^e siècle. Ils portent les traces de nombreuses cultures et populations amérindiennes, innues, paléoesquimaudes et inuites, ou encore européenne, puis euro-canadienne et euro-qubécoise qui fréquentèrent ou occupèrent notre territoire afin d'y exploiter les ressources halieutiques, cynégétiques, forestières, minières et hydrauliques.

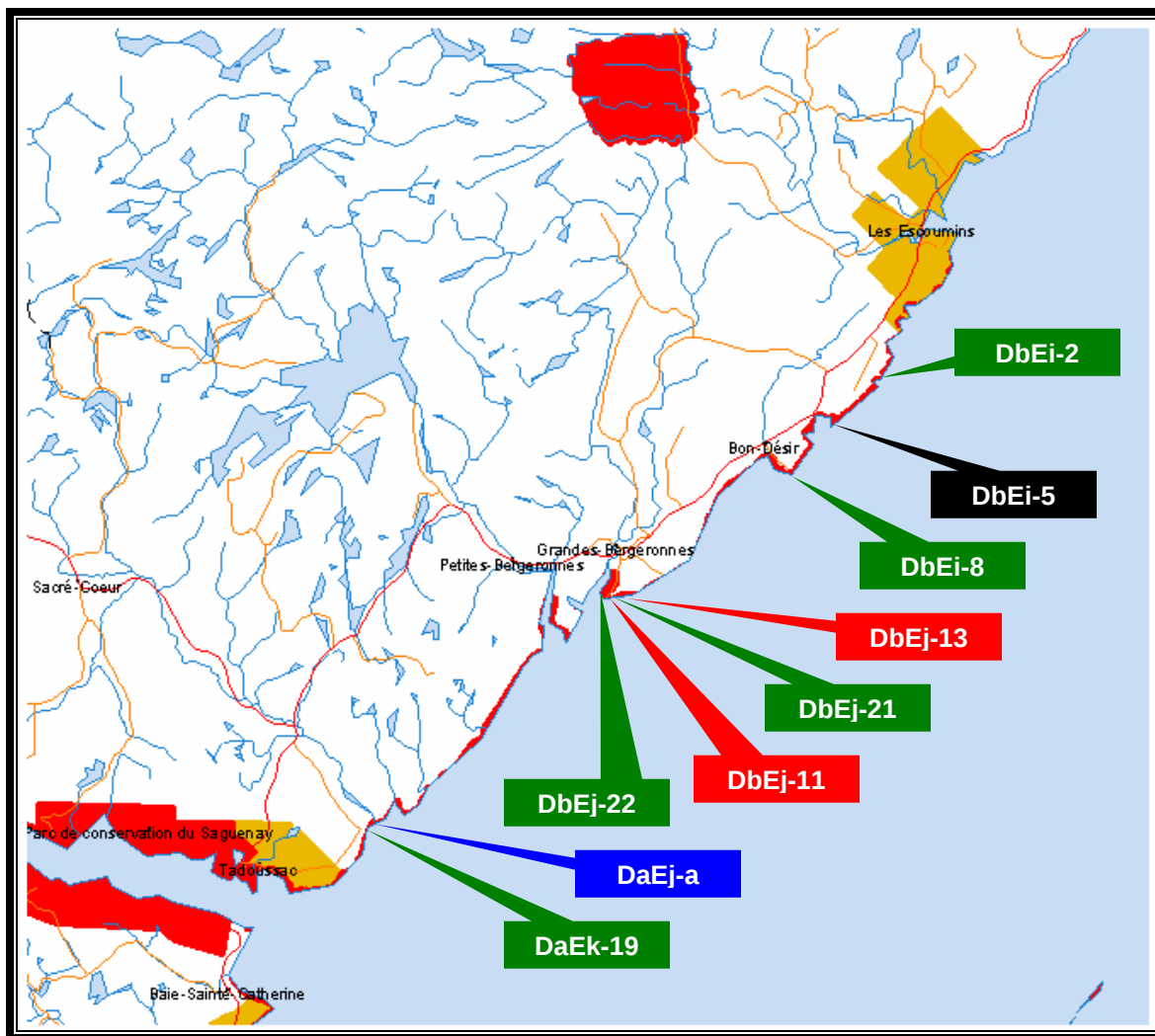
Territoire au patrimoine archéologique d'une exceptionnelle et fascinante diversité, la Côte-Nord porte dans son sol et sur ses berges des centaines de traces de son histoire humaine, autochtone comme allochtone. Ces sites sont autant de chapitres qui nous racontent une trajectoire historique unique et absolument fascinante. Puisse cette étude encourager à poser les gestes nécessaires afin d'en préserver la mémoire à jamais...

CARTES

n.b.: Les cartes qui suivent ont été conçues à partir de la banque de données cartographiques *Gestime*, accessible sur le site web du ministère des Ressources Naturelles du Québec (www.mrn.gouv.qc.ca). La coloration de certaines entités géographiques qui y apparaît est destinée à fournir des informations associées à l'exploration et à l'exploitation minières, et ne présentent donc pas de pertinence dans la présente étude.

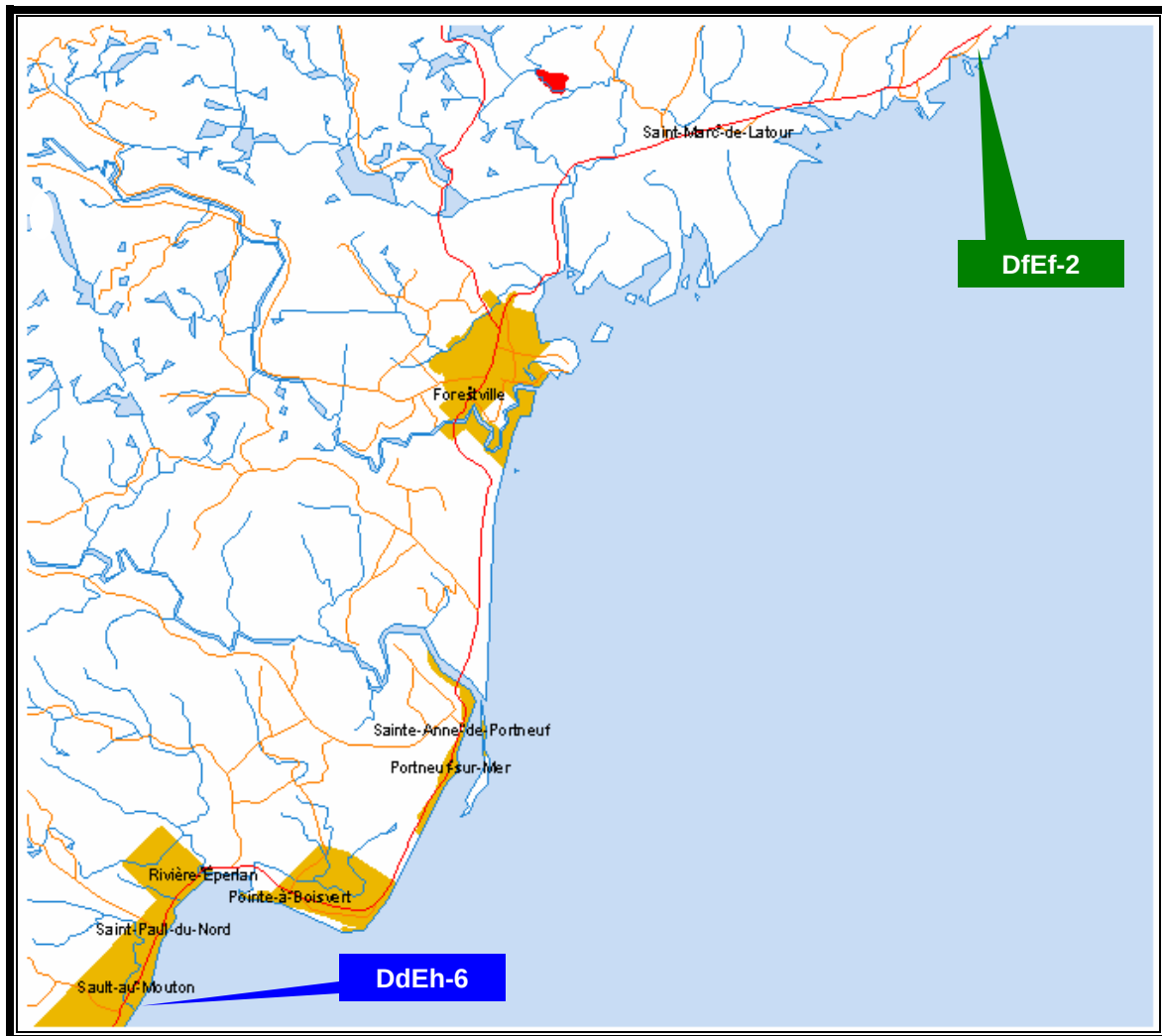
n.b.b. : l'échelle respectée pour toutes ces cartes est de 1 : 220 000

Carte 1
Haute-Côte-Nord : du Saguenay à Les Escoumins.



DaEk-19	Rochers du Saguenay-Est	(site mixte)
DaEj-a	Moulins du Moulin-à-Baude	(site historique)
DbEj-22	Pointe-à-John 2	(site préhistorique)
DbEj-11	Lavoie	(site classé -1983)
DbEj-21	Utamaïkan	(site préhistorique)
DbEj-13	Falaise	(site classé -1983)
DbEi-8	Cap-de-Bon-Désir	(site préhistorique)
DbEi-5	Anse-à-la-Cave/fours basques	(site mixte en étude de classement)
DbEi-2	Pointe à Crapaud	(site mixte)

Carte 2
Haute-Côte-Nord : de Longue-Rive à Colombier



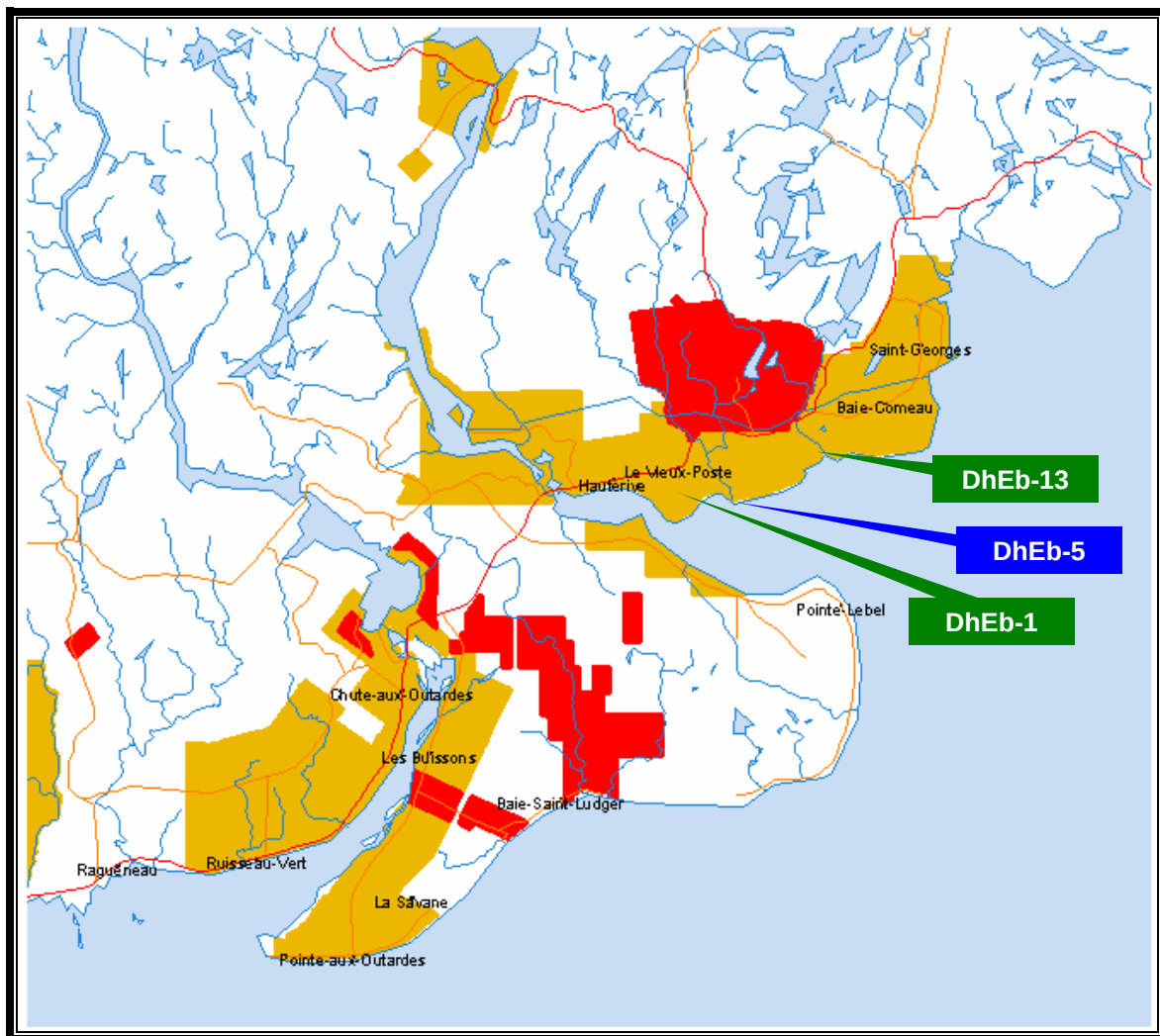
DeEh-1
DdEh-6
DfEf-2

Nisula
Complexe industriel de Sault-au-Mouton (site historique)
Anse à Norbert

(site classé - 2001)

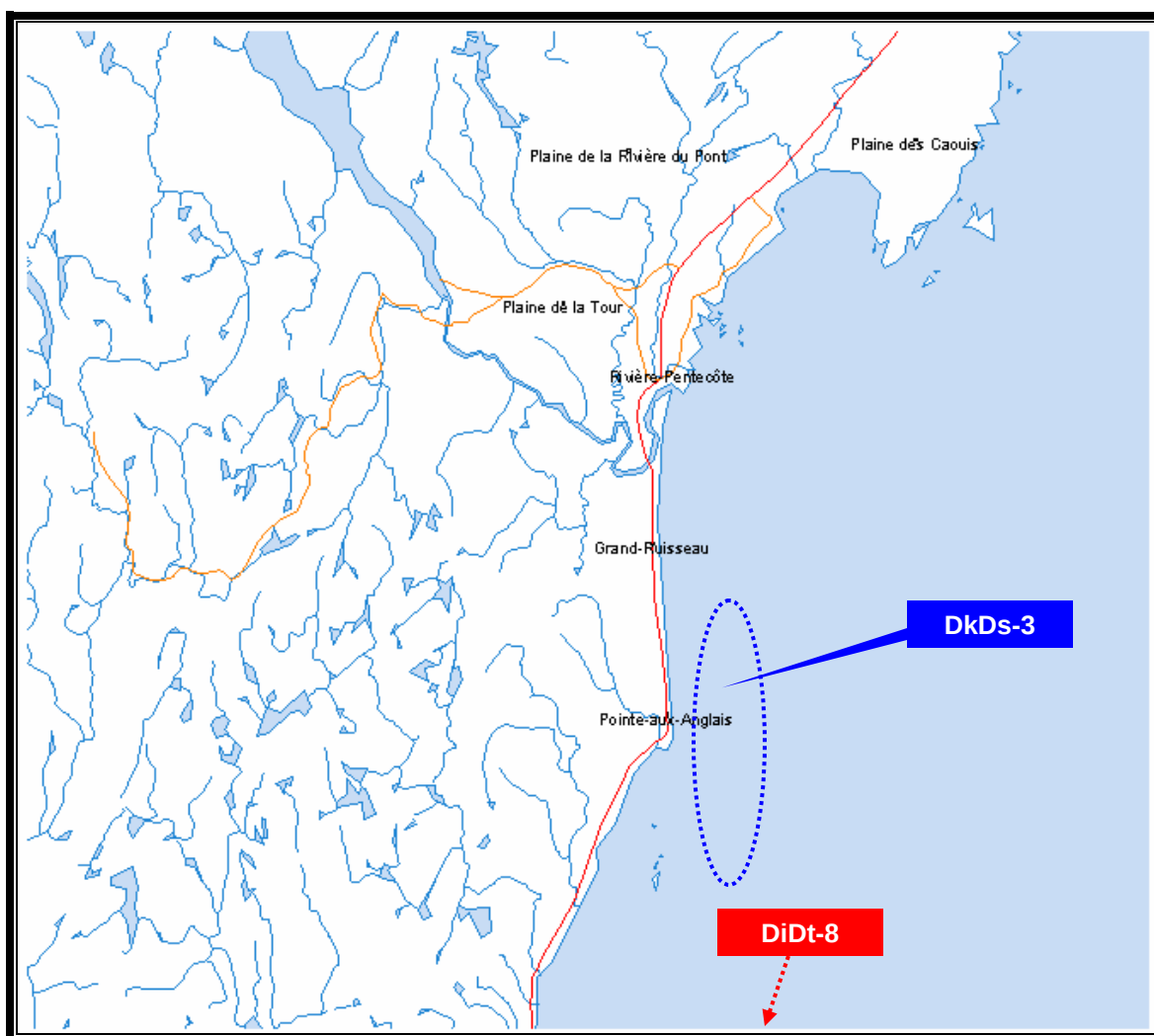
(site préhistorique)

Carte 3
Haute-Côte-Nord : secteur de Baie-Comeau



DhEb-1	Cégep de Baie-Comeau	(site préhistorique)
DhEb-5	Vieux poste / scierie de Hauterive	(site historique)
DhEb-13	Rivière Manicouagan	(site mixte)

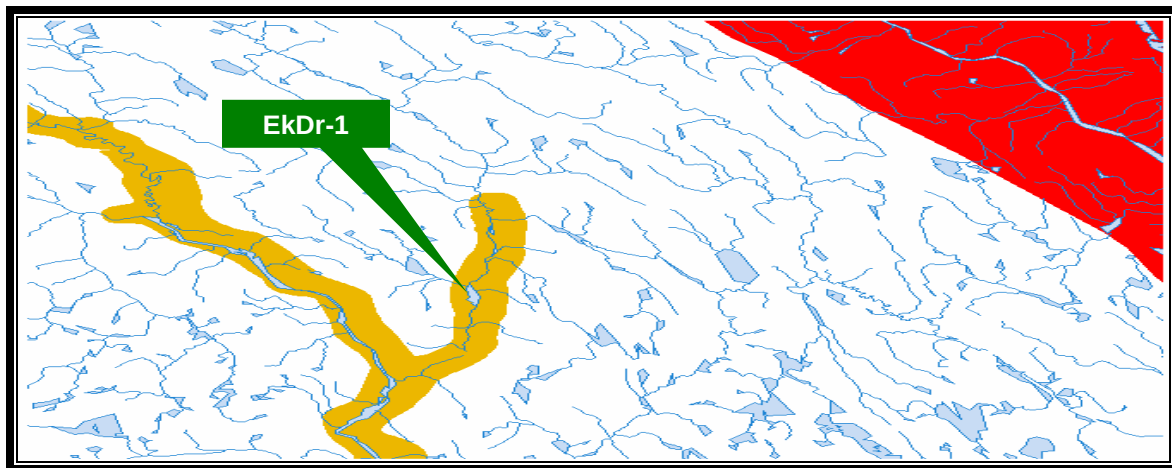
Carte 4
Moyenne-Côte-Nord : secteur de Rivière Pentecôte



DiDt-8
DkDs-3

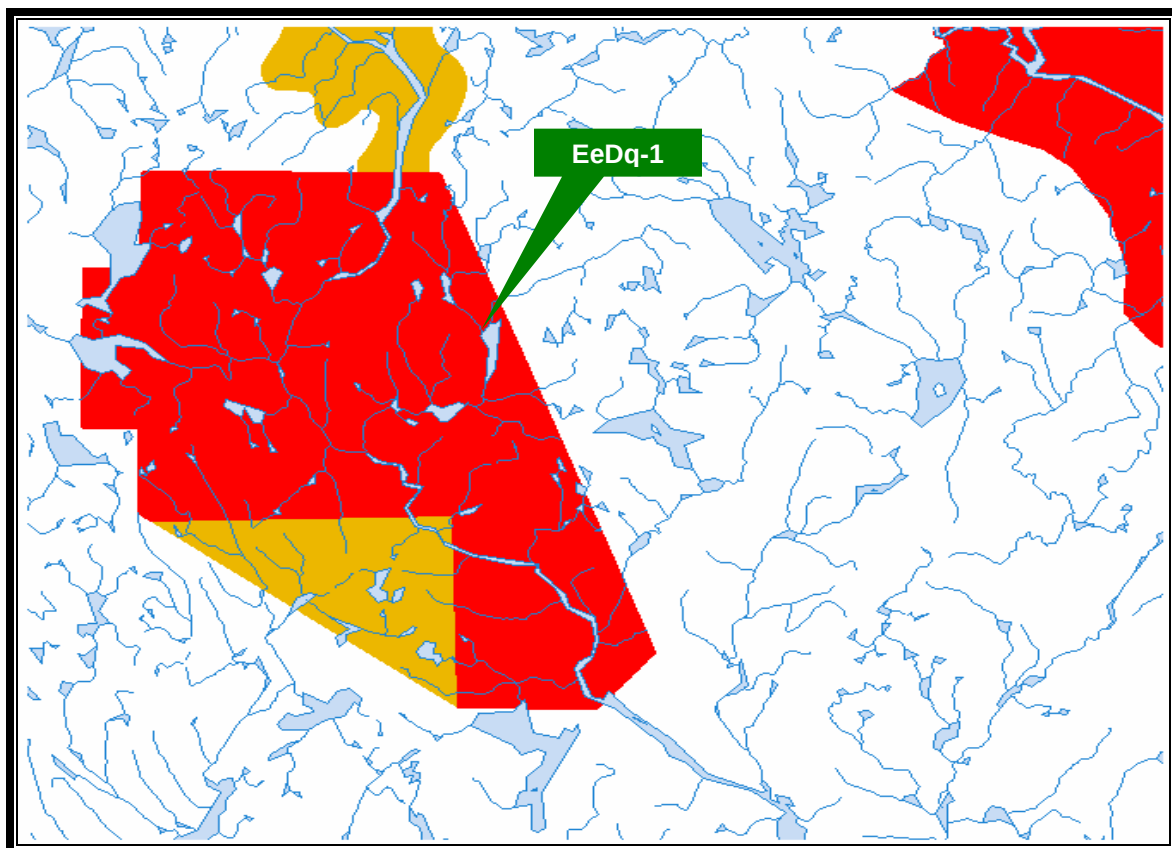
Épave du *Elizabeth & Mary* (site classé - 1999)
Naufrage de la flotte de Walker - 1711 (site historique)

Carte 5 Moyenne-Côte-Nord : rivière Sainte-Marguerite amont



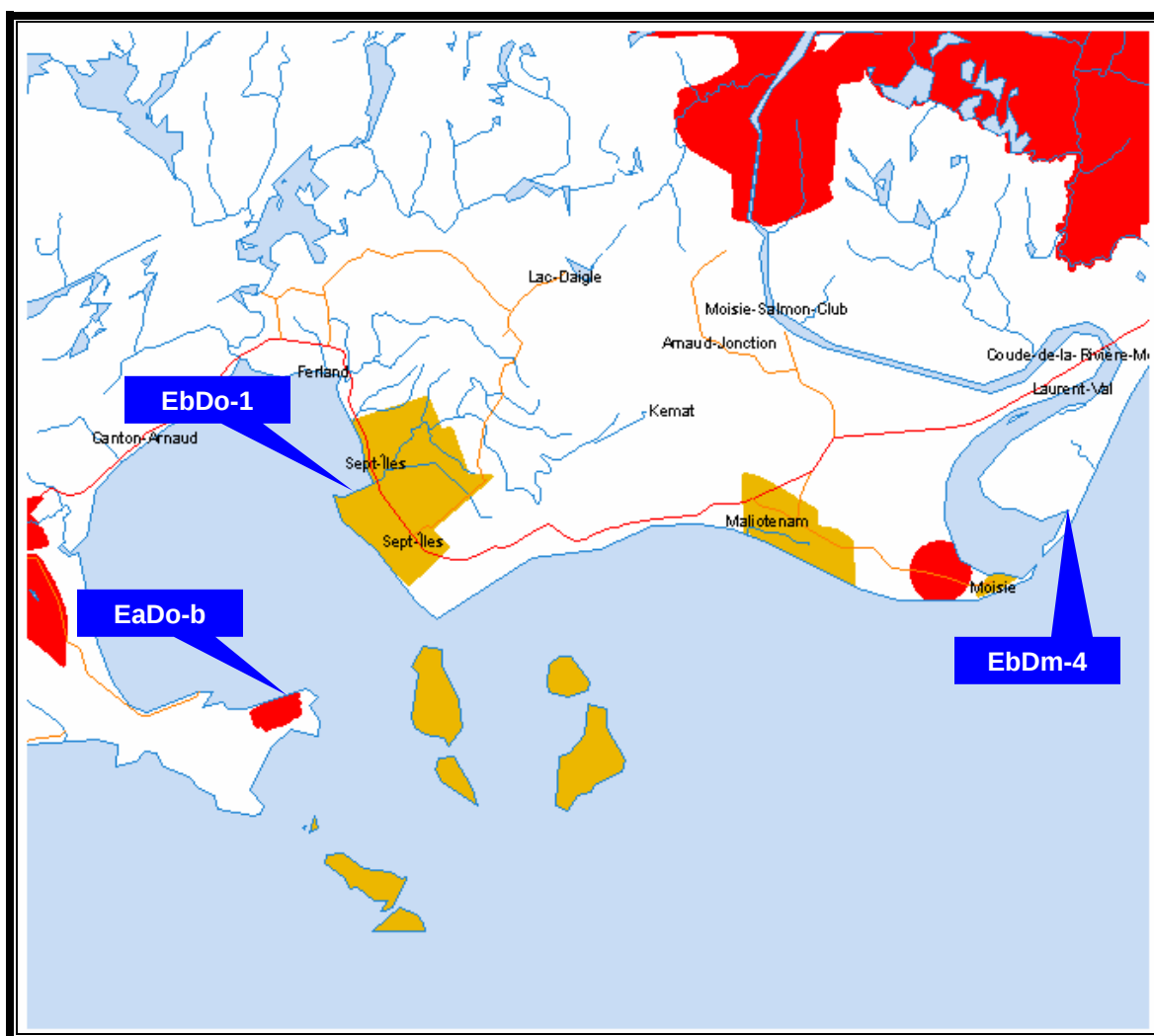
EkDr-1 **Rivière Jean-Pierre** (site préhistorique)

Carte 6 Moyenne-Côte-Nord : rivière Sainte-Marguerite aval



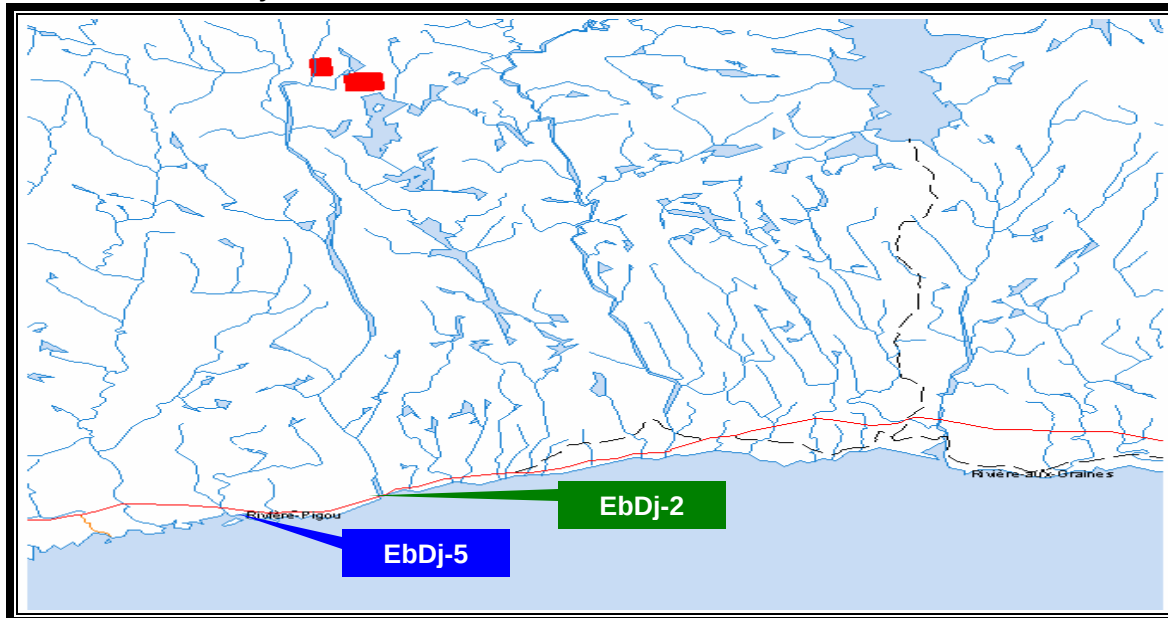
EeDq-1 **Le Grand Portage** (site préhistorique et amérindien historique)

Carte 7
Moyenne-Côte-Nord : secteur de Sept-Iles et Moisie



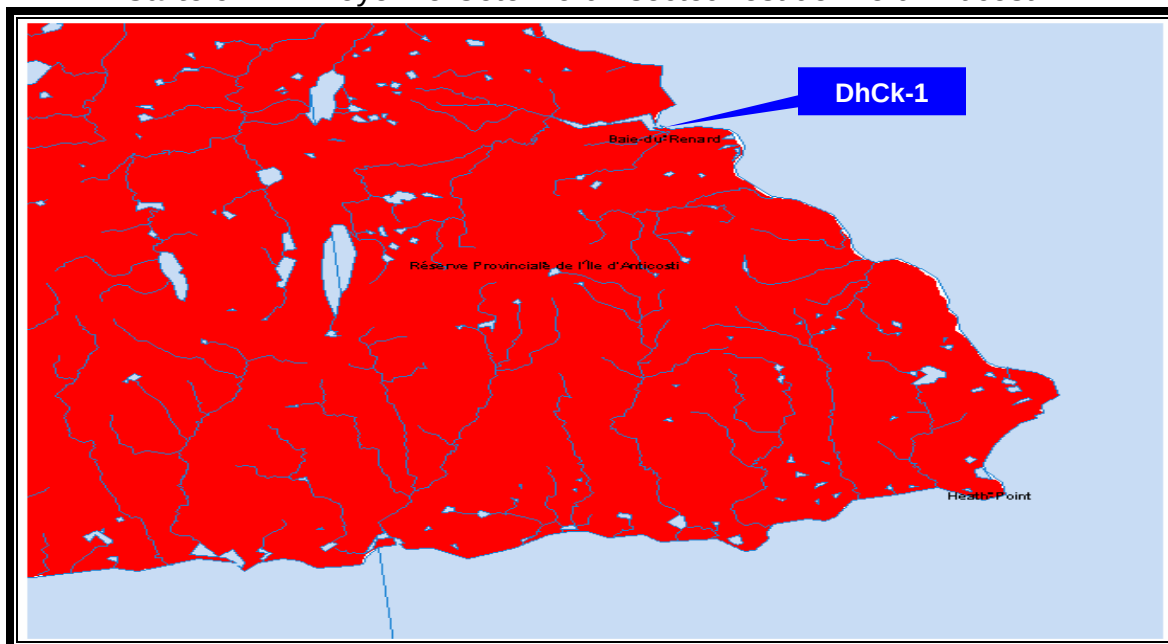
EaDo-b	Usine baleinière de Sept-Iles (site historique)
EbDo-1	Vieux-Poste de traite (site historique)
EbDm-4	Vieilles forges de Moisie-est (site historique)

Carte 8 Moyenne-Côte-Nord : secteur des rivières au Bouleau et Manitou



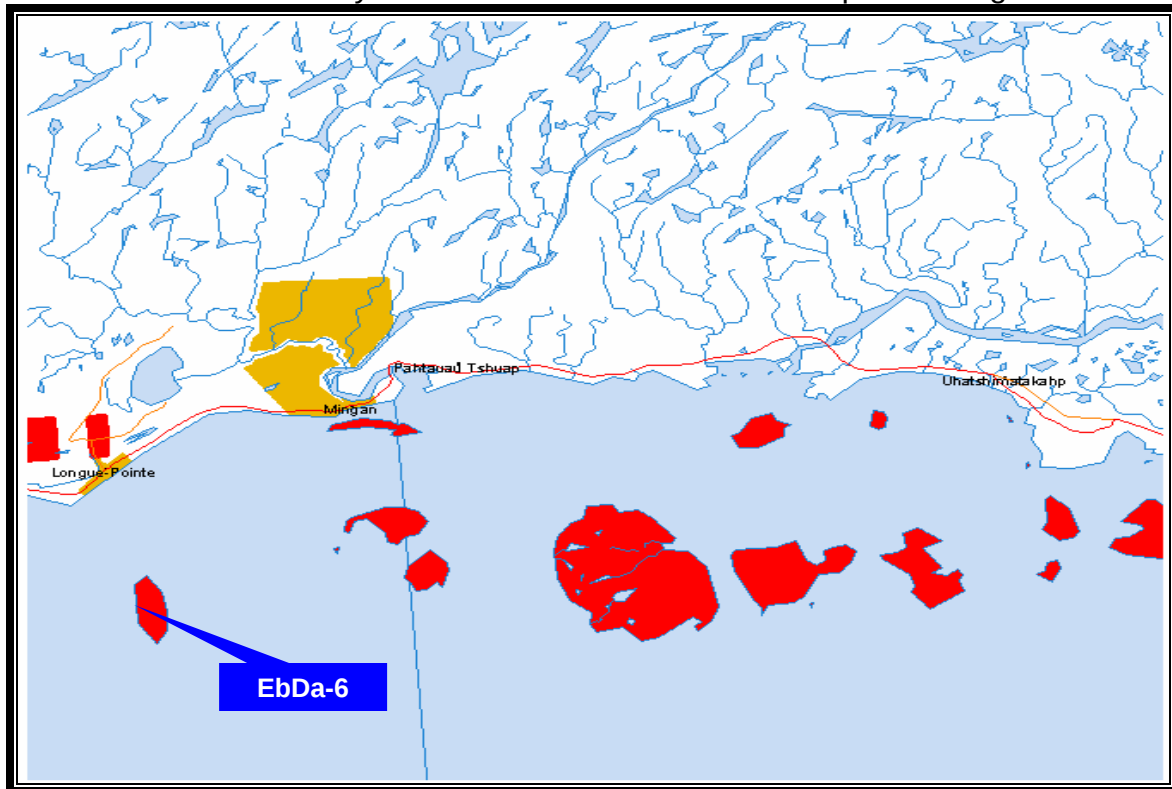
EbDj-5 **Établissement de pêche de Pigou (site historique)**
EbDj-2 **Rivière-au-Bouleau (site préhistorique)**

Carte 9 Moyenne-Côte-Nord : secteur est de l'île d'Anticosti



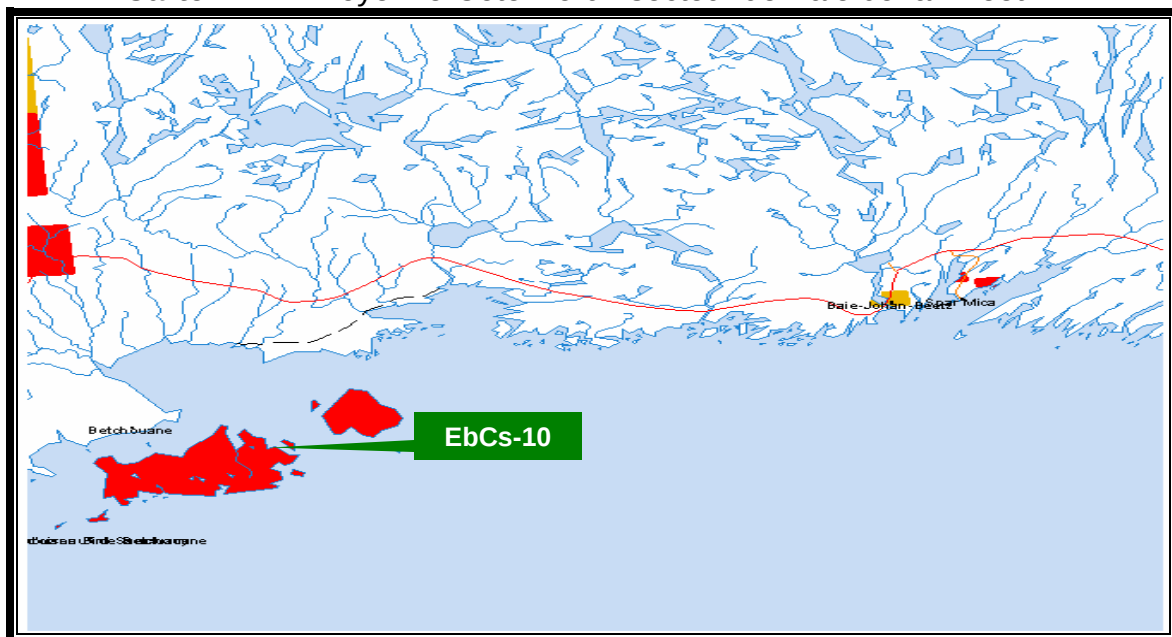
DhCk-1 **Établissement de Baie du Renard (site historique)**

Carte 10 Moyenne-Côte-Nord : ouest de l'archipel de Mingan



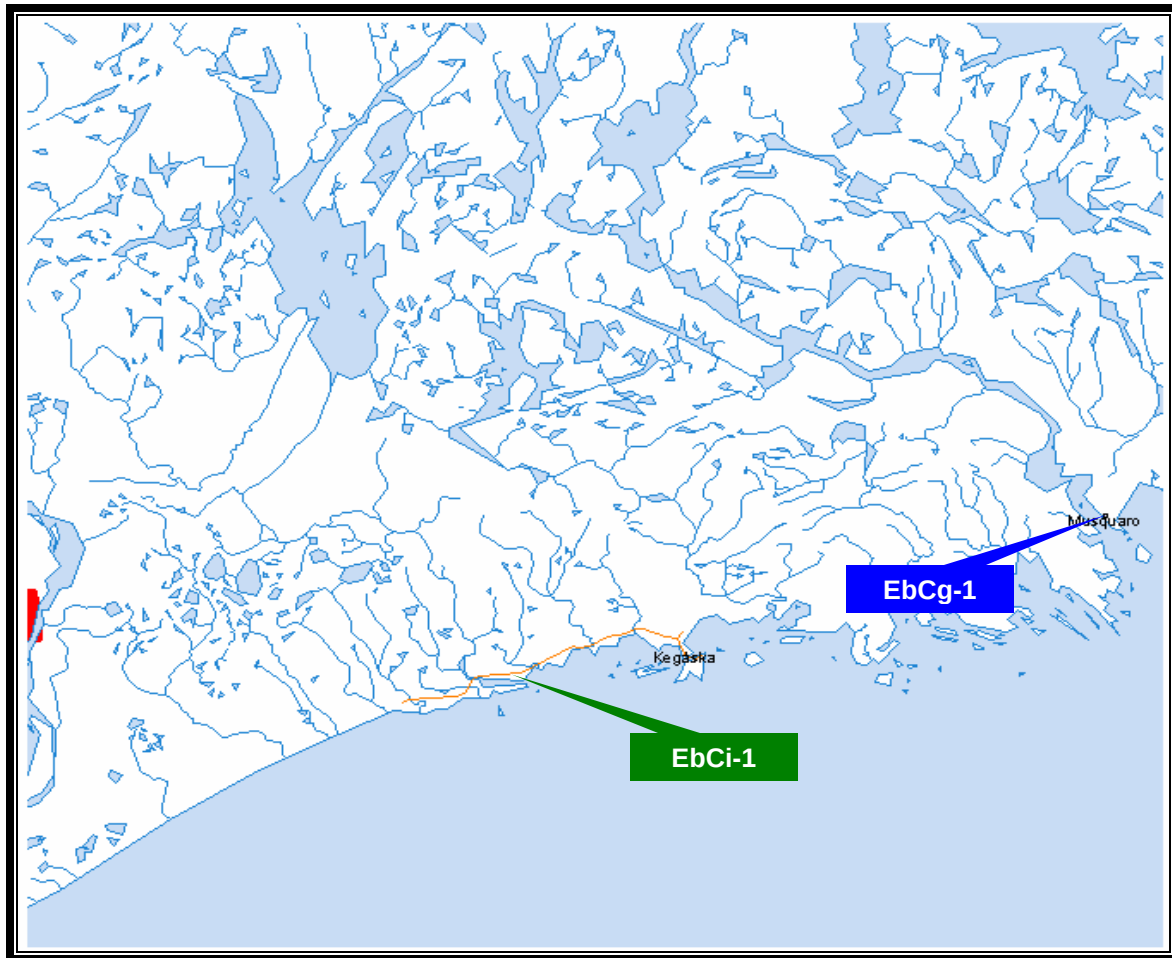
EbDa-6 Fours de l'Île Nue de Mingan (site historique)

Carte 11 Moyenne-Côte-Nord : secteur de Baie-Johan Beetz



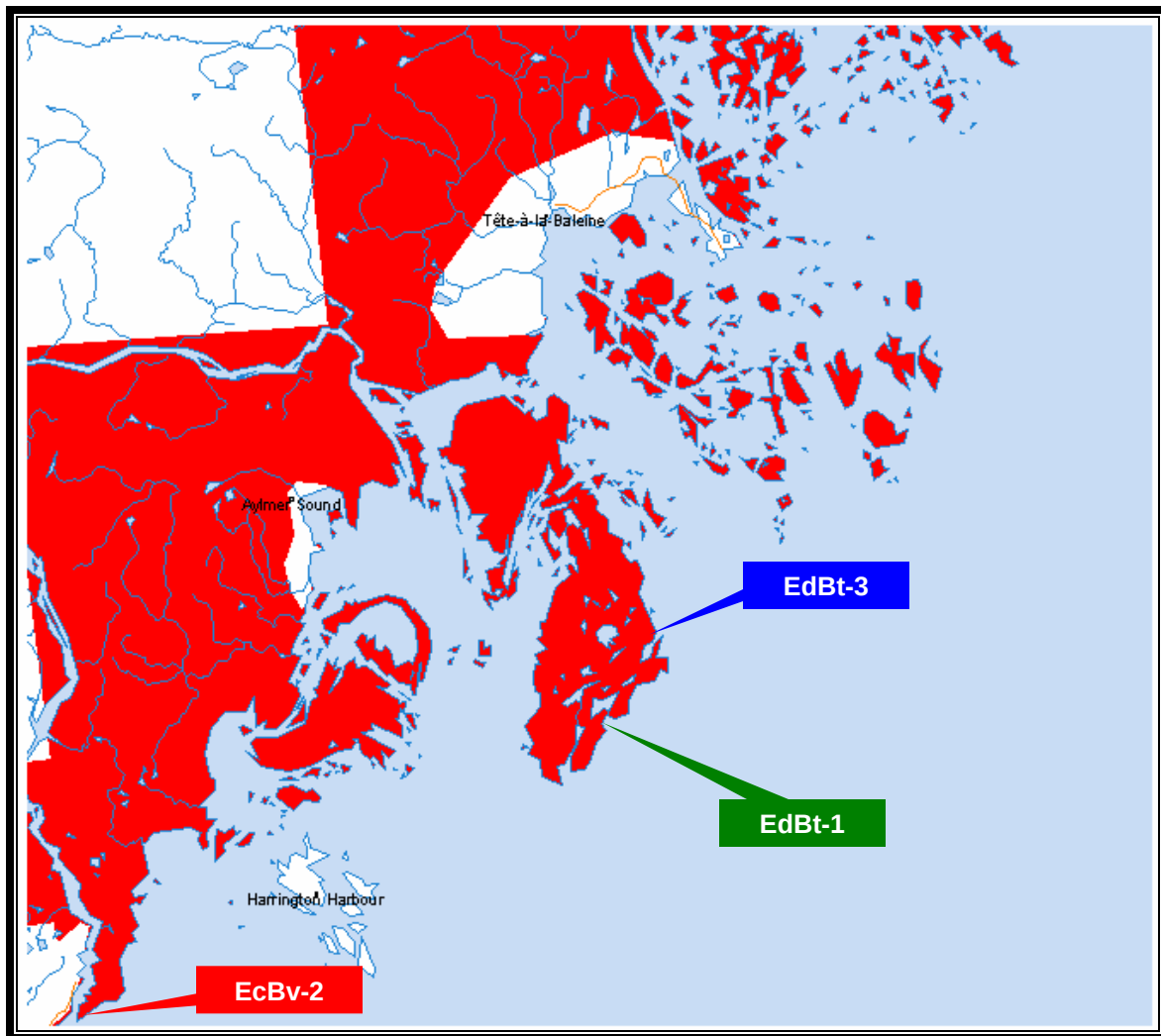
EbCs-10 Île à la Chasse (site préhistorique)

Carte 12
Basse-Côte-Nord : secteur de Kégaska



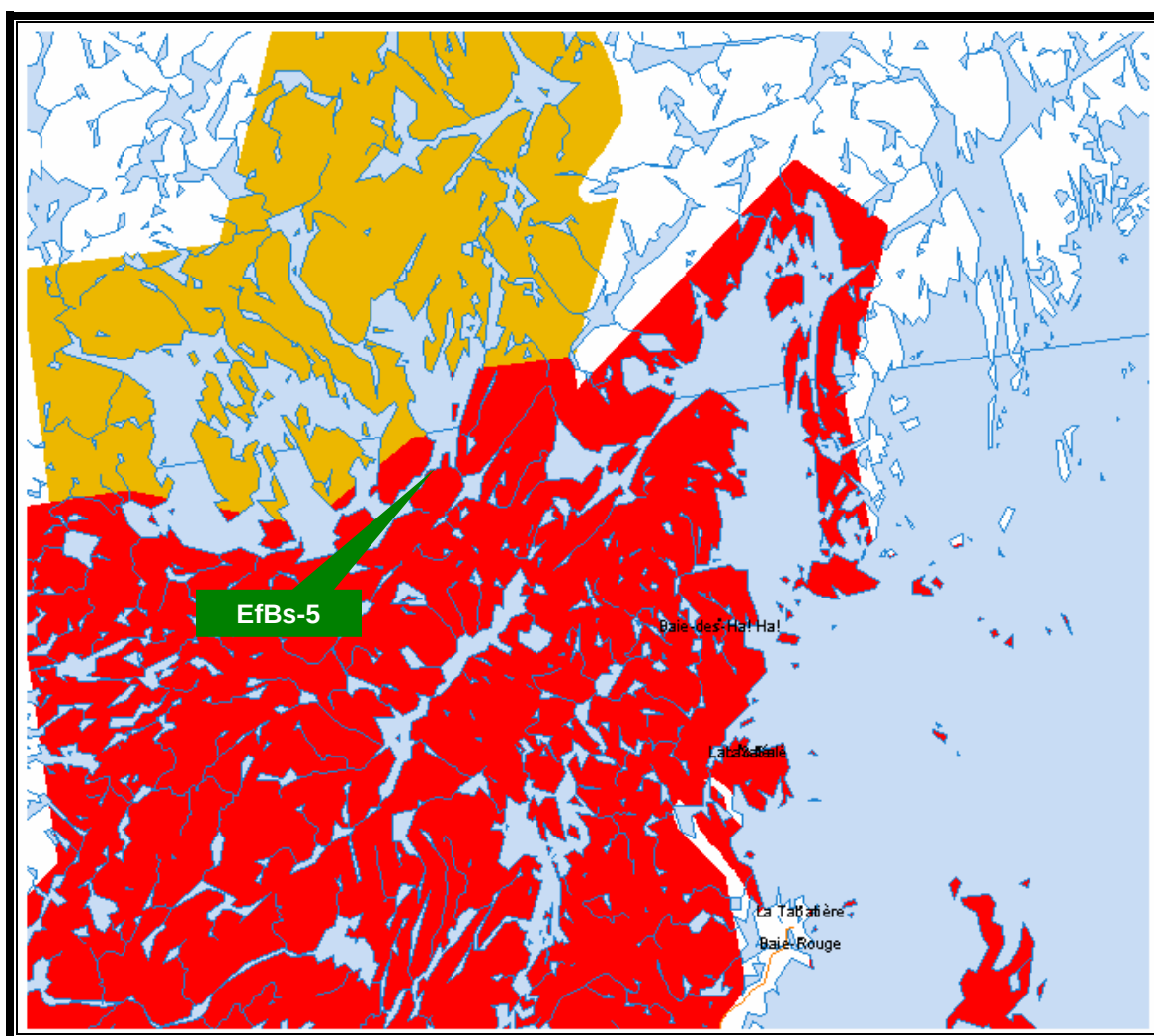
EbCi-1 **Rivière Kégaska** **(site préhistorique et amérindien historique)**
EbCg-1 **Poste de traite et mission de Musquaro** **(site historique)**

Carte 13
 Basse-Côte-Nord : de Harrington-Harbour à Tête-à-la-Baleine



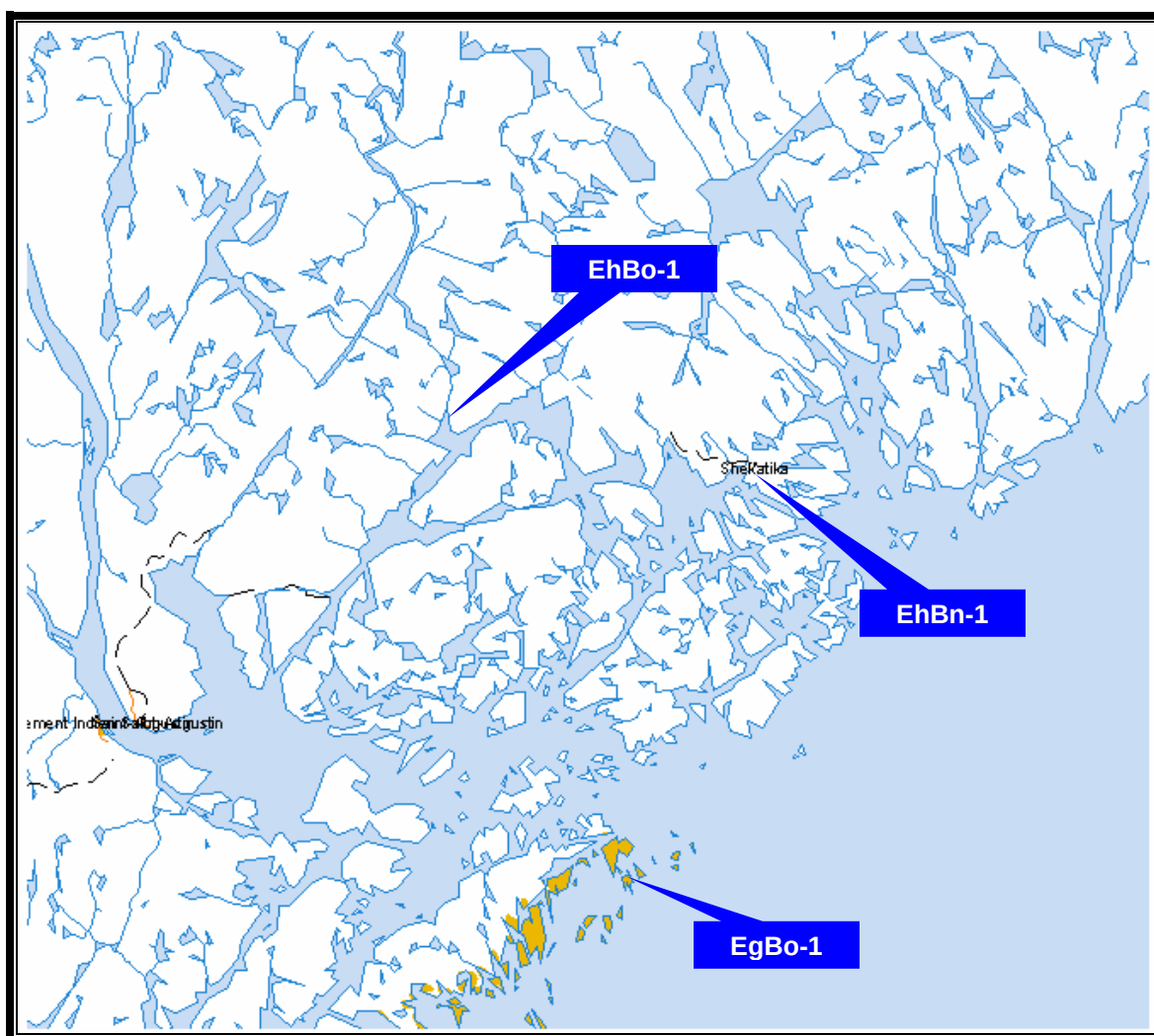
- | | |
|---------------|---|
| EcBv-2 | Poste de pêche de Nétagamiou (site classé - 1974) |
| EdBt-1 | Petit-Mécatina 1 (site préhistorique) |
| EdBt-3 | Établissement de pêche de Petit-Mécatina 3 (site historique) |

Carte 14
Basse-Côte-Nord : secteur de La Tabatière



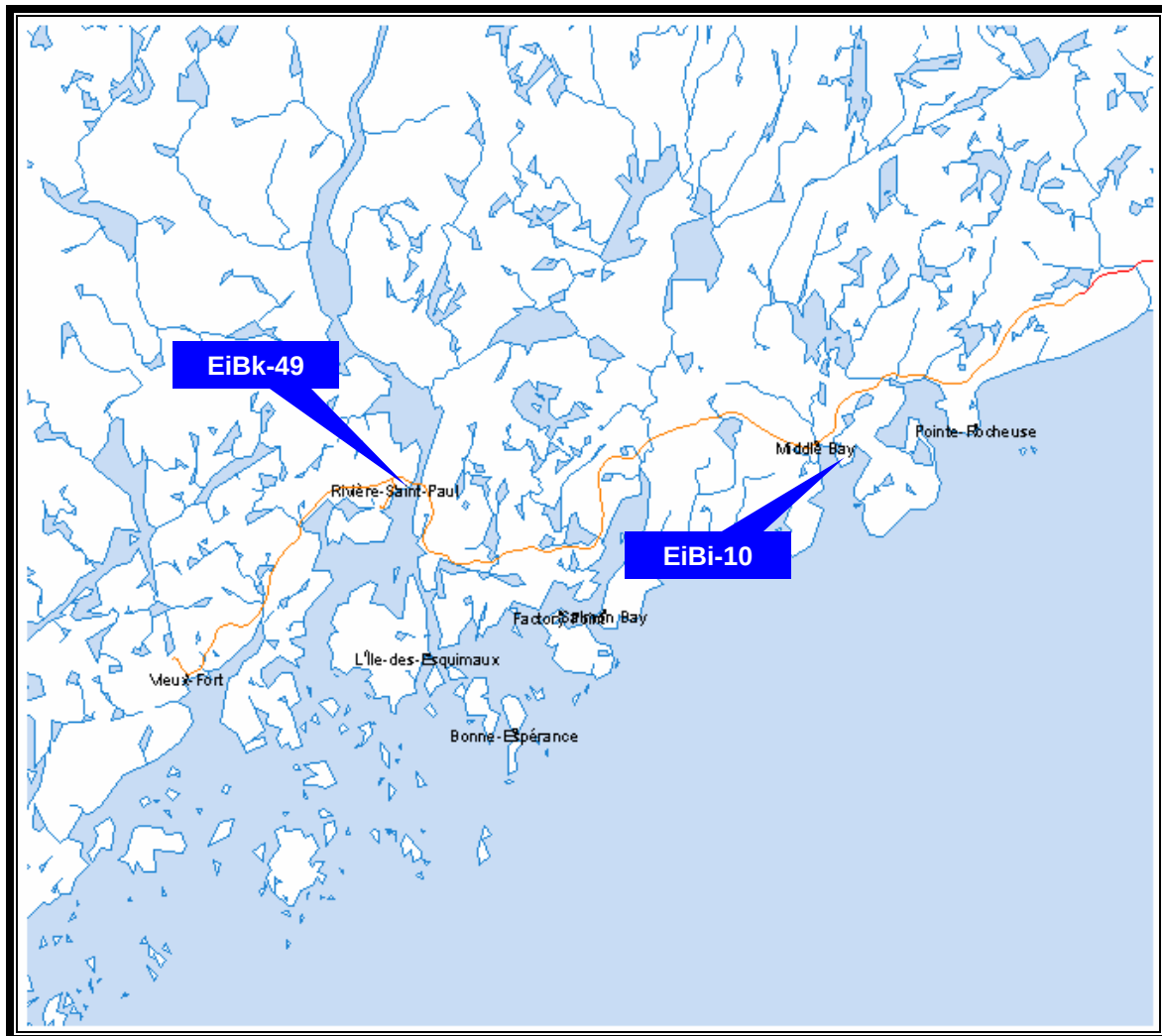
EfBs-5 **Lac Plamondon** **(site préhistorique et amérindien historique)**

Carte 15
Basse-Côte-Nord : secteur de Saint-Augustin



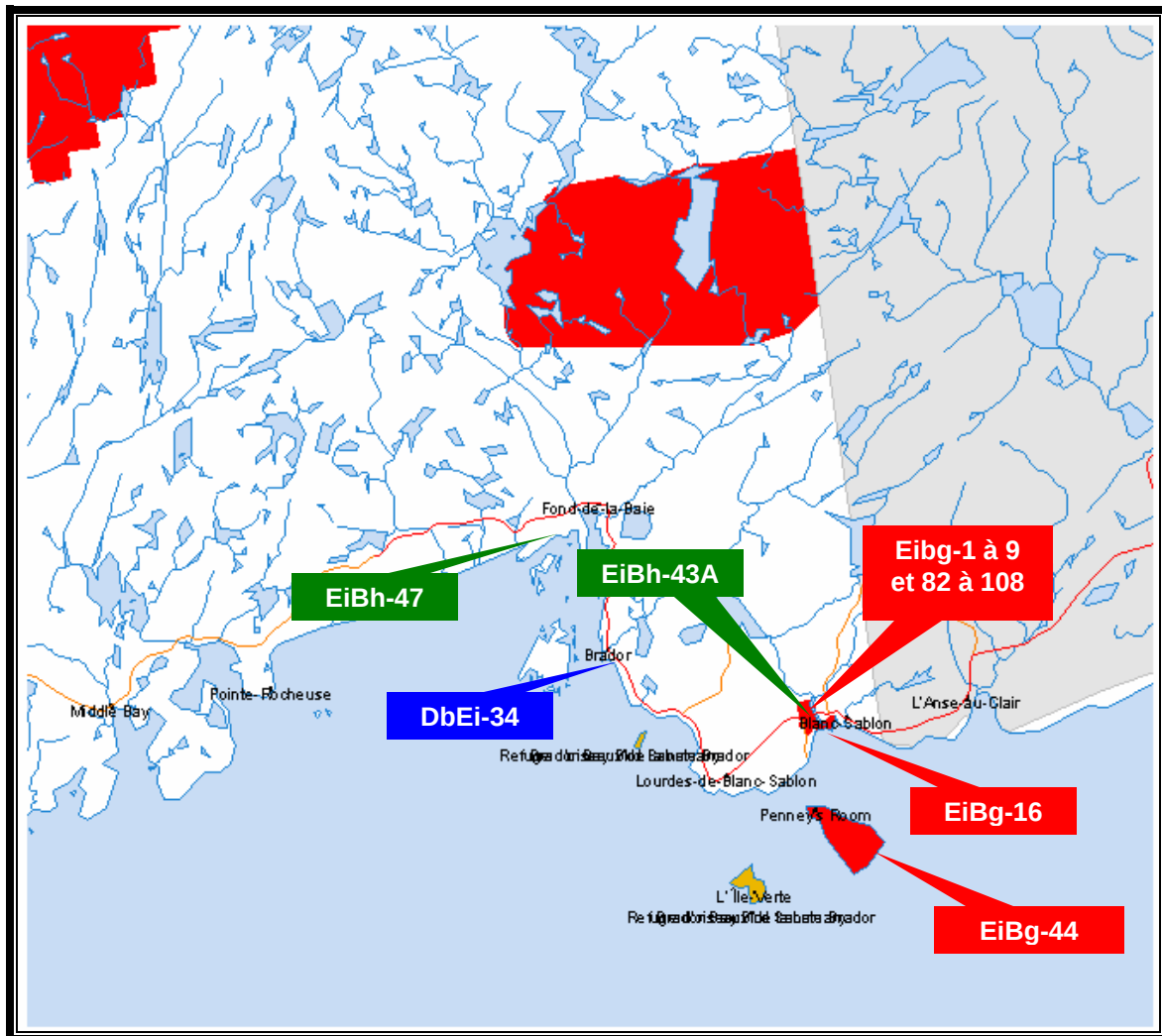
- EhBo-1 Habitations de Rivière Coxipi 1 (site historique)
- EgBo-1 Établissement de pêche de l'Île Kennedy (site historique)
- EhBn-1 Établissement de pêche de Chécatica (site historique)

Carte 16
 Basse-Côte-Nord : de Vieux-Fort à Middle Bay



EIBk-49	Établissement de pêche de Rivière-Saint-Paul est	(site historique)
EIBi-10	Middle Bay	(site historique)

Carte 17
Basse-Côte-Nord : de Middle Bay à Blanc-Sablon



DbEi-34	Brador	(site historique)
EiBh-47	Pointe du Paresseux	(site mixte)
EiBh-43A	Rivière Blanc-Sablon	(site préhistorique)
Eibg-1 à 9 et 82 à 108	Rive-ouest-de-la-Blanc-Sablon	(site classé – 1989)
EiBg-16	Room's Point	(site classé – 1989)
EiBg-44	Ile-à-Bois	(site classé – 1989)